

Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Sion Tél. (027) 2 19 05 et 2 31 25
Compte de chèques post 11c 5111
Administration Avenue du Midi 8
Rédaction Pré Fleuri 11 Bureau
réd pour le Bas Valais Martigny
av de la Gare tél (026) 6 07 52

Régie des annonces Publicitas sa
Sion av du Midi 8 tél (027) 2 44 22
et ses
agences en Suisse et à l'étranger

Organe officiel de l'Association
valais de football et d'athlétisme

Dites-le avec des fleurs...
Mais des fleurs d'

Anny-Fleurs

Service FLEUROF

René SCHROETER

Avenue de la Gare - Sion

Nous dirons NON à l'initiative

Samedi et dimanche prochains, le peuple suisse sera donc appelé à se prononcer sur ce que l'on appelle « l'initiative atomique ».

Si la Suisse romande fait autour de ce problème une montée de fièvre, la Suisse allemande, en revanche, demeure étonnamment calme.

C'est que le bon sens de nos compatriotes d'outre-Sarine ne se laisse pas duper. Il a clairement discerné que derrière un mouvement en apparence idéaliste se dissimule une sourde attaque contre notre défense nationale.

Or, tout citoyen qui réfléchit à des responsabilités engageant un avenir des plus incertains, doit convenir que mettre en cause notre défense nationale c'est mettre en cause, gravement, le fait même de notre indépendance.

Que ceux qui sont prêts à accepter une forme ou l'autre de la servitude le disent. Qu'ils se prononcent ouvertement pour la suppression de notre armée. Les autres, et nous espérons que ce sera la foule massive des citoyens suisses, désirent demeurer des hommes libres. Et pour demeurer des hommes libres, maîtres de leur destin, ils savent que nos moyens de défense doivent évoluer avec la situation du monde. L'impérialisme, dans ce domaine comme en tout autre domaine, est fatale. La vie est perpétuelle évolution.

Que demandent les partisans de l'initiative? Que notre armée se fige dans l'immobilisme. Que nos magistrats n'aient même plus la liberté d'étudier les moyens d'une défense efficace du pays. Qu'on leur lie les mains sur le dos, qu'on mette les responsables de notre sécurité dans un frigorifique où nous pourrions les ressortir, le jour d'une éventuelle catastrophe, pour les condamner à mort parce qu'ils nous auraient alors acculés au désastre et au désespoir.

Oui, il faut le dire honnêtement: Ou bien nous gardons une claire volonté de nous défendre, et alors nous faisons confiance à ceux que nous avons placés aux postes de commandement. Ou bien, fatigués d'assumer notre dignité d'hommes libres, nous renonçons aux charges que cette dignité nous impose. Et alors, nous renvoyons M. Chaudet à ses vignes, nos soldats à la maison et nous attendons de l'étranger qu'il veuille bien décider de notre sort.

Nous ne serions pas les premiers à

déclarer au monde que nous n'avons plus l'énergie de vivre notre propre destin. Et si l'on nous attaque eh bien! dans un sursaut de fierté, nous appellerons les Casques Bleus à notre secours. Et nous entrerons dans les délices où l'on voit se prélasser aujourd'hui les peuples esclaves.

On ne plaisante qu'à peine. On ne simplifie qu'à peine. S'il n'y avait quelque pédantisme à citer des exemples puisés dans l'histoire, nous rappellerions l'invasion de 1798. Pourquoi l'ancienne Confédération s'est-elle écroulée comme un édifice vermoulu? Parce qu'elle avait perdu toute volonté de se défendre. Elle pouvait mettre sur pied deux cent mille hommes. Elle en trouva cinq mille pour défendre Berne. Et l'envahisseur nous dicta ses volontés, mit en place cette Helvétique qui fut bien le régime le plus étranger à nos traditions que l'on puisse imaginer; tout le pays sombra dans le chaos.

Je le sais, on nous dit: — Tout a changé, aujourd'hui. Devant l'emploi possible de l'arme nucléaire, nos anciennes mesures n'ont plus de valeur. De toute manière, nous ne pouvons plus assumer notre défense. Alors, dans un geste de haute moralité religieuse et internationale, déclarons au monde que nous ne voulons pas nous salir les mains...

Péguy le disait avec nous: nous aurons les mains pures mais nous n'aurons plus de mains.

Même pas de mains pour essayer les larmes que notre candeur ferait couler sur nos joues.

Nous déclarerions au monde que nous ne voulons pas nous salir les mains: le monde se moque bien de nos déclarations.

N'ayons pas l'illusion de croire que les démonstrations d'un pays qui ne possède pas un atome de matière fissile impressionneraient les puissances qui détiennent tout un arsenal d'engins destructeurs.

Ne comptons points sur une neutralité toute nue pour nous éviter les catastrophes. Et rappelons-nous que si l'armement est en voie de profonde évolution, le rapport des forces reste le même. C'est dans cette perspective qu'il faut étudier notre situation réelle. Non à travers les fumées de prophéties et d'hypothèses dans lesquelles se

complaisent parfois de braves gens qui n'ont que le tort de n'avoir aucun contact avec la réalité.

On nous dit aussi: — Malheureux! Vous trempez dans le crime dont Hiroshima et Nagasaki ont scellé l'horreur à jamais...

Nous ne trempons dans rien du tout. Quels que soient les moyens que notre armée puisse un jour envisager d'employer, nous savons que nos actions militaires ne seront jamais que défensives. Or, Mgr Charrière le rappelait encore très récemment dans un article du Courrier, ce serait « une dangereuse aberration de demander au peuple suisse, en vertu des principes chrétiens, de renoncer unilatéralement et aveuglément à des moyens qui permettraient de se défendre valablement contre un agresseur. C'est à une telle conclusion qu'aboutirait le refus inconditionnel de tout moyen de défense

préparé avec l'énergie prodigieuse que la science moderne réussit à libérer ».

Est-ce bien clair? Est-ce bien de nature à tranquilliser des consciences même scrupuleuses?

Du reste, il faut le répéter, de quoi s'agit-il?

Non pas de lancer demain une bombe que nous ne possédons du reste pas. En aucune façon d'introduire aujourd'hui dans notre armée des moyens de défense nucléaire.

Mais de laisser la liberté à nos magistrats d'étudier l'évolution nécessaire de notre défense nationale.

Rien de plus. Rien de moins, non plus. Parce que si le peuple suisse décidait du contraire, alors un grand pas serait fait vers la servitude.

Non, à l'initiative de samedi et dimanche prochains!

Maurice Zermatten.

Nous créons l'intérieur

de votre

- Villa
- Studio
- Appartement

Aménagements de

- Tea-Rooms
- Restaurants

Nombreuses Références

A. & G. Widmann
SION
PLACE DU MIDI

Politique internationale

LE MAL DU PAYS

Les dictateurs lorsqu'ils ne perdent pas la vie en même temps que le pouvoir, se résignent en général difficilement à se tenir à l'écart des affaires. On les voit qui font de grands efforts pour se remettre en selle, et quelquefois ils y parviennent, pour un temps plus ou moins long, comme par exemple Napoléon lorsqu'il s'échappa de l'île d'Elbe.

Chassé d'Argentine en 1955, Juan Péron ne se console pas de sa disgrâce, et il consacre toute son activité à préparer son retour. Après avoir suscité pas mal d'agitation en manœuvrant de loin les syndicats demeurés fidèles, l'ancien dictateur semble vouloir user maintenant des moyens légaux. S'il ne réussit pas, il n'en causera pas moins beaucoup d'embarras au gouvernement.

Les années que Péron passa à la présidence se traduisirent, sur le plan technique, par un énorme gaspillage dont il faut payer aujourd'hui les frais. En Argentine, comme en beaucoup d'autres pays, le socialisme d'Etat ne sut que détruire les ressources au lieu de les répartir, et il ne laissa pour tout

héritage qu'un beau gâchis. Mais Péron y gagna une grande popularité, dont les effets durent encore. Il se fit une réputation de réformateur social, et il passe aujourd'hui pour être le seul président argentin qui se soit penché sur la terrible misère du prolétariat. L'opinion publique évidemment ne voit pas de quel prix il fallut payer cette philanthropie officielle. Et ni les révélations croutillantes sur sa vie privée, ni celles touchant l'origine des fonds considérables mis en lieu sûr n'ont sérieusement ébranlé la popularité de Péron, à tel point que, de sa retraite à l'étranger, il put jouer un rôle très actif lors des récentes élections.

Il s'agissait, pour l'essentiel, de désigner 14 gouverneurs de province (sur un total de 22), de renouveler 148 mandats de sénateurs et 386 mandats de députés à différents parlements provinciaux, d'élire enfin 86 députés, c'est-à-dire la moitié de la Chambre. Jusqu'au dernier moment, le président Frondizi espérait que ces élections seraient une manière de plébiscite approuvant son administration, et ses par-

tisans se réclamèrent de la défense des institutions républicaines contre les menaces de dictature. Mais dans cinq provinces, dont celle de Buenos-Aires, où la capitale forme une enclave, les péronistes firent passer leur candidat au poste de gouverneur et acquirent la majorité au Parlement. Puisque, pour la première fois depuis sept ans, il était permis aux partisans de Péron de poser ouvertement leur candidature, les électeurs, en votant pour eux, usèrent simplement de leur droit. Et peut-être que le président aurait accepté cette conséquence du suffrage universel, si déplaisante qu'elle lui parût, sans une intervention qui malmena fort son prestige. En Argentine, l'armée, la marine et l'aviation participent à la vie politique, sans toutefois y mettre beaucoup de ménagements. Ce fut une fois de plus le cas. En pleine nuit, les chefs des trois armes demandèrent audience au président, pour exiger de lui qu'il déclare nulles les élections dans les cinq provinces qui avaient mal voté, pour les placer d'office sous l'autorité de gouverneurs militaires. Il faut noter que la Constitution autorise à procéder de la sorte afin de protéger l'ordre public. Mais dans le cas particulier, le président n'agit que sous la contrainte. On peut en outre se demander s'il y avait un motif légal pour destituer ainsi des gens régulièrement élus, dont la candidature était reconnue valable et qui après tout ne donnaient aucun sujet de plainte puisqu'ils n'avaient même pas inauguré leurs fonctions. Mais, comme disait un fameux révolutionnaire, la volonté générale n'est pas forcément celle du plus grand nombre. Les chefs militaires ont en outre obtenu la démission des ministres, qui cèdent la place à un gouvernement de coalition formé à la fois de civils et de militaires, sous la direction de M. Frondizi, que les communistes officiels nomment « le chef de la nation ». Ainsi donc, au terme d'une campagne électorale menée pour la défense de la démocratie et de la république, le président se retrouve dictateur malgré lui.

Quant à Péron, s'il ne l'emporte pas, il brouille les cartes et suscite les embarras les plus sérieux. Peut-il faire davantage et rentrera-t-il un jour en triomphateur? Ce n'est pas certain. Causer des ennuis à un gouvernement, fausser le fonctionnement d'un régime, ce n'est en somme pas très difficile. Mais chasser ce même gouvernement, abolir le régime et s'imposer, voilà qui est une autre affaire.

Michel Campiche.

La situation de l'agriculture suisse n'est pas brillante

On ne le sait que trop: la situation économique de l'agriculture suisse préoccupe, quand elle n'inquiète pas, les pouvoirs publics et ceci à tous les échelons.

Conscients de la délicate situation de l'ensemble de la paysannerie suisse, le Conseil fédéral, appuyé en cela par les Chambres fédérales, viennent de prendre toute une série de mesures

destinées à venir en aide d'une manière ou d'une autre à une couche méritante de la population qui ne participe malheureusement que dans une faible mesure à la prospérité générale actuelle.

Il vaut donc la peine de s'arrêter, quelques instants, sur un rapport plein d'enseignements que vient de publier le secrétariat des paysans suisses.

Il faut savoir, à ce propos, que quelque 6.000 exploitations agricoles suisses tiennent une comptabilité uniforme dans le but de favoriser l'examen annuel des conditions de frais et de rendement de l'agriculture. Cet effort, louable à plus d'un égard, permet dès lors à des organes spécialisés de tirer des conclusions pertinentes.

Une première constatation s'est imposée, qui n'est pas faite pour tranquilliser l'opinion: la hausse constante des salaires et des frais de toutes sortes ont eu des effets défavorables sur l'agriculture suisse. Il convient immédiatement de remarquer que les frais sont particulièrement lourds du fait du coût élevé de la construction et des transformations. En outre, de gros sacrifices sont consentis par la paysannerie dans le secteur des investissements, rendus, d'ailleurs, de plus en plus urgents par la nécessité d'une mécanisation adaptée aux circonstances.

C'est la raison pour laquelle l'agriculture suisse attend avec une vive impatience la mise en vigueur du projet de loi sur les crédits d'investissements dans l'agriculture et l'aide aux exploitations paysannes, qui vient d'être accepté par les Chambres fédérales.

Un fait inquiète tout spécialement les milieux spécialisés: les frais de

main-d'œuvre du personnel étranger à la famille se sont accrus de 6% l'année passée. L'on estime, par ailleurs, qu'ils subiront pour 1962 une nouvelle hausse de l'ordre de 9%.

En outre, et cela pose des problèmes aigus, la pénurie de travailleurs qualifiés oblige les exploitations agricoles à épuiser les dernières ressources qu'offre la rationalisation. Il en résulte dès lors un déplacement des frais de main-d'œuvre sur le coût des agents techniques de travail.

Ce phénomène, en soi, ne serait pas très grave, il serait même souhaitable, si le coût des machines n'était pas si élevé. En fin de compte, et c'est ce qui est grave, c'est essentiellement le remplacement de la main-d'œuvre déficiente par des machines très coûteuses, mais indispensables, qui alourdit le budget agricole d'une façon quasi-insupportable.

D'une manière générale, les comptabilités agricoles font ressortir que l'exercice 1961 dénote un accroissement des frais d'exploitation de 73 frs par ha, alors qu'une nouvelle majoration de 55 frs par ha est prévue par 1962.

La situation ne manque dès lors pas de susciter quelques inquiétudes. Quant au rendement net de l'agriculture suisse, il atteint d'après les estimations du secrétariat des paysans suisses, 295 frs par ha pour 1961, ce qui représente un intérêt de 2.5% du capital actif. Pour 1962, l'on estime que le rendement net sera probablement légèrement supérieur. Il devrait atteindre environ 350 frs par ha, soit un montant représentant un intérêt de 2.92% du capital actif.

Encore quelques chiffres à méditer:

(Suite en page 7.)



Le Pape Jean XXIII, ici au centre, a prononcé dernièrement l'ordination de nouveaux cardinaux au Vatican.

LIRE DANS CE NUMERO

Dans notre magazine:

- Le livre de la semaine, par Maurice Zermatten
- Le peintre Martin
- La page du cinéma
- Le billet de Citronelle
- L'article musical
- La page des jeunes
- Le billet du juriste, etc.



Remettez-vous toujours au lendemain? NON, sans doute.

En homme averti, vous remplacez à temps vos pneus usés en ayant recours à l'abonnement REFINA pour pneus, si pratique.

Sans avoir à payer immédiatement, vous pouvez ainsi acquérir chez votre garagiste ou votre fournisseur les pneus de grandes marques (Continental, Dunlop, Firestone, Goodrich, Goodyear, Pallas, Pirelli). Lors de votre prochain achat, demandez l'abonnement REFINA pour pneus. Vous le recevrez sans frais en vous adressant aussi à

SOCIETE ANONYME FINANCEMENTS

Refina

GENEVE: GRAND-PRE 43, TEL. (022) 33 28 00 ou
ZURICH: POSTFACH ZURICH 1, TEL. (051) 23 33 85

Modèles 1962
17 M
17 M T.S.

Livrables de suite
FAITES UN ESSAI
Demandez une offre sans engagement



dès maintenant



OCCASIONS GARANTIES

- 1 Dauphine 1959
- 1 17 M bleue 1961
- 1 17 M noire 1960
- 1 17 M verte 1959, radio
- 1 17 M bleue 1959
- 1 15 M verte 1957
- 1 Omnibus VW 1957

Les occasions Extra sont livrées expertisées avec un bulletin de **garantie authentique.**

GARAGE VALAISAN
Kaspar Frères
SION
Distributeur officiel Ford
Tél. (027) 2 12 71

LES AUTOMOBILES RENAULT

Recherchent pour leur concessionnaire de Sion

deux bons vendeurs

(débutants acceptés)

Faire offres à la S.A. POUR LA VENTE DES AUTOMOBILES RENAULT EN SUISSE, Bd de la Cluse, 7 à Genève.



L'anglais en Angleterre

vous apprenez avec succès à notre Ecole agréée par le Ministère Anglais de l'Instruction Publique

ANGLO-CONTINENTAL SCHOOL OF ENGLISH
à Bournemouth (côte du sud). Cours principaux de 3 à 9 mois — Cours spéciaux de 4 à 10 semaines — Cours de vacances en juillet, août, septembre — Préparation à tous les examens officiels d'anglais. Prospectus et renseignements gratuits par notre Administration:
Secrétariat AGSE, Zurich 8
Seefeldstrasse 45, Téléphone 051 / 34 49 33, Telex 52 529

On prendrait jusqu'au mois de juin une

vache

en hivernage évent. une génisse.
S'adresser au No
Tél. (027) 4 42 37.

SENSATIONNEL
A vendre

chambres à coucher

neuves, en bouleau
dès Fr. 850.—
M. PESSE, MEUBLES - Monthey
Tél. (025) 4 22 97.

A vendre à Veysonnaz

divers terrains à bâtir

S'adresser à Jérémie Mabillard, Agent Immobilier - Grimisuat.
Tél. (027) 2 38 59.

A VENDRE

camion «Berna»

5 m3, en parfait état, avec contrat de travail. Impôts et assurances payés pour 1962.
Ecrire sous chiffre P 90391 S à Publicitas, Sion.

Nous cherchons

ouvrier de cave

si possible qualifié.
Entrée de suite ou à convenir.



MAURICE S. A. VINS
SION Tél. 2 19 12

Travail suisse

de précision — telle est la garantie certaine de qualité

assurée par supérieur en tous points **Argo/ite**

15.61

VITICULTEURS

TUYAUX DE SULFATAGE GARANTIS

Qualité extra souple, gris lisse 40 et 60 atm., en rouleaux de 20 à 120 m.

40 atm: diam int 8 mm le m Fr. 3.10
diam int 10 mm le m Fr. 3.60

60 atm: diam int 8 mm le m Fr. 3.30
diam int 10 mm le m Fr. 3.50

Dès 150 m. expéditions franco gare. Livraison du stock.

Sulfatorex Case gare 12 Lausanne 2.

Famille Suisse-allemande cherche

jeune fille

libérée des écoles pour aider au ménage (travaux légers) et pour la garde de 2 enfants (2 et 3^e ans).
Vie de famille, très bonne possibilité d'apprendre la langue allemande et occasion de fréquenter des cours d'allemand. Salaire selon entente. (Sur demande indication des références).

Famille W. Schmutz-Biedert, fabricant
Postfach 24, Oberdorf BL.
Tél. (061) 84 74 34.

A vendre à Fully Combe d'Enfert

vigne

de Fendant et Rhin.
Luisier Emile, Bd. Carl Vogt 11, Genève - Tél. (022) 24.35.97 de 18 h. à 20 heures.

Importante station d'essence du centre du Valais engagerait de suite

bon servicemann

Préférence sera donnée à candidat possédant une deuxième langue.
Adresser offre écrite, sous chiffre P 83-2 S, à Publicitas Sion.

Maison Valaisanne bien introduite engagerait de suite

cuisinier

comme

REPRESENTANT

Pour la visite de sa clientèle hôtelière en Valais.

Nous offrons: fixe, frais, commissions, voiture.

Nous exigeons: candidat travailleur, français et allemand, âgé 25-35 ans.

Faire offres écrites avec photo et certificats à Case Postale 11 Sierre.

A VENDRE PROPRIETE VITICOLE AU CHENE S/ BEX (VD)

à 587 m. d'altitude, superficie totale 7200 m2, dont 6000 m2, en vignes, comprenant divers bâtiments avec appartements, pressoirs, grandes caves, garage, locaux divers et tous accessoires nécessaires à l'exploitation.

Affaire intéressante pour entreprise viticole ou marchand de vins

Pour tous renseignements et offres, s'adresser à M. Jean Rüegger-Deschenaux, Villa «La Chablière», 9, Avenue des Amandiers, Montreux.

VOTRE BELLE MONTRE

achetez-la

AU PRIX DE FABRIQUE

garantie d'une année, possibilité de paiement par acomptes, envoi à choix.

10 JOURS A L'ESSAI GRATUIT

à la

Fabrique de Montres NORRAC, Fully

Tél. (026) 6 31 66.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE PRODUITS CHIMIQUES (Genève) cherche

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

en qualité d'adjoint direct du chef responsable de l'équipement de l'entreprise; le titulaire de ce poste sera appelé à faire différentes études, construction — entretien du matériel, etc. — et à participer à leur réalisation.

Les candidats bénéficiant déjà d'une certaine expérience de la construction d'appareils de l'industrie chimique, connaissant le français et l'allemand, sont invités à adresser leurs offres complètes au

CENTRE D'ORIENTATION ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE

J. B. et M. DUPONT-HUBER
Psychologues-conseils
121, Av. Bel-Air
LA TOUR DE PEILZ

L'entreprise se charge de procurer un logement au candidat retenu.

Les candidats sont assurés d'une entière discrétion.

Les Canadiens d'Europe irrésistibles

(NOTRE SERVICE SPECIAL DE GENEVE.)

Pour le second match du tournoi international du Salon à Genève, devant 2.200 spectateurs, les Canadiens d'Europe ont battu la sélection de Suisse romande par 13-1 (3-1, 2-0, 8-0). Après avoir cherché leur cohésion au cours des deux premiers tiers, les Canadiens ont fait un véritable cavalier seul durant la dernière période malgré une nouvelle excellente partie de Rigolet.

Marqueurs : Kwoong (1re : 1-0) ; Pelletier (2e : 2-0) ; Blank (6e : 2-1) ; Provost (10e : 3-1) ; Laliberté (30e : 4-1) ; Pelletier (38e : 5-1) ; Whittal (47e : 6-1) ; Cruishank (49e : 7-1) ; Whittal (54e : 8-1) ; Denny (55e : 9-1) ; Dobbyn (55e : 10-1) ; Pelletier (56e : 11-1) ; Bouchard (57e : 12-1) ; Kwoong (58e : 13-1).

Arbitres : Olivieri et Aellen.

Il a fallu une cinquantaine de minutes aux Canadiens d'Europe pour retrouver leur rendement habituel face à une formation romande qui fit aussi bonne contenance que la veille devant les Tchécoslovaques. Le dernier quart d'heure fut un véritable feu d'artifice. Magnifiquement emmenés par Laliberté et Pelletier, les Canadiens n'inscrivirent pas moins de six buts en l'espace de quatre minutes (dont trois entre la 54e et la 55e minutes). On se demande quelle aurait pu être l'importance du score si, dans les buts romands, Rigolet n'avait pas réédité l'étourdissante partie livrée la veille et si Friedrich, bien épaulé par Uebersax et la paire Otto Truffer-Delnon n'avait pas limité les dégâts en défense.

Ainsi donc, la sélection romande, malgré l'excellente et la bruyante direction de Bibi Torriani, terminera dernière du tournoi. Mais elle peut se retirer la tête haute car elle a laissé une très bonne impression en dépit de l'importance de la défaite. En tout cas, la finale de samedi promet d'être passionnante et il faudra que les Tchécoslovaques donnent leur maximum s'ils veulent avoir une chance de maîtriser des Canadiens qu'on n'avait rarement vus si à leur aise aux Vernets.

Les équipes étaient les suivantes :

SELECTION ROMANDE : Rigolet ; Otto Truffer, Delnon ; Friedrich, Uebersax ; Blank, Chappot, Bernasconi ; Salzman, Pfammatter, H. Truffer ; Berry, Bagnoud, Wehrli, Bazzi.

CANADIENS D'EUROPE : Ayer ; Cruishank, Girard ; Dobbyn, Robertson ; Laliberté, Kwoong, Denny ; Pelletier, Gelinas, Bouchard ; Martini, Provost, Whittal.

La Suisse gagne au Tour de Tunisie

L'équipe suisse a remporté, avec 30^e l'avance sur l'Allemagne de l'Est, la 6e étape du Tour de Tunisie, disputée entre la montre par équipes sur le parcours La Marsa - Tunis - La Marsa (43 km.). Cette victoire a notamment permis au Genevois Binggeli de passer à la 6e place du classement général. Voici le classement :

1. Suisse, 54' 30" ; 2. Allemagne de l'Est, 55' ; 3. URSS, 55' 05" ; 4. Hollande, 55' 52" ; 5. Yougoslavie, 55' 56" ; 6. Belgique, 56' ; 7. Tunisie, 56' 50" ; 8. Suède, 57' 05" ; 9. Autriche, 57' 15" ; 10. Libye, 1 h. 02' 37".

Classement général : 1. Noppe (Be) 3 h. 03' 26" ; 2. Loerke (All. E) même temps ; 3. Lux (Alle. E) et Grunzig (All. E) 3 h. 08' 58" ; 4. Kulibine (URSS) 3 h. 09' 03" ; 5. Binggeli (S) 3 h. 09' 11" ; 6. Ozelnick (All. E) 3 h. 09' 41" ; 7. de Waard (Ho) 3 h. 09' 50" ; 8. Dieperink (Ho) 3 h. 09' 51" ; 9. Bayens (Be) 3 h. 09' 58" ; puis : 10. Fuchs (S) 3 h. 11' 02" ; 11. Hauser (S) 3 h. 13' 06" ; 12. Hintermueller (S) 3 h. 13' 56" ; 13. Zoëffel (S) 3 h. 24' 57" ; 14. Da Rugna (S) 3 h. 24' 57".

Tennis de table à Monthey

Suisse - Autriche 3-5



Le Biennois Mariotti (notre photo) a obtenu deux victoires pour la Suisse et démontra au public montheysan toute sa valeur.

Vendredi soir, les amateurs de la petite balle de celluloid se sont donné rendez-vous à Monthey où un fait historique pour la société locale, un match international, honorait son 25e anniversaire.

En effet, Autrichiens et Suisses se rencontraient en terre bas-valaisanne. Plus homogène, l'équipe autrichienne a obtenu une victoire méritée.

Des Suisses, seul Mariotti a tiré son épingle du jeu. En obtenant une facile victoire sur Jell et une autre sur Sedelmayer, sa troisième rencontre contre le No 1 autrichien Troll s'est terminée par une défaite suisse, mais de justesse et avec beaucoup de malchance.

Perrig parut excessivement nerveux et rata des balles faciles. Quant à Antal, il sauva le troisième point des Suisses. Un fort nombreux public assista à la rencontre et applaudit vivement aux exploits des joueurs. Jeclan.

Voici les résultats :

Troll-Perrig 21-15 21-18
Sedelmayer-Antal, 21-9 21-11
Jell-Mariotti 15-21 16-21
Sedelmayer-Perrig 21-16 21-15
Troll-Mariotti 21-19 22-20
Jell-Antal 21-8 21-18-21
Sedelmayer-Mariotti 16-21 16-21
Jell-Perrig 11-21 21-14 21-14

Tournoi international de Caracas

Simple messieurs, quart de finale : Roy Emerson (Aus) bat Henry Crawford (E-U) 6-3 3-6 6-3.

Simple dames, quarts de finale : Darlene Hard (EU) bat Renée Schurmann (AS) 8-6 6-2 ; Margaret Hellyer (Aus) bat Christine Truman (GB) 6-3 4-6 6-3.

Double dames, quarts de finale : Christine Truman - René Schurman (GB-AS) battent Virginia Caceres - Olga Soto (Pér-Vén) 6-1 6-0 ; Margaret Hellyer - Mary Habicht (Aus-Bré) battent Elizabeth Starkie - Carole Wright (GB-EU) 6-4 6-2.

Victoires allemandes aux Trois Pics d'Arosa

Le slalom géant des courses des Trois pics à Arosa, l'une des dernières épreuves de la saison a eu lieu vendredi. Disputé sur les pentes du Weisshorn, par une neige poudreuse, réunissait 21 dames et 48 messieurs. Chez les dames, l'Allemande Barbi Henneberger a triomphé devant la championne suisse Thérèse Brecht, qui s'est encore une fois

bien comportée dans ce nouveau test international cependant que chez les hommes, le vainqueur du Kandahar, Karl Schranz, a dû partager la première place avec l'Allemand Willy Bogner, qui retrouve un peu tard une bonne forme. La seule surprise de cette épreuve est la neuvième place prise par l'Autrichienne Traudl Hecher. Voici les classements :

Dames (51 portes, 510 m. de dénivellation) : 1. Barbi Henneberger (All), 1' 53" 7 ; 2. Thérèse Obrecht (S), 1' 54" 6 ; 3. Edda Kainz (Aut), 1' 55" 2 ; 4. Ingeborg Jochum (Aut), 1' 55" 7 ; 5. Gertraud Ehrenfried (Aut), 1' 56" 4 ; 6. Hermine Both (Aut) ; 7. Christine Terrailon (Fr) ; 8. Catherine Cochaux (Fr) ; 9. Traudl Hecher (Aut) ; 10. Wendy Farrington (GB) ; 11. Barbel Hornsteiner (All) ; 12. Marianne Arpagas (S).

Messieurs : 1. Willy Bogner (All) et Karl Schranz (Aut), 2' 24" 2 ; 3. Hugo Nindl (Aut), 2' 24" 5 ; 4. Parade Milianti (It), 2' 24" 8 ; 5. Robert Grünfelder (S), 2' 25" 2 ; 6. Helmut Schranz (Aut) ; 7. Carlo Senoner (It) ; 8. Ernst Falch (Aut) ; 9. Felice de Nicolo (It) et P. Schmidt (S) ; 11. Joos Minch (S) ; 12. Helmuth Gartner (It) ; 13. Reto Schmid (S) ; 14. Peter Koppe (All) ; 15. Rupert Suter (S) ; 16. Adolf Osterried (All) ; 17. Beat von Allmen (S) ; 18. Günter Osterried (S) ; 19. Gerhard Mussner (It) ; 20. Gaetano Coppi (It).

Rencontre mondiale à ski à Verbier

La VIIIe rencontre mondiale à ski de la presse professionnelle se déroulera dans la ravissante station de Verbier, du 28 au 31 mars 1962.

Diverses manifestations sont organisées à cette occasion par l'Office du tourisme de Verbier, le groupe folklorique « Nos atro bon Bagnas », la cohorte juvénile des « Diables rouges » de Verbier qui fera une démonstration dans les couloirs du Mont Gelé, etc. Il y aura aussi la présentation de divers films de ski et enfin des slaloms géants des divers participants qui seront au nombre de deux cents environ. Un banquet de clôture, le 31 mars, sera offert par le Conseil d'Etat de la République et canton du Valais, précédant la distribution des prix et la clôture officielle.

Nous souhaitons que les journalistes, venant de tous les pays, pourront jouir de belles heures à Verbier, dans la détente et la joie.

Vidis.

Petits échos du monde des sports

J'ai de fortes chances...

« J'ai de fortes chances de gagner surtout si je passe le huitième round », a déclaré le boxeur britannique Terry Downes, champion du monde des poids moyens — (sauf pour la NBA) — qui s'est embarqué sur le « Queen Elizabeth » pour les Etats-Unis, où il rencontrera l'Américain Paul Pender, titre en jeu, le 7 avril, à Boston. Downes poursuivra son entraînement à bord du transatlantique.

Un Suisse 2me à Sebring

Aux essais en vue des Douze Heures de Sebring, le meilleur temps a été réalisé par le jeune pilote mexicain Ricardo Rodriguez sur la nouvelle Ferrari V8 à moteur arrière. Rodri-

guez a couvert le circuit de 8 km. 300 en 3' 18", soit à la moyenne de 152 km. Gaston Andrey, un Suisse établi aux Etats-Unis, a réussi le deuxième meilleur temps de la journée en 3' 18" 4. Ces temps sont supérieurs à ceux de Stirling Moos, qui, la veille, avait tourné en 3' 17".

Porsche a formé son équipe : Edgar Barth pilotera une des voitures d'usine et l'Américain Dan Gurney la deuxième. Le vainqueur d'Indianapolis Rodger Ward conduira une Corvette.

Armand Desmet gagne

A Nederbrackel, le Belge Armand Desmet a remporté la Flèche du Sud, en couvrant les 203 km. en 5 h. 54', devant ses compatriotes Beheydt (à 45") et Ludo Janssens (à 50").

Quatre Suisses au Tour d'Allemagne

Pour le Tour d'Allemagne, qui se déroulera du 12 au 18 avril, sept équipes sur dix ont été définitivement engagées. Parmi les coureurs annoncés se trouvent les quatre Suisses Graf, Fuchs, Wickihalder et Maurer. Voici la liste actuelle des engagés : Rabeneick ; Fischerkeller Kunde, Roggendorf (All), van den Borgh (Hol) Maurer (S), Kersten (Hol).

Torpédo : Junkermann, Donike, Oldenburg, Jaroszewicz, Kemper, Renz (All).

Schwag : Graf, Fuchs, Wickihalder (S), Reitz, Schueller (All). Ruberg : Puschel, Tueller, Gieseler, Borghardt, Willi Altig (All). Flandria-Faema : Planckaert, Impanis, Sorgeloos, Desmet, Schroeders, van Geneugden, tous Belges.

Helyett-St-Raphaël : Elliott, Robinson (GB), Janssens (Be), de Roo (Hol), Delattre (Fr), Rudi Altig (All).

Dr Mann : Pauwels, Hermans, Moelemans, Oellibrandt, Kerkhove (Be), van Est (Hol).

Denny renouvelle son contrat au H.C. Sierre pour deux ans

En présence d'une septantaine de membres dont les conseillers municipaux MM. Berguerand et Germanier et les représentants des sociétés sportives amies de la cité, le HC Sierre a mis, hier soir, un point pratique final à sa magnifique saison d'hiver 1961-62. Durant l'unique heure que nécessiterent les débats de printemps dirigés paternellement par le président Henri Rauch, l'ombre de la remarquable prestation d'ensemble de l'équipe fanion pesa d'ailleurs sur l'assemblée. Nous ne reviendrons point sur les résultats, si ce n'est pour adresser une ultime fois les remerciements les plus chaleureux et les sincères félicitations au HC Sierre, à son comité, à tous ses joueurs et à son entraîneur Fred Denny.

Jouissant de la confiance unanime de ses dirigeants, le populaire Canadien s'est vu confirmer dans ses fonctions pour une nouvelle période statutaire de deux ans. L'assemblée n'a pas eu grande histoire et les membres présents eurent tout loisir d'entendre les différents rapports présentés par les responsables. Sur le plan sportif proprement dit, seul le comportement de la deuxième équipe laissa particulièrement à désirer. D'autre part, la situation financière provoqua certaines réactions très loquaces mais chacun, conscient du danger, va désormais s'attacher de plus en plus sérieusement à la tâche pour diminuer progressivement ce lourd fardeau. Si-

gnalons en passant que la dette du HC s'élève aujourd'hui à une trentaine de mille francs et que l'ordre du déficit est pour la saison dernière de 3 200 francs (pour un public total de 14-183 spectateurs payants).

Au chapitre des démissions, pour l'instant aucune de confirmée officiellement. On note, en revanche, au chapitre des admissions celle de J. Brunner, un ancien Sierrois qui arrive de Lugano. Par ailleurs, le comité a été reconduit dans ses fonctions et aura ainsi la composition suivante : président, Henri Rauch ; vice-président, Pierre de Chastonay ; secrétaire, René Fischer ; caissier, Roger Antille ; membres adjoints, Jean-Marie Antille (organisateur des matches), Georges Berclaz (coach de la première équipe en remplacement de Jean-Louis Grobet, seul démissionnaire), Willy Anthamatten (responsable des minimes qui prend la place de Georges Berclaz). D'autre part, Gérard Salamin est confirmé comme responsable des juniors.

Dans les divers, MM. Paul Germanier, au nom des autorités municipales, René Dani, pour le FC Sierre, Emile Schelbeter, pour la SFG, et Gustave Masserey, pour le Club athlétique, témoignèrent au HC leur soutien moral avec l'espoir que celui-ci continuera comme par le passé à porter bien haut les couleurs de sa bonne ville du soleil.

W. L.

La bonne adresse :



Société

de Banque Suisse

SION Av. de la Gare 29

Agence à Saxon

SIERRE Grande Avenue

Agence à Montana-Crans

CAPITAL & RESERVES

Fr. 367 000 000.—

Réception de dépôts, prêts et toutes opérations de banque et de bourse.

UN FAIT PAR JOUR

Un grand événement chez les juniors valaisans

L'automne dernier, les jeunes footballeurs valaisans ont causé de grandes satisfactions à leurs responsables en réussissant à battre successivement les Vaudois et les Fribourgeois dans le cadre de la Coupe suisse des juniors. Grâce à ces résultats splendides, ils sont parvenus pour la première fois dans l'histoire à se qualifier pour les demi-finales de cette compétition.

Le 1er avril, à Martigny, avant la rencontre de Ligue nationale B qui opposera le Martigny-Sports au FC Porrentruy, ils en découleront avec les juniors de Suisse centrale, qualifiés eux aussi pour ces demi-finales. Les Valaisans ont pris leurs précautions en vue de cette rencontre si importante en effectuant plusieurs parties d'entraînement contre le FC Sion. Cette préparation soutenue leur permettra-t-elle de se qualifier pour la finale le lundi de Pâques 23 avril, avant la grande finale de la Coupe proprement dite ? C'est ce que nous leur souhaitons.

De toute manière, ces résultats qui, il y a quelques années seulement, n'auraient pu être envisagés, témoignent de l'effort magnifique entrepris par les dirigeants de nos associations et de nos clubs. Le football a pris en Valais une extension considérable : deux équipes en Ligue nationale B dont l'une se trouve à la porte de la Ligue A, trois équipes en première ligue, ce sont là des chiffres qui parlent d'eux-mêmes.

Souhaitons simplement que le grand événement du dimanche 1er avril ait son prolongement le 23 avril. Et rendez-vous à nos juniors pour la grande finale.

J.-Y. D.

L'Atelier d'Architectes

7, cour St-Pierre Genève cherche :

**METREUR -
SURVEILLANT DE CHANTIER**

Expérimenté, Travail intéressant semaine de 5 jours.

Faire offre manuscrite avec curriculum vitae et prétentions de salaire.

Nous cherchons

**jeune
tailleur**

Faire offre écrite à :

Fabrique de Vêtements Martigny S. A.

Opel 1500

mod. 62, 5.000 km. à vendre cause contre affaire.

Fort rabais. Facilités de paiement. M. Cachelin, Villa Cusin, Platta Sion. Tél. (027) 2 28 07.

A vendre ou à échanger du

fumier

contre du

foin

Tél. (027) 2 30 76 (dès 19 h.).

Kath. Männerverein Sitten

Sonntag, 25. März 1962, um 20.15 Uhr, in der Aula des Kollegiums

V O R T R A G

v. H. Dr. jur. M. Rosenberg, Bern, General-sekretär der konservativ-christlichsozialen Volkspartei der Schweiz, über das Thema :

**CHRISTLICHE POLITIK -
AUFGABEN & ERFOLGE**

EINTRITT FREI.

CASINO DE SAXON
Samedi 24 mars 1962 dès 20 heures**SOIREE ANNUELLE**

DE LA S.F.G. L'ESPERANCE

Exercice des actives pupilles et pupillettes. Démonstration de lutte libre.

Dès 23 heures

BAL DE LA MI-CAREME

conduit par le grand orchestre « JO PERRIER ».

IMMEUBLE LOCATIF

à vendre Centre du Valais à 10 km de Sion possibilité de construire un nouvel immeuble, loyer bas, rentabilité de 6 % pour immeuble seul, Prix du terrain pour deuxième immeuble à discuter.

Pour tous renseignements s'adresser à Charles BONVIN, Agence immobilière, Sierre, Tél. 5 02 42.

magasin**A LOUER
A SION**au centre
des affairesd'environ 40 m2 avec
plusieurs vitrines. Situation de tout premier ordre. Convientrait pour horlogerie, bijouterie, papeterie, librairie, etc. Libre dès septembre 1962.Faire offres sous chiffre
P 60005 S à Publicitas
Sion.**Vivez plus sainement...**

Pour toutes les salades, nous vous recommandons l'huile de tournesol CO-OP. La grande valeur de cette huile qui provient de graines bien mûres du tournesol, réside dans sa haute teneur en acides linoléiques. Sa pure saveur et sa finesse la font apprécier de tous.

Le litre **2.95** avec ristourne dans l'emballage bleu, avec 2 POINTS CO-OP



Ces hommes font quelque chose pour leur santé! Un soir par semaine, ils se retrouvent entre amis dans une salle de gymnastique. Se sentir en forme, ça compte! Les temps agités que nous vivons, le rythme énevant de nos journées exigent que nous fassions tout pour notre bien-être physique.

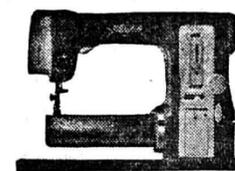
Si les exercices ont leur importance, il est aussi nécessaire d'avoir recours à une alimentation saine et qui ne pèse pas. Nous vous conseillons vivement de ne plus utiliser de graisses «hydrogénées» qui chargent l'organisme. Prenez de la graisse végétale CO-OP en gobelet spécial, portant la mention de garantie totale «non hydrogénée». La graisse végétale CO-OP est adaptée aux dernières découvertes en matière d'alimentation, exclusivement issue des plus fines huiles végétales, dont la si précieuse huile de germes de maïs. Elle est riche en acides linoléiques dont l'importance est vitale pour notre organisme.

A la cuisson, elle supporte des températures très élevées. Merveilleusement tendre et veloutée, facile à doser, elle s'adapte parfaitement à tous les usages que l'on en fait. En un mot, la graisse végétale CO-OP est faite pour la bonne cuisine moderne.

Gobelet de 500 g
avec ristourne et 2 POINTS CO-OP

2.30**Bon**

La surprise tant attendue! En présentant ce bon au magasin CO-OP, vous ne paierez que Fr. 1.80 au lieu de Fr. 2.30 pour un gobelet de 500 g. de graisse végétale CO-OP. Ce bon vaut donc -.50. Sa validité est illimitée.

-.50!

Le bras libre réversible encore unique et insuppassé, pour coudre et reprendre. - Fabrication 100 % suisse, 5 mod. dès 565.—

Prosp. & Dém. par le concess. pr le Valais Romand; René Favre, Sion - Place du Midi.

Tél. (027) 2 21 78.

KELLER

Votre place actuelle vous plaît-elle ou vous ne la gardez que par peur de changer? Avez-vous la situation que peuvent vous obtenir vos capacités avec un peu d'audace?

JEUNES HOMMES

désirant un travail indépendant, vous pouvez se créer une situation de premier plan dans les services extérieurs d'une entreprise internationale en plein développement.

Toute offre sera prise en considération. Vous serez convoqués, vous passerez un test et serez conseillés par notre spécialiste.

Offre sous chiffre P 4898 S par écrit à Publicitas Sion.

AGRIA-UNIVERSAL

TYPE 2600 avec moteur HIRTH	6 CV	2 temps
TYPE 1700 avec moteur HIRTH	7 CV	2 temps
TYPE 2700 avec moteur BERNING	7 CV	4 temps
TYPE 2800B avec moteur BERNING	8 CV	4 temps
TYPE 2800D avec moteur BERNING	8 CV Diesel	4 temps

Treuil d'adaptation PLUMETT type TA 10 pour monoaxe AGRIA, type 1700 et 2700.

Remorques à prise de force
Demandez les prix de nos machines et outils

Agence AGRIA pour la vallée du Rhône
G. FLEISCH, SAXON

Tél. (026) 6 24 70

Martigny, Rarogne, Sierre, Monthey sur la brèche

Demain, demi-finale de la Coupe valaisanne

Rarogne - Martigny

La première demi-finale de la Coupe Valaisanne 1961-62 (l'autre se disputera entre Sion Réserves et Sion I à une date qui reste à désigner), mettra aux prises demain après-midi sur le terrain du Rhoneglut à Rarogne, dès 14 h. 30, l'équipe locale et le Martigny-Sports. Qui l'emportera de la coriace et robuste formation de première ligue ou de l'équipe de Ligue Nationale B ?

Si à première vue les Bas-Valaisans ont les faveurs de la cote de par leur plus grande expérience des rencontres importantes, le FC Rarogne est bien loin d'avoir dit son dernier mot. En effet, c'est la troisième fois que les Haut-Valaisans accèdent aux demi-finales de la Coupe Valaisanne et comme ils bénéficieront cette fois-ci de l'avantage du terrain, on peut prévoir qu'ils feront mieux que de se défendre face à la formation qu'a prévue Jean Renko, l'entraîneur des Octoduriens. Rappelons que l'équipe victorieuse de ce duel qui s'annonce passionnant aura l'avantage de recevoir en finale le F.C. Sion.

On connaît les qualités des Martigneraises qui s'appuient essentiellement sur la solidité de leurs lignes arrières, bien dirigées par le calme Kaelin. En revanche, la ligne d'attaque est beaucoup moins brillante et les avants visiteurs auront sans doute bien du mal à percer la solide défense de Rarogne. Face à la technique tout de même mieux affirmée des Martigneraises, Rarogne opposera son courage et sa volonté légendaires. C'est dire que l'issue de cette rencontre apparaît comme bien incertaine.

Les deux équipes qui se présenteront sous les ordres d'Albert Weber, de Lausanne, auront vraisemblablement les compositions suivantes :

RAROGNE : Schalbetter ; Bumann, Zurbruggen ; Bregy, Karlen, Imboden ; Roten, Ad. Troger, Schaller, Müller, Alb. Troger.

MARTIGNY : Anker ; Dupont, Giroud II, Martinet I ; Ruchet, Regamey ; Rimet, Mauron, Martinet II, Kaelin, Grand. Remplaçant : Heming.

Sierre doit logiquement battre Versoix

S'il est une victoire que les Sierrois ne devraient pas laisser échapper, c'est bien celle qui sanctionnera sans doute la rencontre de demain après-midi au stade des Condémines, à Sierre. Bien que privée des services de Genoud II, blessé, ainsi que de Giletli et de Berthod, à l'école de recrue, l'équipe de l'entraîneur Warpelin ne devrait guère éprouver de difficultés à s'imposer contre Versoix, qui semble d'ores et déjà voué à évoluer en deuxième ligue la saison prochaine.

Pourtant, le classement des Genevois est quelque peu trompeur. Cette formation pratique en effet un foot-

ball agréable et la technique de ses différents éléments devrait lui permettre d'obtenir de bien meilleurs résultats. Seul le manque de pouvoir réalisateur de sa ligne d'attaque peut expliquer le modeste classement de Versoix qui jouera cependant demain l'une de ses dernières cartes, ce qui devrait permettre à ceux qui se rendront au stade de Condémines d'assister à une partie des plus intéressantes.

Voici d'ailleurs la formation probable de l'équipe sierroise: Pont ; Genoud I, Bardet ; Genoud III, Baysard, Berclaz ; Jenny, Camporini, Arnold, Pannatier, Cina.

Monthey jouera sa 2e place contre Xamax

En accueillant l'équipe neuchâteloise de Xamax, qui occupait tout dernièrement encore le second rang du classement de première ligue et qui a été déclassée à la suite de la pénible affaire dont nous nous sommes fait l'écho, Monthey jouera la deuxième place qu'il occupe actuellement. Seulement les Neuchâtelois voudront démontrer qu'ils méritaient de conserver leur place derrière Cantonal.

Monthey aura donc fort à faire pour imposer son jeu et l'entraîneur Gély aura certains problèmes à résoudre, notamment celui de sa ligne d'attaque qui n'a pas donné entière satisfaction dimanche passé à Longeau. Une victoire sur Xamax permettrait aux Montheyens de conso-

lider leur position immédiatement derrière Cantonal. Pour ce faire, l'équipe bas-valaisanne se présentera sans doute dans la composition suivante :

Fischli I ; Fischli II, Pattaroni ; Pency, Coppex, Gianinetti ; Cuhe, Garcia, Breu, Roch, Coutaz. Remplaçant : Mayor. Quentin et Fracheboud évolueront dans l'équipe juniors qui disputera un match capital contre Martigny.

Tâche difficile pour Lens

Ce match très important pour les montagnards, car ils sont talonnés par Lalden, se disputera sur le terrain de l'Ancien Stand, à 10 h. 30.

Au premier tour, la seconde garniture du FC Sion avait réussi à tenir en échec les Lensards chez eux par le score nul de 2 à 2, mais ceux-ci parvenaient tout de même à gagner sur tapis vert. Les Sédunois se doivent donc de démontrer que cette réussite ne fut pas un hasard.

Notons également qu'à 10 h. 30, au parc des sports, les juniors interrégionaux sédunois recevront le Lausanne-Sport. L'issue de ce match est très importante pour les Sédunois car il décide si ceux-ci doivent jouer dans le groupe pour la relégation ou pour le titre suprême de la catégorie juniors.

Les basketteurs sédunois reçoivent le Lausanne-Sports

Les basketteurs sédunois, qui viennent de s'illustrer dimanche dernier en venant à bout de la très forte équipe de Police Lausanne en championnat suisse de Ligue nationale B, s'efforceront de recidiver face au Lausanne-Sports. Au match aller, Sion s'était incliné de justesse face à une formation jouant très rapidement et surtout très virilement. Aujourd'hui, les Lausannois précèdent les Sédunois d'un point, mais Sion peut espérer remonter dans l'échelle des valeurs car les Valaisans comptent plusieurs matches en moins. Comme ils peuvent à nouveau compter sur les services de leur excellent arrière J.-P. Vollenweider, le match sera sans doute très serré et, face aux rudes Lausannois, les jeunes Sédunois voudront prendre leur revanche et, dans ce but, ils méritent les encouragements de leur public.

Avec les entraîneurs valaisans

Hier au soir, les entraîneurs valaisans des équipes de 1re, 2me ligue et des juniors interrégionaux se sont rencontrés au Buffet de la Gare à Sion.

Au cours de cette soirée d'instruction placée sous la présidence de M. Fernand Jaccard de Lausanne, bien connu dans les milieux sportifs valaisans, d'intéressants problèmes concer-

Programme international très chargé

Ce n'est pas moins de trente rencontres internationales qui seront disputées en Europe d'ici le début du tour final de la Coupe du monde.

Voici le programme de ces rencontres :

AVRIL

1er Belgique - Hollande, à Anvers ; 4 Angleterre - Autriche, à Londres ; 7 Suède - Tchécoslovaquie, à Göteborg ; 8 Eire - Autriche, à Dublin ; 11 Allemagne de l'Ouest - Uruguay, à Hambourg ; 11 France - Pologne, à Paris ; 11 Pays de Galles - Irlande du Nord, à Cardiff ; 14. Ecosse - Angleterre, à Glasgow ; 15 Maroc - Pologne, à Casablanca ; 15 Luxembourg - Allemagne de l'Est, à Luxembourg ; 17 Hongrie - Uruguay, à Budapest ; 18 Suède - URSS, à Stockholm ; 22 Tchécoslovaquie - Uruguay, à Prague ; 27 URSS - Uruguay, à Moscou ; 29 Hongrie - Turquie, à Budapest.

MAI

2 Ecosse - Uruguay, à Glasgow ; 5 Italie - France, à Florence ; 6 Autriche - Bulgarie, à Vienne ; 5 Hongrie - Pays de Galles, à Budapest ; 9 Angleterre - Suisse, à Londres ; 9 Hollande - Irlande du Nord, à Rotterdam ; 10 Ecosse - Autriche, à Glasgow ; 13 Belgique - Italie, à Bruxelles ; 13 Yougoslavie - Indonésie, à Belgrade ; 16 Turquie - Israël, à Istanbul ; 16. Norvège - Hollande, à Oslo ; 16. Yougoslavie - Allemagne de l'Est, à Belgrade ; 17 Portugal - Belgique, à Lisbonne ; 20 Pérou - Angleterre, à Lima ; 23 Allemagne de l'Est - Danemark, à Leipzig ; 23 Pologne - Belgique à Varsovie.

Surprise en Espagne

Au cours d'une éliminatoire de la Coupe du Généralissime, l'équipe Basconia de Bilbao a battu l'Atletico de Madrid par 2-1. La modeste équipe de Basconia occupe actuellement la dernière place au classement du championnat d'Espagne de seconde division (groupe nord).



ATHYON ses deux téléskis, c'est une merveille. Le prix toujours Fr. 12.- avec car.	CAFÉ DES MÉLÈZES Chemin-Dessous - Tél. (026) 6 07 46. Fondue fribourgeoise. Grande terrasse avec vue splendide.
RESTAURANT BELLEVUE VENTHONNE Etablissement complètement rénové. Grande terrasse avec vue splendide. Rendez-vous des gourmets. Tél. (027) 5 11 75 - Famille Masserey.	ST-ROMAIN - AYENT RIANTE AUBERGE Ses spécialités et sa fondue bourguignonne. Tél. 4 42 72 - Roger Bonvin, prop.
TORGON SUR VIONNAZ Le télésiège de la Jorette fonctionne tous les jours. Renseignements : tél. (025) 3 41 71.	Au départ et à l'arrivée CHEZ CHEVEY RESTAURANT DE LA PLACE Tél. 5 05 77 Vercorin.
GRÄCHEN Nouvelles pistes. Nouveau télésiège. Hannigalp-Furggen (2400 m.) Route St-Nicolas - Grächen toujours en très bon état.	CABARET-DANCING « MILORD » VERMALA - TEL. 7 14 86 Tous les vendredis, samedis et dimanches, concours de Twist et de Charleston avec prix aux gagnants. Thé dansant dès 17 heures. Trio noir « HILTON » dès 21 heures. Restauration jusqu'à 1 h. du matin.
AUX MAYENS DE SION Faire un bon repas ou un « quatre heures » CHEZ DEBONS - Tél. 2 19 55	HOTEL DU MONT-BLANC PLAN-MAYEN-SUR-CRANS Mets à la carte et restauration. Tél. 5 23 44.
THYON - VEYSONNAZ Piste formid. Versant ouest, neige de printemps.	A LA CHANNE VALAISANNE CRANS Couscous à l'Algéroise. Tél. 7 12 58. Fam. Vouardoux.
MAYENS DE SION RESTAURANT « LES GRANDS MÉLÈZES » Toutes les spécialités valaisannes. Le télésiège fonctionne tous les samedis et dimanches - Renseignements : Pension « Les Grands Mélézes » Tél. 2 19 47.	RELAIS GASTRONOMIQUE DE MERBÉ 1re station du téléphérique Crans-Bellalut - Tél. 5 22 92.
SAAS-FEE (1800 m) en 30 minutes à 2900 m. par le nouveau téléphérique	Votre annonce?
A CHAMOSON A L'AUBERGE DES ALPES Fondue « Extra », au kirsch - Viande séchée - Raclette avec champignons Crus renommés - Goutiers valaisans Ambiance du tonnerre. Tél. (027) 4 72 98 - 4 72 06.	Une belle promenade : SAVIESE CAFÉ-RESTAURANT DE L'UNION à côté de l'église. On y mange bien. Fam. Roten - Tél. (027) 2 13 47.
TAXIS LOYE CHARLES	30 ct. le km. Tél. mag. 2 26 71 Tél. app. 2 39 83 Taxi gare 2 49 79

Les tireurs suisses au Caire !

La Société Suisse des Carabiniers, en sa qualité de membre de l'Union Internationale de Tir, a dû récemment prendre une décision lourde de sens : il s'agissait pour son comité central de dire si, oui ou non, nos couleurs seraient défendues lors des championnats du monde du Caire d'octobre prochain. On sait qu'il a conclu sa discussion par un vote affirmatif, par 7 voix contre 4.

Inutile de dire que la Société Suisse des Tireurs a accueilli cette décision avec une visible satisfaction, d'autant plus que le Dr Walther Bohny, président de la SSC, avait tenu à lui communiquer lui-même lors de son assemblée annuelle ordinaire, tenue à Olten, sous la présidence de M. le Prof. Max Geiger, de Bâle, successeur depuis l'an dernier du Dr Kurt Hasler, l'actuel président de l'Union Internationale de Tir, et qui coïncidait avec le 40e anniversaire de cette vénérable corporation, dont le but essentiel est de constituer nos équipes nationales.

De nombreuses personnalités ont pris part à cette réunion ; nous citerons MM. Ch. Jan, président d'honneur de la SSC, W. Bohny et J. Burkhard, président et vice-président des tireurs suisses, K. Hasler, président de l'UIT, Brunner, directeur de la Fabrique fédérale de munitions d'Altdorf, Stauffer, ancien directeur technique de nos équipes nationales, le major Tröhler, intendant du dépôt fédéral de munitions de Thoun et l'ancien champion olympique M. Meyer de Stadelhofen, de Genève, membre du comité central de la SSM.

L'ORDRE DU JOUR

Le rapport présidentiel a souligné avant tout les tâches multiples qui incombent aux chefs de nos différentes formations et la nécessité qu'il y a pour eux d'acquiescer toujours plus d'expériences à l'occasion de rencontres internationales. Ces mêmes chefs d'équipes ont en-

suite commenté le programme des entraînements de la saison qu'ils ont élaboré voici quelques semaines. La grande innovation, c'est que l'on a réuni sur un même week-end, chaque fois que l'occasion s'y prêtait, les entraînements à l'arme libre, à l'arme de guerre et au petit calibre d'une part, et aux diverses épreuves au pistolet d'autre part, de manière à accorder tout de même quelques loisirs bien mérités à nos sélectionnés nationaux.

Les comptes ont été approuvés sans discussion, mais il convient de mentionner ici que la SSC a consenti aux tireurs suisses une subvention de 75.000 francs destinée à couvrir leur frais d'entraînement et de participation aux championnats du monde. Il va sans dire que l'activité de la Société Suisse des Tireurs se réduirait dans une mesure draconienne au cas où la SSC en arriverait à tenir étroitement serrés les cordons de sa bourse ! Mais le problème ne se pose heureusement pas. De toute façon, l'entraînement de nos équipes nationales a ses exigences particulières et inductibles.

LE PRIX SCHNYDER A A. SPANI

L'assemblée s'est terminée par la remise du challenge du Dr Willy Schnyder, l'un de nos anciens champions, à l'international A. Spani, de Steinen, qui se l'attribue ainsi pour la quatrième fois !

On avait cru, un moment, que cette récompense reviendrait à E. Stoll, de Zurich, pour son brillant résultat de 562 points (record suisse en l'occurrence) obtenu lors du match Suisse - Afrique du Sud de Kloten, disputé en juillet dernier. Mais le fils du donateur, appelé à se prononcer sur cette importante question, a estimé que la rencontre d'Helisinki entre la Finlande et la Suisse révélait un caractère plus représentatif que personne, d'ailleurs, ne songeait à nier. Mais E. Stoll peut se consoler en se

disant que son nom figure aujourd'hui sur la table des records nationaux, en vertu d'un règlement ad hoc adopté cette année à Olten, en cours d'assemblée, qui comble ainsi une assez sérieuse lacune.

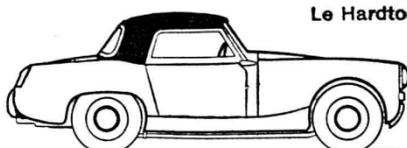
Signalons enfin que nos tireurs, en plus des championnats suisses prévus au calendrier de la saison et des différents matches internationaux à distance, seront appelés à rencontrer l'équipe nationale des Etats-Unis au milieu de mai selon toute vraisemblance. Ce match devait se disputer l'année passée, on s'en souvient, mais les Américains ne vinrent finalement pas en Europe. Ce sera pour nos hommes un excellent galop d'entraînement.

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS



Donnez à vos enfants le goût de l'épargne C'est un service que vous leur rendez. Dans les principales localités du canton

Les performances d'une voiture de sport qui n'entraîne toutefois pas des frais élevés d'entretien... c'est ce que les jeunes demandaient.



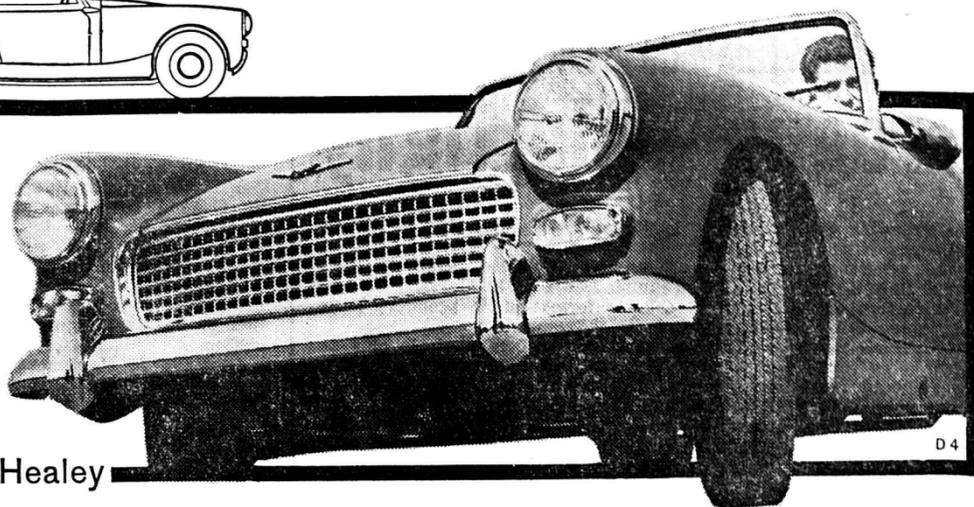
Le Hardtop transforme ce roadster en un confortable coupé pour la mauvaise saison

Pour un budget de jeunes...!

Une confortable voiture de sport...

Une ligne et un confort améliorés, des performances éblouissantes avec son célèbre moteur 4 cylindres, soupapes en tête et quand même... un lave-glaces automatique, un chauffage, dégivreur etc.

Depuis **7450.-** déjà!



Moteur 4 cylindres, soupapes en tête, 48 CV. Vites de pointe 140 km/h. Boite à 4 vitesses, dont 3 synchronisées, levier central. Chauffage, dégivreur, compte-tours, lave-glaces. Direction crémaillère, coffre verrouillable. Sprite roadster Fr. 7450. Sprite coupé avec Hardtop Fr. 7950.-

Austin Healey

SPRITE MK II

Représentation générale pour la Suisse:
Emil Frey AG, Motorfahrzeuge, Zurich 1
Distributeur pour la Suisse Romande:
Cartin SA, Lausanne et Genève

SION:
BEX:
CHIPPIS:
COLLOMBEY:
GRANGES:
MARTIGNY-VILLE:

H. Ruprecht, Garage de la Matze S.A.
Helbling & Cie., Garage de Bellevue
Garage Tschopp
S. Alvarez, Garage
M. Vuistiner S.A., Garage
Garage du Mauvoisin S.A.

Le Téléski du Col de la Gemmi fonctionne

alt. 2.316 m.
à 10 min. de Loèche-les-Bains.
Panorama - soleil et enneigement magnifique.

Jeune homme

de 32 ans cherche place à Sion dans fabrique ou comme

MAGASINIER

Pour de suite ou à convenir.
S'adresser par écrit sous chiffre P 20543 S à Publicitas Sion.

CHAUFFEUR-LIVREUR

connaissant le Diesel est demandé. Bon gage, fonds de prévoyance, caisse maladie.

A la même adresse

AIDE-LIVREUR

est demandé.

FRANCIS BRUTTIN,
Eaux Minérales, Sion.

A VENDRE

1 monoaxe

BUCHER avec divers accessoires.

Ecrire sous chiffre P 219-3 S à Publicitas, Sion.

ON CHERCHE

jeune fille

dans ménage avec 1 enfant d'une année et pour aider au salon de coiffure. Gain élevé, congés réguliers. Offres à Madame Horni, Salon de coiffure, Bienne - Place Centrale 51 (Tél. (032) 2 71 64.

RIDDES

salle de l'Abeille, samedi 24 mars à 20 h 30

CONCERT

DE LA FANFARE L'ABEILLE
Direction M. Emile Bertona.

Après le concert,

BAL

Orchestre Gérald Chaillet.

HENRI ROSSIER

combustibles, Sion cherche

CHAUFFEUR-LIVREUR

Entrée en service immédiate.

Se présenter à l'Avenue Ritz 17.

CHUARD & SCHMIDT, électricité
cherche

MONTEURS ELECTRICIENS

qualifiés et
CHEFS DE CHANTIERS
Se présenter ou faire offres:
à ZEN-RUFFINEN CAMILLE

20, av. Pictet-de-Richemont - Genève
Tél. (022) 34 51 57

VW 1956
moteur neuf.
Facilités de paiements.
Garage de la Matze S.A. Sion
Tél. (027) 2 22 76

Jeune fille avec diplôme de fin d'apprentissage cherche place comme

VENDEUSE

dans commerce d'alimentation moderne à Sion. Connaissance des langues française et allemande.
Entrée 15 mai 1962.
Offres à H. Grütter, Kradolferstrasse Sulgen TG.

FLORIDE 1961
20.000 km.
Facilités de paiements.
Garage de la Matze S.A. Sion
Tél. (027) 2 22 76.

Entreprise de Génie civil cherche pour entrée immédiate ou à convenir,

employé de bureau

parlant allemand et français, en possession d'un permis de conduire.
Ecrire sous chiffre P 4904 S à Publicitas, Sion.

TAUNUS STAT. WAG. 1955
moteur neuf.
Facilités de paiements.
Garage de la Matze S.A. Sion
Tél. (027) 2 22 76.

JE CHERCHE

pâtissier

Entrée de suite.
Boulangerie Schwarz, Sion.
Tél. (027) 2 16 35.

CONTHEY
Dimanche 25 mars dès 14 heures
au Hall de gymnastique

GRAND LOTO

organisé par la fanfare LA LYRE
Fr. 8.000.- de lots
Fr. 30.- l'abonnement (Valeur réelle Fr. 51.-).

Nombreux et beaux lots: poste de télévision, machine à coudre, frigo, vélomoteur, jambons, fromages etc.

VW 1953
parfait état.
Facilités de paiements.
Garage de la Matze S.A. Sion
Tél. (027) 2 22 76.

ON CHERCHE
1 conducteur de pelle butte

pour pelle mécanique neuve Ruston-Bucyrus 54 RB, 2 m3, électrique, avec pelle butte de 2 m3, ayant si possible déjà conduit une pelle identique. Travail régulier et assuré toute l'année dans carrière de la plaine du Rhône.
Faire offre par écrit ou par téléphone à: J. Dionisotti, Fabrique de chaux, Monthey. - Tél. (025) 4 23 62.

ON CHERCHE
jeune fille

aimant les enfants pour surveiller 2 petits enfants. Vie de famille, bons gains. Entrée 1er mai 1962 ou éventuellement plus vite.
Offres à Fam. Jos. Fröhlicher, Machines à coudre ELNA - Pelzgasse 3 - Aarau.

SIMCA 1960
35.000 km.
Facilités de paiements.
Garage de la Matze S.A. Sion
Tél. (027) 2 22 76.

NOUS CHERCHONS à Sion

dépôt

ou
garage

de 25 à 50 m2.
Téléphonez au (027) 2 37 73.

femme de chambre

avec notion du service de table pour ménage soigné d'un monsieur seul, à Montreux.
Ecrire sous chiffre J 118 M au Journal de Montreux.

A vendre au plus offrant à Pecatrouei-Zoumaz s/Arbaz

TERRAIN

de 2750 m2 à proximité de la route. Situation idéale.
Ecrire sous chiffre P 4927 S à Publicitas Sion.

Lisez
la « FEUILLE D'AVIS

Le Buffet de la Gare de Champéry cherche pour le 15 avril, une gentille jeune fille comme

SOMMELIERE

Bon gain.
Tél. (025) 4 41 29.

Station de Montagne cherche

cuisinière

pour la saison d'été. Entrée à convenir. Bon gain.
Ecrire sous chiffre P 4910 S à Publicitas, Sion.

1 motoculteur 10 CV

entièrement révisé équipé d'une fraise neuve de 80 cm.
Tél. (027) 4 13 57 aux heures de travail.

500 tabourets

neufs, pieds en tube, à enlever pour Fr. 9.50 pièce, port compris.
Willy Kurth, chemin de la Lande, 1 Prilly
Tél. (021) 24 66 42.

ON CHERCHE FEMME DE CHAMBRE

avec notion du service de table pour ménage soigné d'un monsieur seul, à Montreux.
Ecrire sous chiffre J 118 M au Journal de Montreux.

APPARTEMENT

3 1/2 pièces à louer dès 1er avril, immeuble Belvédère Pratifori.
S'adresser à Me Ambord, Avocat - Sion.

APPARTEMENT

3 chambres, cuisine.
Tél. (027) 2 47 23.

ON CHERCHE un porteur

pour faire les commissions et aider au dépôt.
Schroeter Frères Primeurs SA
Tél. 2 21 62.

A vendre

dans immeuble au Grand-Pont, Sion, 1er étage comprenant

1 appartement 5 pièces et
1 appartement 2 pièces avec confort

1 magasin

avec dépendances.
S'adresser à M. Lucien Rey - Sion Ch. des Collines 5.

SOMMELIERE

(italienne parlant français acceptée)

1 fille de cuisine

Bon gain.
Tél. (026) 7 13 13

PFAFF - PORTABLE

Un modèle d'une des plus grandes usines européennes de machines à coudre.

J. NIKLAUS-STALDER

Grand-Pont SION
Tél. 2 17 69

SOMMELIERE

Débutante acceptée.
S'adresser au Café de la Place, Saxon
Tél. (026) 6 24 56.

CAFE

dans la région de Martigny si possible Martigny-Ville.
Ecrire sous chiffre P 90386 S à Publicitas Sion.

MECANICIENS

connaissant à fond le scooter Lambretta. Entrée de suite ou à convenir.
Faire offre à G. Marquis, Cycles et motos, Terreaux 20, Lausanne. Tél. (021) 22 15 03.

MEMENTO RADIO-TV

SAMEDI 24 MARS SOTTENS

Emissions assurées par le Studio de Lausanne.

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour !
 7.15 Informations ; 7.20 Premiers propos ;
 7.55 Route libre ! 11.00 Emission d'ensemble ;
 12.00 Midi à quatorze heures ; 12.00 Le Quart
 d'heure de l'accordéon ; 12.20 Ces goals sont
 pour demain ; 12.30 C'est ma tournée ! 12.55
 Le Ranch des Grands-Verts ; 13.05 Demain
 dimanche ; 13.40 Romandie en musique ;
 14.10 L'anglais chez vous ; 14.25 Connaissez-
 vous la musique ? 14.25 L'épopée des civilisa-
 tions ; 15.20 A vous le chœur ; 16.00 Un
 trésor musical ; 16.20 Un trésor national :
 nos patois ; 16.40 Per i laboratori italiani in
 svizzera ; 17.00 Swing-Sérénade ; 17.30 L'heure
 des Petits Amis de Radio-Lausanne ;
 18.15 Cloches du pays ; Vétroz ; 18.20 Le
 Micro dans la vie ; 18.50 En musique ; 19.00
 Ce jour en Suisse... ; 19.15 Informations ;
 19.25 Le Miroir du monde ; 19.50 Le Quart
 d'heure vaudois ; 20.05 Discanalyse ; 20.50
 La fille au balcon ; 21.45 Jazz-Partout ;
 22.30 Informations ; 22.35 Entrons dans la
 danse ; 23.15 Hymne national. Fin.

SECONDE PROGRAMME

10.00 Tour de Suisse ; 20.00 Vingt-quatre
 heures de la vie du monde ; 20.12 En vi-
 trine ! 20.20 Le Ranch des Grands-Verts ;
 20.30 Escapes ; 21.00 Les grands noms de
 l'opéra : Eugène Onéguine ; 21.35 Adagio et
 fugue pour orchestre à cordes ; 21.45 Le
 français universel ; 22.05 L'anthologie du
 jazz ; 22.05 Dernières notes, derniers pro-
 pos. 22.30 Hymne national. Fin.

BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Concert matinal ;
 7.00 Informations ; 7.05 Nouveautés musi-
 cales ; 8.00 Université radiophonique ; 8.15
 Emission pour Madame ; 9.00 Feuillet ma-
 tinal d'instruction civique ; 9.10 Les petits
 riens, musique de ballet, Mozart ; 9.30 L'a-
 venture dans l'opéra ; 10.00 L'art et l'artis-
 tisme ; 10.15 Guide musical pour les automo-
 bilistes ; 11.00 Emission d'ensemble : Ma-
 tinée symphonique ; 12.00 Partons en week-
 end avec un léger bagage musical (d.) ;
 12.20 Nos compliments ; 12.30 Informations ;
 12.40 Cartes postales musicales ; 13.00 Mon
 opinion, ton opinion ; 13.20 Disques ; 13.40
 Actualités de politique intérieure ; 14.00
 Cours d'anglais de J. Day ; 15.00 Le baro-
 mètre aux chaussons de M. Rueger ; 15.40
 Causerie en dialecte de W. Koller ; 16.00
 Orchestre champêtre ; 17.00 Nouveaux dis-
 ques ; 17.50 Emission pour les travailleurs
 italiens en Suisse ; 18.00 L'homme et le tra-
 vail ; 18.20 Orchestre Ray Conniff ; 18.45
 Pils et stade, magazine des sports ; 19.00
 Actualités ; 19.15 Les cloches de Schwende ;
 19.20 Communiqués ; 19.30 Inf. Echo du
 temps ; 20.00 Musique du film ; 20.30 Notre
 Studio-Party ; 22.15 Informations ; 22.20
 Danses, avec orchestres internationaux ;
 23.15 Fin.

TELEVISION

17.00 Images pour tous ; 18.00 Fin. 20.00
 Téléjournal ; 20.15 Frères humains ; 20.30 La
 Patronne ; 22.00 L'homme sous la mer ;
 22.35 Dernières informations ; 22.40 C'est
 demain dimanche ; 22.45 Téléjournal ; 23.00
 Fin.

DIMANCHE 25 MARS SOTTENS

7.10 Radio-Lausanne vous dit bonjour !
 7.15 Informations ; 7.20 Bourrée et Gigue ;
 Premiers propos ; Concert matinal ; 7.50
 Les belles cantates de Bach ; 8.15 Grandes
 œuvres, grands interprètes ; 8.45 Grand-
 Messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.05 L'Art
 choral ; 11.30 Le Disque préféré de l'au-
 diteur ; 12.15 L'émission paysanne ; 12.30
 Le Disque préféré de l'auditeur ; 12.45 In-
 formations ; 12.55 Le Disque préféré de l'au-
 diteur ; 13.45 Proverbes et légendes ; 14.00
 Dimanche en liberté ; 15.00 Reportages spor-
 tifs ; 17.20 L'heure musicale ; 18.15 L'émis-
 sion catholique ; 18.25 Allegretto ; 18.30 L'ac-
 tualité protestante ; 18.40 Le temps de la
 paix ; 18.50 Ce jour en Suisse ; 19.00 Les
 résultats sportifs ; 19.15 Informations ; 19.25
 Le Miroir du monde ; 19.40 Escapes ; 20.05
 Villa ça m'suffit ; 20.25 Un souvenir... Une
 chanson ; 20.40 Part à quatre ; 21.20 La gaité
 lyrique ; 22.05 Blaise Cendrars et ses amis ;
 22.30 Informations ; 22.35 Marchands d'ima-
 ges ; 22.55 Jean Piccard ; 23.12 Radio-Lau-
 sanne vous dit bonsoir ; 23.15 Hymne nation-
 al. Fin.

SECONDE PROGRAMME

Studio de Lausanne. 14.00 A. Voisins d'an-
 tenne. B. La ronde des festivals ; 15.00 Dis-
 canalyse ; 15.45 Sur le pont de danse ; 16.00
 Le Quart d'heure vaudois ; 17.00 Le thé-
 âtre en famille : Le Voyage d'Hiver ; 18.00
 Le charme de la mélodie ; 18.30 Visiteurs
 d'un soir ; 18.30 Le kiosque à musique ;
 19.15 La joie de chanter ; 19.30 Le chemin
 des écoliers ; 20.00 Le dimanche sportif ;
 20.15 Nous les cadets ; 21.45 A l'écoute du
 temps présent ; 22.35 Dernières notes, der-
 niers propos ; 22.30 Hymne national. Fin.

BEROMUNSTER

7.45 Quelques propos. Musique ; 7.50 In-
 formations ; 8.00 Concert matinal ; 8.50
 Prédication protestante ; 9.15 Cantate No
 14 ; 9.50 Prédication catholique ; 10.20 Le
 Radio-orchestre ; 11.35 Au miroir de la lan-
 gue ; 12.00 Violoncelle et piano ; 12.20 Nos
 compliments ; 12.30 Informations ; 12.40 Con-
 cert dominical ; 13.30 Emission pour la cam-
 pagne ; 14.05 Concert populaire ; 14.45 Glan-
 zenberg ; 15.15 Marches ; 15.30 Sports. Mu-
 sique. Reportages ; 17.30 Thé dansant ; 18.00
 Notre discussion politique ; 18.30 L'Acade-
 mia Monteverdiana ; 19.00 Les sports du di-
 manche ; 19.25 Communiqués ; 19.30 Infor-
 mations ; 19.40 Die Jugend ; 20.20 Orchestre
 récréatif de Beromunster ; 21.00 Ainsi chan-
 tent les autres ; 21.20 Die Schleuder Davids,
 pièce ; 22.15 Informations ; 22.20 Centième
 anniversaire de la Communauté culturelle
 israélite de Zurich ; 22.55 Oeuvres de Men-
 delsohn pour orgue ; 23.15 Fin.

TELEVISION

19.30 Seule-
 ment le dimanche, Papa a raison ; 19.55 Pré-
 sence protestante. L'Eglise évangéliste et
 construit ; 20.05 Mantovani Show ; 20.15 Con-
 tinents sans visa ; 21.45 Concours : Ouvrez
 l'œil ! 21.50 Sport ; 22.25 Dernières informa-
 tions ; 22.30 Méditation ; 22.35 Fin.

VIEGE

Dimanche 25 mars. — A 14 h. 30 lotto géant
 du F.C. Viège « Zur alten Post ».

SIERRE

Basket-ball. — Entraînement lundi et
 jeudi, à 19 h. 45, à la place des Ecoles.
 Minimés tous les samedis, à 14 h.
 Club athlétique, Sierre (section athlétis-
 me). — Lundi et jeudi, à 20 h., entraîne-
 neur : Hans Allmendiger.

Tambours siérois. — Répétition tous les
 jeudis, à 20 h., au local, sous-sol du café
 National. Cours pour jeunes tambours de
 19 h. à 20 h. Se présenter au local ou s'a-
 dresser chez M. Martial Barmaz, Muraz.

Hermitage ouvert jusqu'à 2 h. tous les
 soirs.

Pharmacie de service. — Pharmacie Zen-
 Ruffinen, tél. 5 10 29.

CHALAIS

SFG. — Les répétitions sont fixées pour
 les pupillettes : lundi ; actifs : mercredi ;
 pupilles : jeudi.

SION

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES
 PAROISSE DE LA CATHEDRALE

Troisième dimanche de Carême
 Dimanche 25 mars. — Dès 6 h., confession ;
 6 h. messe ; 7 h. messe, sermon ; 8 h., mes-
 se des écoles, sermon ; 9 h., hl. messe (ser-
 mon allemand) ; 10 h. Office paroissial,
 communion ; 11 h. 30, messe, sermon, com-
 munion ; 18 h. 30, vêpres ; 20 h., messe,
 sermon, communion.
 Eglise du Collège. — Messe pour les Ita-
 liens.
 Eglise des Capucins — Réunion de Tiers-
 Ordre, à 5 heures.

PAROISSE SAINT-GUERIN

Ouest : Hall d'entrées de l'école des gar-
 çons. — Dès 6 h. 30, confessions ; la veille,
 samedi, confessions dès 18 h. ; 7 h. messe ;
 9 h. messe ; 18 h., messe, sermon, commu-
 nion.
 Châteaufort-Village. — 8 h., messe ;
 9 h. 30 messe ; 19 h., chapelet et bénédic-
 tion.

PAROISSE DU SACRE-CŒUR

Troisième dimanche de Carême
 Dimanche 25 mars. — 6 h. 30, messe basse ;
 7 h. 15, messe basse ; 8 h. 15 messe
 basse ; 9 h. 30 Office paroissial, messe chan-
 tée ; 11 h., messe, sermon, communion ;
 19 h., messe, sermon, communion ; 20 h.
 chapelet suivi de la bénédiction du Saint
 Sacrement.
 En semaine messes à : 6 h. 30, 7 h., 8 h.,
 et le mercredi et vendredi, messes du soir
 à 18 h. 15.
 Vendredi à 20 heures, exercices du che-
 min de la Croix.
 Dimanche 25 mars, à 15 heures, Acies de
 la Légion de Marie, centre du Valais, ser-
 mon de M. le Curé Oggier, et bénédiction.

ARLEQUIN (tél. 2 32 42). — Voir annonce.

Lux (tél. 2 15 45). — Voir annonce.

Capitole. — Voir annonce.

Cinéma. — Voir annonce.

Club séduisants de boxe. — Entraînements

mardi et vendredi, à 20 h.

Centre de culture physique athlétique

(place du Midi). — Entraînements : lundi, de
 19 h. à 21 h. ; mercredi, de 18 h. à 21 h. ;
 vendredi de 18 h. à 19 h.

Jeunior A. — Mercredi et vendredi, à

19 h. 30.
 Football-Club Sion Juniors, reprise des
 entraînements. — Jun. A1 et A2 : les mer-
 credis et vendredis, à 18 h., terrain des

sports. Jun. B1 et B2 : les mercredis, dès
 18 h. 30, à l'ancien stand, dès 7 mars.
 Jun. C1 : les mardis et jeudis, à 18 h.,
 parc des sports, dès 8 mars. Jun. C2 :
 les mercredis, dès 18 h., au parc des
 sports, dès 7 mars. Jun. C3 : les mer-
 credis, dès 17 h., au parc des sports, dès
 7 mars.

OJ et Juniors du Ski-Club de Sion. —
 Dimanche 25 mars 1962. Sortie à la Jorette
 s. Torgon. Départ 07.45 Place du Midi. In-
 scription et renseignements auprès du Chef
 OJ et Juniors. Tél. 2 46 86. En cas de mau-
 vais temps le No 11 renseignera dès 06.00.

Hôtel du Cerf. — Samedi 24 mars, dès
 17 heures, lotto de la Mission catholique ita-
 lienne de Sion, en faveur de ses œuvres so-
 ciales.

Tirs obligatoires. — Les journées des tirs
 obligatoires mises sur pied par la Cible
 de Sion et la Société des Sous-Officiers,
 ont lieu aux dates suivantes :

Samedi 24 mars : Tireurs des lettres A. B.
 C., de 13 h. 30 à 18 heures.

Dimanche 25 mars : Tireurs des lettres
 D. E. F. G., de 8 à 12 heures.

Chaque tireur doit se conformer stricte-
 ment à ce programme.

Carrefour des Arts. — Exposition Stebler.

Musée de Valère. — Archéologie et his-
 toire.

La Matze. — Fermé jusqu'à Pâques.

Médecins de garde. — Dr Aymon, tél.
 2 16 39 ; Dr Burgener, tél. 2 26 66.

Pharmacie de service : Pharmacie Dar-
 bellay, tél. 2 10 30.

PONT-DE-LA-MORGE

Tirs obligatoires. — La Société de tir de
 Pont-de-la-Morge informe que les tirs obli-
 gatoires se dérouleront les dimanches 18,
 25 mars et 1er avril, à Chatroz, de 7 heures
 à 12 heures.

CONTHEY

Hall de gymnastique. — Dimanche 25
 mars, dès 14 heures, grand lotto, organisé
 par la fanfare « La Lyre ».

ARDON

Cécilia. — Jeudi et samedi, rép. générale.

MARTIGNY

Etoile (tél. 6 11 54). — Voir annonce.

Corso (tél. 6 12 22). — Voir annonce.

Pétanque. — Entraînements tous les di-
 manches, de 9 h. à 12 h.

Pistolet. — Samedi 24 et dimanche 25
 mars, dernier tour du championnat d'hiver
 et participation au Challenge Intervilles à
 Saint-Maurice.

Société de tir. — Samedi soir 24 et di-
 manche 25 mars, lotto annuel, le dernier
 de la saison à Martigny. Magnifiques lots :
 jambons, fromages, plaques de lard, etc.

Croix-Rouge Suisse. — Du 18 août au
 9 septembre 1962, vacances à la mer à Igea
 Marina, Rimini. Inscriptions jusqu'à fin
 avril chez Mme Robert Borgeat-Duc, Clair-
 e-Cité, Martigny, tél. 6 02 99.

Pour le camp des enfants diabétiques,
 s'inscrire chez le Dr Gentina, square
 Postel, Martigny, tél. 6 00 77.

Café des Messageries. — Samedi 24 mars,
 dès 20 h. 30. Dimanche 25 mars, dès 18 h.,
 grand lotto organisé par la Société de Tir
 de Martigny.

Petite Galerie. — Exposition permanente
 ouverte l'après-midi, avenue du Simplon.

ST-MAURICE

Défilé de mode. — Samedi 24 mars à 20 h.
 30 à l'Hôtel des Alpes, grand défilé de
 mode.

MONTHEY

Dancing « Aux Treize Etoiles ». — Elio
 Sivovanni et son orchestre. Ouvert jus-
 qu'à 2 h. du matin.

EGLISE REFORMEE

Dimanche 25 mars 1962

Sierre. — 9.30 Uhr, Gottesdienst.
 Montana. — 10 heures, Culte.

Sion. — 9 h. 45, Culte ; 20 h. 30, Gottesdienst
 Saxon. — 10 heures, Culte.

Martigny. — 10 heures, Culte.
 Monthey. — 9 h. 45, Culte.

Verbier. — 9 heures, Culte.

Prévisions valables jusqu'à samedi
 soir : Nord des Alpes, Valais, nord et
 centre des Grisons : temps partiellement
 ensoleillé par ciel variable. En plaine
 température baissant jusqu'à quelques
 degrés au-dessous de zéro pendant la
 nuit, voisine de 4 degrés samedi après-
 midi. Faible vent du nord à est.
 Sud des Alpes et Engadine : En gé-
 néral beau temps. Par places ciel nuageux.
 En plaine température voisine de
 zéro degré en fin de nuit, comprise
 entre 5 et 10 degrés dans l'après-midi.

L'agriculture

(Suite de la première page.)

le produit du travail atteint en 1961
 par les membres de la famille qui
 travaillent dans l'exploitation a été
 évaluée à 24 frs, soit à une somme infé-
 rieure de 4,10 frs à la rétribution
 équitable fixée selon les dispositions
 de la loi sur l'agriculture. Pour l'an-
 née en cours, l'on compte sur une
 amélioration du produit du travail
 journalier de telle sorte qu'il devrait
 atteindre 26,30 frs, c'est-à-dire une
 somme inférieure de 3 frs environ au
 revenu paritaire.

Bref, toutes ces indications montrent,
 mieux que tout autre commentaire,
 dans quelle situation se trouve l'agri-
 culture suisse.

Il nous faut encore faire une re-
 marque, qui retiendra tout spéciale-
 ment l'attention des Valaisans. Les
 résultats moyens des comptabilités
 agricoles contrôlées par le secrétariat
 des paysans suisses, sont fondées sur
 des exploitations de 15 ha, c'est-à-dire
 d'une superficie double de celles de
 la moyenne de toutes les entreprises
 agricoles suisses. Les conséquences
 sont faciles à tirer : la situation est
 particulièrement défavorable dans les
 régions de montagne. Aussi ne faut-il
 pas s'étonner, outre mesure, si le ta-
 bleau du rapport en question indique-
 t-il que le produit du travail des pay-
 sans de la montagne ne s'est élevé en
 1960 qu'à 13,46 frs par jour, alors
 qu'en moyenne, en Suisse, ce chiffre
 a atteint 23,04 frs.

Il importe donc de soutenir d'une
 façon toute particulière les petits pay-
 sans montagnards qui se trouvent vé-
 ritablement dans une situation peu en-
 viable, surtout maintenant que les gros
 travaux hydroélectriques sont termi-
 nés.

Un problème qui ne sera pas facile
 à résoudre, mais qui mérite toute no-
 tre attention et notre compréhension.

Ant.

Pour dépanner le ménage, par
 suite de maladie, fatigue, nais-
 sance, adressez-vous à l'Aide
 familiale de Sion,
 Mme Karl Schmid, tél. 2 29 40.



Edouard peison le quart de nuit

18
 «Je devais être décomposé, moi qui,
 voyant le Beagle échoué, avais pris
 l'affaire en riant.
 «L'eau? murmurai-je.
 «— J'y ai trempé les pieds, et elle
 est froide. Rien à faire pour manger...
 jusqu'à ce soir. Voulez-vous une ciga-
 rette? Il m'en reste.
 «Je refusai. Elle aurait vu mes
 mains... ma bouche. Je n'y tenais
 pas. Avoir, moi, un homme de cin-
 quante ans, qui n'attendait plus rien
 de l'avenir, moins de courage qu'elle,
 une fille de vingt ans!
 «J'étais épouvanté à la pensée de
 l'eau qui circulait librement à deux
 mètres au-dessous de nous, là où nous
 avions vécu, dormi, maitresse des
 fonds, ayant envahi les cabines, cette
 même eau qui cognait de l'autre bord,
 qui enveloppait le navire, cette eau
 qui isolait l'épave, qui écrasait les
 canots et qui avait chaviré la balei-
 nière.
 «Elle nous laissait cent mètres carrés
 sur le pont supérieur où s'entassaient
 deux cents passagers, debout, accroup-
 is, allongés sur un parquet qui faisait
 un angle de 50° avec l'horizontale.
 «— Une cigarette, Clements? (Lon-

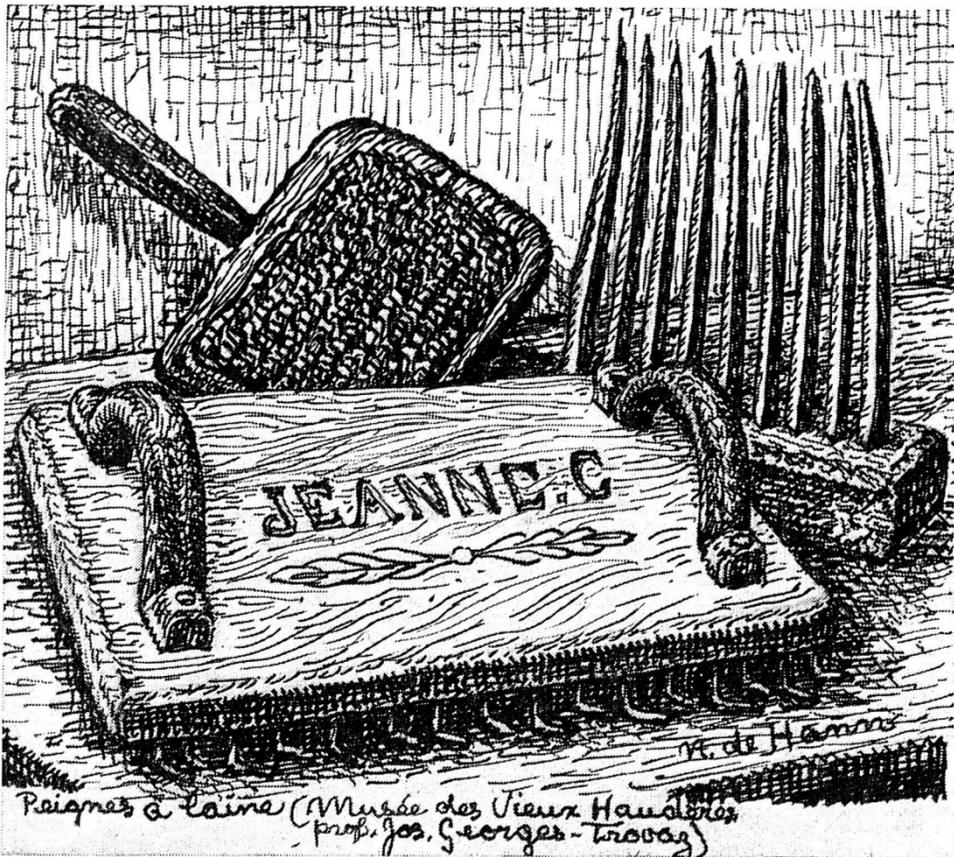
glegged ne fumait pas), dit Elisabeth,
 tendant le paquet, lorsque nous par-
 vinmes, avec autant de difficultés, à
 rejoindre ses compagnons.
 «— Nous ne quitterons pas le bord
 ce soir, dit l'ingénieur embrasant le
 tube de tabac à la flamme de son
 briquet. Je viens du pont supérieur où
 ils vont tenter de mettre un autre ca-
 not à la mer.»
 L'homme secoua longuement la tête.
 «Quitter le bord, ce soir-là! De-
 puis que j'avais vu chavirer la balei-
 nière, je ne l'espérais plus, dit-il, et
 sa voix prit soudain un accent pathé-
 tique. Il fallait, comme moi, avoir tra-
 vaillé à bord d'un navire pour se
 rendre compte. Sur cette épave, sur ce
 cadavre, tout devait être accompli
 par la seule force des hommes. Et le
 découragement pesait plus sur leurs
 épaules que la nouvelle glène de filin
 qu'il leur fallait amener et hisser dans
 une autre embarcation.
 «Pensez: trois canots mis en pièces;
 la baleinière coulée; l'épave qui fai-
 sait peu à peu son lit dans le sable;
 la brèche entre l'avant et l'arrière qui
 menaçait de s'élargir; les camarades
 qui s'étaient débattus dans la barre
 et sauvés de justesse; ceux qui dans

cette nouvelle tentative risqueraient
 leur vie; le froid et la faim; le vent
 qui ne mollissait pas et la mer tou-
 jours aussi forte dans laquelle, entre
 le navire et la côte, se glissait déjà
 la poix de la nuit.
 «Sans un mot, l'haleine courte, le
 corps couvert de sueur malgré le froid,
 tirant ici, poussant là, faisant levier
 avec des barres de fer, nous — je dis:
 nous, précisa l'homme, parce que j'y
 étais aussi — hissâmes la nouvelle
 glène dans le canot et la disposâmes
 pour qu'elle pût se dérouler sans gêner
 les nageurs, sans nous gêner, Mr. Me-
 ryl, car c'est vous qui avez pris la
 barre.
 «Vous étiez pâle quand vous avez
 embarqué.»
 — Ce n'était pas de peur, répondit
 fièrement le troisième officier, mon-
 trant la lumière de ses yeux. Chez
 moi, autour de mes rochers, il est rare
 que la mer ne soit pas mauvaise. Dès
 mes quinze ans, je me suis battu avec
 elle. Et j'aurais tant voulu réussir...
 — Vous avez réussi.
 — ...pour ce vieux homme, pour-
 suivit Meryl, désignant Bush. Il ne mé-
 ritait pas ça. Je me demandais s'il
 tiendrait jusqu'au bout. Après chaque
 échec, je voyais son visage se défaire
 un peu plus. Il était l'image du déses-
 poir... et il ne voulait pas le mon-
 trer.
 «Ce fut dur mais nous avons eu de
 la chance... C'était une question de
 chance. Surtout au moment où le ca-
 not prenait le contact avec l'eau. Tout
 dépendait de la lame qui arrivait, plus
 ou moins puissante, et du creux qui
 la suivait. J'avais des hommes aussi,
 huit, qui savaient se servir de leurs
 avirons. En quatre coups, ils nous éloi-
 gnèrent de la coque.

«Le reste ne se raconte pas. Je ne
 crois pas qu'il y en ait un des huit
 capable plus que moi de dire ce qu'il
 a pensé entre le Beagle et la côte.
 Moi, je n'avais que deux soucis: bien
 attaquer la lame et surveiller le filin
 pour qu'il se déroule sans à-coups et
 ne s'engage pas dans le gouvernail.
 «A part ça, on était dans l'eau,
 aveuglés par l'eau, noyés. Je ne peux
 pas vous dire si elle était chaude ou
 froide, salée ou fade, si elle avait le
 goût du mazout.
 «Je ne savais pas où nous étions.
 Je ne voyais que les hommes qui tiraient
 comme des sourds... et le filin.
 Il y a eu un creux immense dans le-
 quel on a glissé. Puis je me suis trou-
 vé en face d'un mur d'eau; la barre.
 J'ai pensé: «Ce coup-ci, ça y est, on est
 fichus. Heureusement qu'eux (les hom-
 mes) ne le voyent pas. On va être as-
 sommés.» Croyez-vous? On a grimpé
 dessus. Deux avirons ont claqué com-
 me des allumettes et deux hommes
 ont basculé et disparu derrière le banc
 de nage. Nous étions déjà de l'autre
 côté, toujours avec le canot sous les
 pieds.
 «On a raclé le fond. Le canot s'est
 ouvert. Ce coup-là on y était, dans
 l'eau! J'ai enfoncé les bras et les jam-
 bes dans le sable pour ne pas être
 entraîné au large par cette force qui
 m'avait saisi par tout le corps et qui
 me tirait en arrière tant qu'elle pou-
 vait.
 «Quelqu'un vint à mon aide. Une
 minute plus tard, j'étais allongé sur
 le sable. «Et le filin?» criai-je lorsque
 j'eus fini de cracher l'eau que j'avais
 avalée.
 «On l'avait saisi et fixé à une che-
 nillette qui le tendait.»

CHAPITRE XII
 La voix du jeune Meryl résonnait
 encore dans le vaste hangar que déjà
 l'homme parlait.
 — Et maintenant? me demanda ma
 femme.
 «— Demain, grâce à ce filin, on
 établira le va-et-vient.
 «— Pas ce soir?
 «— Non. Pas ce soir. Dans une
 demi-heure, il fera nuit. Il faut du
 temps pour fabriquer un va-et-vient
 et plus encore pour évacuer deux
 cents personnes. On

Trésors de mon pays



Peignes à laine (Musée des Vieux Hauts-Alsaces, prof. Jos. Georges-Trovez)

Il y a moins d'un siècle que la route d'Evolène est carrossable. Avant 1870, la haute « Vallée du grand diable » constituait un monde fermé, vivant de ses produits et fabriquant tout sur place.

Le sol était utilisé au maximum. Sur les côtes, les champs montaient par étages jusqu'à la limite des forêts. Les pâturages et les déserts immenses faisaient vivre des trou-

peaux de moutons qui y montaient dès le départ de la neige et n'en redescendaient que chassés par elle.

En automne surtout la toison du mouton est belle et abondante.

Autour des bassins publics, ce n'étaient que corbeilles de laine qu'on lavait, puis qu'on séchait sur les galeries des chalets.

L'hiver venu, cette laine était cardée (peignée). Puis commençait la

danse des rouets, au cours des longues veillées. Les pelotes de laine s'entassaient aux parois en attendant que le métier à tisser soit mis en place.

On ne peignait pas seulement la laine, mais aussi le chanvre, une fois que la fibre avait passé par la broie.

Que sont devenues les cardes ! Qu'est devenue la broie. Et les peignes à chanvre avec leurs longues pointes de fer qui font penser à un instrument de supplice, tiré d'une quelconque tour des sorciers !

En une génération, tous ces objets qui faisaient partie du ménage paysan ont été relégués dans les galetas. Bientôt les jeunes qui les verront ne sauront plus même à quoi ils servaient.

Elle n'était pas harmonieuse, certes, la voix de la broie (breka). Il n'était pas gracieux le peigne à chanvre. Mais les toiles de nos grand-mères franchissaient les âges et servaient de trait d'union entre les générations.

Regardez ces cardes, regardez ces peignes du passé que les citadins ont emportés comme des curiosités d'un autre âge. Pièces de musée — vieilleries peut-être — auxquelles s'attache une longue histoire !

Heureusement que M. Joseph Georges-Trovez a réalisé à temps qu'il fallait sauver les trésors du passé qui auront bientôt une valeur de témoignage.

Oui, certes, témoignage d'une époque où le temps comptait peu, où les mœurs étaient simples et les gens sobres. On avait du moins le temps de penser aux grandes vérités élémentaires de l'existence...

Mlle Nora de Hann se penche avec intérêt sur le passé du Haut Pays et elle en esquisse pour nous des silhouettes caractéristiques.

Lorsqu'il n'y aura plus de cardes, c'est qu'il n'y aura plus de laine, ni de drap du pays.

Déjà le « foulon » s'est tu à Pralovin sur le chemin d'Arolla... Plus de pièces de drap qui pendent le long des parois de la maison... Auterfois, on mesurait le drap par « parois ». Cela se comprenait. Allez parler aujourd'hui d'une « paroi de drap », alors

qu'on ne connaît plus même l'aune. Lorsque les coutumes se sont perdues, les expressions qui les traduisaient deviennent un langage incompréhensible.

Que deviendra le costume du Pays, pourtant profondément enraciné dans la tradition ! Au siècle passé, lorsqu'on confectionnait un habit neuf, les boutons n'en étaient pas moins dépareillés. Plusieurs générations contribuaient à les fournir...

Henri Gaspoz.

NOTES

hebdomadaires

15 MARS

Nous sommes ainsi faits que nous préférons souvent entendre parler d'une misère lointaine que d'une misère proche de nous. Nous nous apitoyons volontiers sur la première pour nous faire une bonne conscience, pour nous donner à nous-mêmes la preuve de notre sympathie pour la détresse humaine, mais cette attitude ne nous engage pas à grand-chose. Nous soupçons peut-être : si nous pouvions aider ces pauvres gens ! étant bien entendu une fois pour toutes que nous sommes impuissants à faire quoi que ce soit. L'autre misère, celle qui est proche de nous, la misère matérielle ou morale de notre voisin peut-être, fermé sur son drame, nous sommes tout heureux de l'ignorer parce que si nous la connaissions nous nous sentirions obligés d'agir. Il nous arrive, certes, d'être généreux et nous n'allons pas le crier sur les toits. Mais en chacun de nous, la part d'égoïsme résiste. C'est une des raisons pour lesquelles la misère proche nous gêne. Nous serions bien hypocrites de dénoncer la misère lorsque nous savons que rien ne sera changé en pratique dans notre vie et de rester sourds à la détresse de celui qui à cet instant même a besoin de nous. Aimer « l'homme en général », dans l'abstraction, n'est pas aimer.

Mais nous ne devons pas oublier non plus que notre prochain, même lointain, reste notre prochain pour lequel nous pouvons faire quelque chose. Nous avons tout reçu la publication spéciale de l'Aide Suisse à l'étranger à l'occasion de sa collecte 1962, numéro consacré à la faim dans le monde. Il faut le lire. Les chiffres, ici, parlent : 35 ou 40 millions d'hommes meurent de faim chaque année ; en Amérique du Sud, 1 homme sur 2 vit dans des conditions indignes d'un être humain ; en Inde, la situation n'est pas meilleure ; le fossé s'accroît entre peuples riches et peuples pauvres ; la faim accélère sa course puisqu'en 1938, sur 100 habitants, 38 n'avaient pas suffisamment à manger, alors qu'en 1962, 67 sont dans ce cas. Mieux encore que les chiffres, ce sont des photographies qui nous parlent : ces enfants rachitiques, aux membres grêles, au ventre ballonné ; cette petite fille décharnée qui n'est guère plus qu'un cadavre ; ce jeune homme au regard fixe, lourd de détresse et de reproches. Non, nous ne pouvons pas rester insensibles devant tout cela. Et nous n'avons pas l'excuse

18 MARS

Jour mémorable. Jour de joie pour nous tous, pour le monde entier. Après plus de 7 ans de guerre, la France et le FLN sont parvenus à un cessez-le-feu en Algérie. Certes, les mois à venir seront durs. La guerre est officiellement terminée, mais l'essentiel, c'est-à-dire la paix, reste à construire.

Cette guerre atroce, qui a fait plus de 300.000 victimes, déchainé tant de violences et de haines, n'a officiellement trouvé sa fin que par des concessions réciproques qui, il y a peu de temps encore, paraissaient inacceptables d'un côté comme de l'autre. Le bon sens a triomphé cette fois, mais au prix de combien de morts d'innocents, de combien d'atrocités ? Il est vrai que le général de Gaulle ne pouvait pas aller vite. Il devait lutter sur plusieurs fronts à la fois. On ne change pas le passé, certes, et il faut tourner les regards vers l'avenir, vers l'Algérie de demain. Mais la leçon des faits vaut d'être retenue : il est inévitable — parce qu'il s'agit d'un droit fondamental — que tôt ou tard les pays qui sont encore sous tutelle étrangère veuillent disposer librement d'eux-mêmes. Il faut les préparer à leur autonomie si l'on veut éviter qu'un jour le sang des innocents soit versé inutilement.

Il semble qu'une véritable réconciliation soit possible entre l'Algérie et la France. Nous la souhaitons ardemment. Elle tient presque du miracle. C'est à l'accomplissement de ce miracle que les hommes de bonne volonté sont conviés. A quand l'autodétermination de la Hongrie, de tous les satellites de l'URSS, de tous les peuples qui gémissent sous le joug de l'oppressur ?

19 MARS

Avec 5 francs, on peut procurer les remèdes nécessaires à la guérison d'un lépreux. Pour beaucoup de bien-pensants ce sacrifice financier n'est pas démesuré. J'apprends que dans une grande station suisse de vacances, on exigera désormais 20 francs par jour pour la nourriture de chaque chien qui vit en compagnie de ses maîtres à l'hôtel. Car il est bien entendu pour beaucoup que le chien doit être traité comme une personne. En fait, il l'est souvent beaucoup mieux qu'une personne. Ma comparaison peut paraître choquante. Elle illustre pourtant bien la folie des hommes, leur inconscience ou leur cruauté. Cruauté ? Que dis-je ? Il paraît que les amis des bêtes sont aussi des amis des hommes. Encore faudrait-il que la hiérarchie des valeurs fût respectée. Les chiens des millionnaires mangent chaque jour leur bifteck tartare alors que dans certains quartiers des villes du Brésil ou d'ailleurs, les pauvres gens fouillent les seaux à ordures pour y trouver des restes d'aliments qu'ils consomment ensuite au risque de s'empoisonner. Et l'on s'étonne encore qu'il y ait des révolutions !

Candide MOIX.

ON CHERCHE

chambre

meublée ou non, indépendante.

Tél. (027) 2 34 50.

Mayens d'Icogne, 1.200 m. d'altitude, à proximité de la station de Crans-Montana, à vendre

à bâtir terrain

de 1.200 m². Eau, électricité sur place.

Ecrire sous chiffre P 4874 S à Publicitas, Sion.

PARIS

Très bonne famille canadienne habitant Paris cherche

employée de maison

Bons gages, bons soins. S'adresser G. Joris Tél. (026) 6 82 03.

A VENDRE environ 100 litres

eau-de-vie de William 50°

Marchandise de 1ère qualité.

S'adresser à Hubert Rémondoulaz, Riddes.

A LOUER une

chambre

à Châteauneuf. Tél. (027) 2 12 44.

A VENDRE

SAUVAGEONS cognassiers et myrobolants premier choix.

S'adresser à Louis Nanchen - Mara-gnenaz-Sion. Tél. (027) 2 18 30.

A VENDRE à St-Léonard

terrain

1900 m² basses-tiges en rapports francs-roseaux Golden et Champagne. M. Gillioz Amédée Uvrier - St-Léonard.

URGENT

On cherche en ville de Sion

APPARTEMENT

2, 3 pièces, si possible confort. Tél. (027) 2 18 62.

A la Jardinière

Sion

Les semences Vul-liemin - Tschirren sont arrivées, oignons de Begonias et Dahlias.

Nanzer - Bonvin.

A VENDRE

VW

de Luxe

modèle 1961, peu roulé. Occasion unique.

Tél. (027) 2 16 05.

ON CHERCHE

SOMMELIERE

présentant bien, connaissant les 2 services.

Faire offre avec photo et certificats au Restaurant « Alpe Fleurie » Villars s/Ollon.

Peugeot 203

à vendre de particulier, mod. 1955, bon état, Fr. 1.800.

Tél. (027) 4 13 57 aux heures de travail.

JE CHERCHE

jeune fille

pour la cuisine et le ménage.

S'adresser par tél. au (027) 2 12 56.

A VENDRE

voiture Opel

37.000 km., bas prix.

Ecrire sous chiffre P 4903 S à Publicitas, Sion.

SAILLON à vendre

fraisière et verger

2500 m² env. plein rapport. Propriété de M. Maurice Rausis - Fully.

Pour traiter : A. Arlettaz, notaire - Fully (026) 6 33 77.

ON CHERCHE

femme de ménage

2 heures le matin, 4 jours par semaine. Pas de gros travaux.

Tél. (027) 2 33 02.

On cherche, dans Valais central, place comme

pâtissier-cuisinier

ou **traiteur**

Ecrire sous chiffre P. 20.536 S. à Publicitas, Sion.

Nous cherchons

jeune fille

pour le ménage.

S'adresser à : Raymond Babecki, cordonnerie, Rue de Savièse - Sion. Tél. (027) 2 48 62 pendant heures de travail.

A VENDRE

Peugeot 403

1960

limousine avec toit ouvrant, parfait état général.

Tél. (027) 2 17 30 (heures de bureau)

Vigne

de 255 m² à vendre à Lentine sur Sion.

Faire offres écrites sous chiffre P 4912 S à Publicitas Sion.

Particulier vend sa

Fiat 1200

mod. Grande Vue, année 1961. 4 portes, 5 places, couleur bleu royal, toit gris bleu, intérieur complet, mét. hussé. 26.000 km. Très belle voiture, bien soignée. Un seul propriétaire.

Tél. (021) 6 45 83.

A VENDRE

piano noir

marque Bechstein, cordes croisées. - Très bon état. Fr. 800.—

Tél. (027) 4 13 57 aux heures de travail.

Présence de l'Eglise réformée

Mardi soir, à la radio, Monseigneur Duval, archevêque d'Alger, et le pasteur Chevallier, président de l'Eglise réformée en Algérie, ont adressé des messages à la population : appels à la sagesse et à la réconciliation, appels à construire la paix dans l'esprit du Christ.

Ce n'est pas la première fois que les responsables des Eglises chrétiennes d'Algérie prennent position ensemble publiquement, pour exhorter leurs fidèles respectifs et pour apporter un témoignage concordant à tous les habitants du pays, dont neuf sur dix sont musulmans. Le fait n'est pas sans importance et mérite d'être signalé.

Il faut savoir que les chrétiens d'Algérie sont engagés dans un dur combat. D'un côté, ils partagent l'angoisse de leurs concitoyens devant les menaces qui pèsent sur leur vie quotidienne et sur l'avenir d'un pays qui, pour un grand nombre d'entre eux, est leur vraie patrie. D'autre part, si leur foi est une réalité vivante, ils acceptent l'autorité du Seigneur dans leur comportement et leurs engagements politiques ; le plus souvent, ils doivent marcher à contre-courant, refusant la violence, cherchant, en dépit de toutes les difficultés à aider leur prochain.

A la proclamation tant attendue du cessez-le-feu, doit correspondre l'apaisement des cœurs et une volonté positive de coopération. Pour l'instant, nous voyons avec douleur un déchainement dramatique de passions et de peurs ; les attentats se multiplient et risquent de devenir massacrés. Au milieu

des explosions et des clameurs, des hommes et des femmes entendent pourtant la voix de leur Seigneur et l'annoncent à leurs frères. Voici, par exemple, quelques-unes des directives données récemment par l'Eglise réformée.

« Dieu appelle les fidèles de son Eglise à manifester aux autres hommes son salut, c'est-à-dire à manifester autour d'eux l'amour plus fort que la haine, l'assurance plus forte que le désespoir... »

« Dieu appelle les fidèles de son Eglise à offrir au besoin leur vie pour faire barrage au mépris de l'homme, au racisme, aux violences aveugles qui sont des crimes et même aux paroles haineuses. »

« Dieu appelle les fidèles de son Eglise à s'humilier pour toute participation ou compromission dans les injustices qui s'accumulent. »

« Dieu demande aux fidèles de son Eglise de chercher, pour tous les hommes de ce pays, des structures politiques aussi proches que possible de la justice, et d'aider les responsables à les trouver et à les construire. »

« Dieu demande aux fidèles de son Eglise de prier pour tous ceux qui détiennent l'autorité ; et dans un temps où l'autorité est partagée. Il leur demande de prier pour ceux qui exercent l'autorité de fait... »

Ces paroles sont pour nous, non seulement un encouragement et une espérance ; elles contiennent un appel, à prier certes, et aussi à prendre notre part du même combat là où nous avons à vivre et à assumer nos responsabilités.

C. B.

En Suisse -.- En Suisse -.- En

Aux Chambres fédérales

La publicité à la Télévision Suisse

A l'occasion du dernier jour de la session de printemps, le Conseil national a entendu trois députés défendre la position de la télévision suisse dont les ressources financières sont loin de suffire aux exigences de l'exploitation et des programmes.

Le plus grave danger, dont est menacée la télévision suisse, est constitué par les émetteurs étrangers qui présentent des programmes souvent plus attrayants que les nôtres. Les orateurs estimèrent, dès lors, que le danger que notre pays ne tombe sous l'influence d'une pensée étrangère à la nôtre ne devait pas être pris à la légère.

Il convient donc d'édicter des mesures adéquates et d'envisager, notamment d'une façon sérieuse, les recours à la publicité qui seule permettra d'asseoir la télévision suisse sur une base financière solide.

Une situation difficile

Dans sa réponse, M. Spuhler, conseiller fédéral, ne mâcha pas ses mots : la situation financière de la TV suisse devient toujours plus difficile, face à une concurrence étrangère des plus actives.

Le représentant du Conseil fédéral est d'avis que les embarras financiers actuels et futurs ne pourront pas être dissipés par une majoration de la taxe de concession, et encore moins par le subventionnement de l'institution par la Confédération.

Une solution s'impose dès lors à tous les esprits : l'introduction de la réclame télévisée.

12 millions déjà prévus

Il n'y aura guère de difficultés à applanir de ce côté-là puisque la Société suisse de radiodiffusion et de télévision (SSR) a déjà reçu des offres intéressantes. C'est ainsi qu'un groupement d'entreprises suisses importantes des biens de consommation, de maisons de commerce et de leurs conseils en publicité est d'ores et déjà disposé à garantir à la SSR, pour 1962, un montant de 12 millions de francs comme produit de la réclame télévisée.

Pour M. Spuhler, la solution envisagée se justifie d'autant plus, que notre pays est envahi actuellement par des émissions publicitaires étrangères, venant d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie, et que la réclame française ne tardera pas non plus à pénétrer en Suisse romande.

Pas d'émissions mélangées

M. Spuhler insiste, en outre, sur le fait qu'une démarcation très nette devra être maintenue entre les programmes normaux de la TV et les émissions publicitaires. Le système américain d'émissions mélangées n'entre pas en ligne de compte.

Les experts évaluent, par ailleurs, de 12 à 15 millions de francs par an le rendement de la réclame télévisée. La responsabilité des émissions incomberait à la SSR, en collaboration avec les PTT et les services techniques.

Quant à l'exploitation proprement dite de la TV publicitaire, elle serait dirigée par une société spéciale, dépendant de la SSR, dont feraient partie, bien entendu, des spécialistes de la réclame et tout spécialement les éditeurs de journaux.

Issue fatale

LUGANO (Ats). — Vendredi soir, Jours. Mlle Petrone avait été happée ans, domiciliée à Lugaggia, est morte à l'hôpital de Lugano où elle avait été transportée il y a une dizaine de jours. Mlle Petrone avait été happée et grièvement blessée par un fourgon qui était monté sur le trottoir pour éviter une collision avec un camion à Massagno.

Un procès d'espionnage

BERNE (Ats). — Le département militaire fédéral communique : Le tribunal de division 5 siégera à l'Hôtel de ville d'Aarau à partir du lundi 2 avril 1962, à 8 h. 30, pour instruire le procès des époux Otto et Eva Schwarzenberger et de Vlastimil Glaser, ressortissants tchécoslovaques, inculpés de violation de secrets intéressant la défense nationale, d'espionnage et d'autres délits. Les débats dureront vraisemblablement deux semaines. La date à laquelle le tribunal prononcera son jugement sera communiquée en temps opportun. L'auditeur en chef de l'armée renseignera brièvement la presse avant l'ouverture du procès.

Le Chef du Département des Postes et chemins de fer s'opposa vivement à tout affermage de la publicité à une société privée, pour la simple raison que les excédents nets de la publicité devront revenir intégralement au service des programmes et non à des particuliers seulement soucieux de réaliser des bénéfices sans courir aucun risque.

Un danger pour les journaux

Il est bien clair que les principales victimes de l'opération seront les journaux qui perdront ainsi de la publicité. Cette question est à l'étude et des pourparlers ont déjà été engagés entre la SSR et les éditeurs de journaux. Selon M. Spuhler, ces derniers ont semblé admettre la nécessité de la réclame à la TV. Il s'agit là d'un très grave problème, car il paraît de toute évidence nécessaire d'assurer l'existence des nombreux quotidiens de notre pays, si importants pour la formation politique de l'opinion publique, et qui, chacun le sait, ne peuvent vivre sans l'apport de la publicité.

Cet aspect du problème devra encore être mûrement examiné.

Pas de réclame à la radio

Il faut encore noter que le Conseil fédéral reste opposé à l'introduction de la réclame à la radio et qu'il n'envisage pas de modifier ultérieurement la concession excluant la réclame radiophonique.

Cette déclaration a donné pleine satisfaction aux interpellateurs et le président M. Bringolf a pu déclarer la session close.

La Confédération critiquée

Le Conseil des Etats, pour sa part, sous la présidence de M. Vaterlaus, a adapté par 33 voix sans opposition un crédit de 3.700.000 frs pour l'acquisition d'un bien-fonds à Urdorf, canton de Zurich. Ce terrain est destiné à des logements pour le personnel de la Confédération.

Remarquons qu'à ce propos, M. Despland, radical vaudois, a dénoncé l'incohérence de la politique fédérale en matière de constructions et a vivement critiqué le fait que du terrain à bâtir soit acheté dans des endroits déjà très peuplés.

Après quoi, la session a également été déclarée close.

Ant.

Votations finales au Parlement

Le conseil national et le conseil des Etats ont adopté, en outre, vendredi

matin, en votation finale, les neuf projets que voici :

Protocole additionnel à la convention franco-suisse concernant l'aménagement de l'aéroport de Genève-Cointrin : 153:0 voix au Conseil national et 33:0 voix au Conseil des Etats.

Révision de la loi sur la chasse et la protection des oiseaux : 153:0 et 33:0.

Loi sur la vente par acomptes et paiements préalables : 152:0 et 22:0. Révision de la loi sur les rapports entre les conseils : 156:0 et 34:0.

Révision de la loi sur les initiatives : 161:0 et 34:0.

Loi sur la protection civile : 143:9 et 30:0.

Allocations de renchérissement aux rentiers de l'assurance militaire 164:0 et 30:0.

Crédits d'investissements à l'agriculture : 158:0 et 29:0.

Prorogation de l'arrêté fédéral sur la construction de logements à caractère social : 161:0 et 28:0.

Le déjeuner des organisateurs du Salon de l'auto

GENEVE (ATS) — Les dirigeants du Salon international de l'auto ont convié, vendredi, à déjeuner les représentants de la presse et les membres des différentes commissions.

Les autorités genevoises étaient représentées par M. Emile Dupont, président du Conseil d'Etat ; on notait la présence de M. François Perreard, président du Conseil de la fondation du comité du Salon.

M. Roger Perrot, président, qui préside aux destinées du Salon depuis dix ans, remercia la presse pour sa collaboration, ainsi que les vice-présidents, MM. Châtelain et Fred Iten, ce dernier retenu à Bâle, les membres du secrétariat, MM. Jaques-Dalcroze et Bischoff.

M. Perrot a annoncé que le bureau permanent des constructeurs d'automobile avait fixé du 14 au 24 mars le Salon de 1963.

M. R. Braunschweig, président de la commission de presse, se félicita de ce que les propositions faites pour permettre à la presse de travailler dans les meilleures conditions aient été acceptées. Puis il souligna l'importance pour notre pays du Salon de Genève qui permet une magnifique confrontation de tout ce qui se fait

Le conseiller fédéral Tschudi a ouvert, à Bâle, la campagne « Du pain pour vos frères »

BALE (Ats). — Lors de l'assemblée d'ouverture de la campagne « du pain pour vos frères », dans les bâtiments de la Foire suisse d'échantillons, de Bâle, le conseiller fédéral Tschudi a déclaré notamment :

« Rien d'étonnant que la lutte contre la misère, la faim, la maladie, la détresse et l'ignorance dans les pays étrangers éveille un puissant écho à Bâle. Car Bâle s'est en effet toujours intéressée aux grands problèmes du monde entier.

On entend, toutefois, élever occasionnellement, contre les efforts faits en faveur des pays en voie de développement, l'objection que nous aurions assez de problèmes à résoudre dans notre pays. Avant d'y être parvenus, nous ferions mieux de ne pas nous charger de tâches dans des régions éloignées. Car la misère et la pénurie ne sont pas encore extirpées de Suisse. Deux catégories de nos concitoyens sont dans le besoin : une partie des petits rentiers, qui n'ont pas de quoi vivre décemment, et d'autre part les jeunes gens, qui ne peuvent, faute d'argent, développer toutes leurs capacités. Il faut donc que la Suisse déploie de plus grands efforts dans les domaines de l'assurance-vieillesse et des bourses d'études. Toutefois, les problèmes qui se posent à la Suisse ne sauraient être comparés à ceux que posent des centaines de millions d'êtres humains en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. Une autre objection à notre action à l'égard des pays sous-développés, est leur incertitude politique, l'insuffisance de leurs méthodes administratives. Mais notre continent est-il justifié à formuler de telles critiques ? N'a-t-il pas eu ses guerres de cent ans, de trente ans et de sept ans ? Les deux terribles guerres qui, dans la première moitié du

XXe siècle, ont ravagé le monde, n'ont-elles pas été déclenchées sur notre continent ? Les pays sous-développés ne devront-ils pas commettre encore bien des erreurs, avant de parvenir au total des nôtres ? En fait, les deux tiers de la population du globe souffrent de sous-nutrition. Il faut intervenir et sans tarder. Notre tradition suisse veut que l'Etat et les particuliers résolvent ensemble de grands problèmes. La coordination de l'aide aux pays en voie de développement est assurée. Ceux-ci ont besoin d'une aide matérielle mais aussi d'une aide humaine, d'hommes et de femmes disposés à aller leur tendre la main, en leur apportant les connaissances dont ils ont besoin. L'aide humaine ne se cède en rien à l'aide matérielle. La campagne « du pain pour vos frères » y accorde toute son attention ».

Les 90 ans d'un ancien Conseiller d'Etat

WALLISELLEN (Ats). — L'ancien Conseiller d'Etat zuricois, M. Rudolf Maurer, fête samedi à Rieden, près de Wallisellen, son 90e anniversaire. Fils d'un agriculteur, il est né le 24 mars 1872 à Rieden. Il fit un apprentissage de commerce, puis travailla dans une banque de Zurich avant de reprendre l'exploitation agricole de son père. Il devint par la suite secrétaire du Conseil communal de Wallisellen. En 1911, il fut élu conseiller de district et en 1915 préfet du district de Bulach. De 1920 à 1939, il fut membre du gouvernement cantonal zuricois au sein duquel il représentait le parti paysan nouvellement fondé. Il dirigea d'abord le département de police et militaire, puis celui des travaux publics.

1,4 million pour l'Algérie

GENEVE (ATS) — Le Conseil œcuménique des Eglises évalue à 3 225 000 le nombre des Algériens qui auront besoin de secours à la suite du cessez-le-feu en Algérie. C'est pourquoi il vient de lancer un appel aux 197 Eglises membres pour un programme générale d'assistance, de secours, d'aide médicale et matérielle, de formation technique et d'éducation. On prévoit qu'au cours de la première année, 1 400 000 dollars seront nécessaires. Une commission chrétienne pour le service en Algérie est en voie de formation. Elle aura pour tâche de superviser ce programme d'entraide et de service et comprendra des représentants des diverses Eglises et des Union chrétiennes de jeunes gens.

Policier accusé d'infraction

BIENNE (Ats). — M. Robert Bauder, conseiller d'Etat, directeur de la police bernoise, communique qu'un gendarme bernois devra répondre devant la justice de l'accusation d'infraction aux devoirs de sa charge.

Lundi 12 mars, trois garçons de Biemme avaient entrepris une escalade dangereuse près de la route de Soleure à Biemme-Boujean et firent une chute. Deux d'entre eux ont été grièvement blessés. Les appels au secours poussés par les enfants furent entendus par le fils d'un agriculteur habitant à proximité et qui alerta un membre d'une patrouille routière de la police cantonale bernoise qui était par hasard en service dans la région. Ce gendarme ainsi alerté n'accorda apparemment aucune croyance à cette information et omit de la transmettre, commettant ainsi une grave infraction aux devoirs de sa charge. A la suite d'une première enquête judiciaire, ce gendarme a été remis au juge.

Collégien tué

GRINDELWALD (Ats). — En effectuant une excursion à ski, avec des camarades, un jeune collégien de 17 ans, M. Peter Beer, de Beatenberg, a fait une chute au bas d'une paroi de rocher d'une hauteur de 150 mètres, au-dessous de Bachlager et s'est

de mieux dans l'industrie automobile mondiale. M. Roger Villard, président de l'Association de la presse genevoise, se fit l'interprète de ses confrères pour féliciter le comité d'organisation du Salon de la belle réussite de cette manifestation.

Au nom de la presse étrangère en Suisse, M. Fournier-Marcigny dit ses remerciements pour l'accueil réservé par les dirigeants du Salon à la presse internationale, ajoutant que l'éclatante réussite de ce 32e Salon a été confirmée par les milliers de visiteurs venus de toute l'Europe et d'ailleurs.

M. Ch. Besson, membre de la commission des exposants, a pris la parole au nom de la section nautique du Salon.

Découverte d'un corps

MUERREN (Ats). — Un promeneur a découvert dans un torrent du village de Muerrren le corps d'un nouveau-né, qui y avait été jeté il y a trois mois environ. Une enquête judiciaire a été ouverte.

Soirée théâtrale Chamoson

Après leur succès de samedi et dimanche dernier, La Jeunesse « Union » d'Iséribles donnera une séance à Chamoson qui aura lieu le samedi 24 mars.

Au programme : Un drame en 3 actes et 2 tableaux « Là-Haut sur la Montagne » de Guy Berger et une comédie en 1 acte « Deux Gameux » de Louis Descombes avec une mise en scène de Roger Lambiel.

Amis Chamosards et des environs, que chacun se retrouve à la Grande Salle du Cercle. La séance commencera à 20 h.

Invitation cordiale.

Des chalands sur nos rivières

On commence à reparler, depuis quelque temps, des problèmes de la navigation intérieure en Suisse. Souvent évoquées au cours des ans, les réalisations ont constamment été remises à un avenir meilleur. C'est à se demander si tant d'atermolements de la part de la Confédération ne tiennent pas dans son souci de préserver les chemins de fer contre une nouvelle concurrence.

Si tel est le cas, ce raisonnement (qui pouvait à la rigueur être défendu lorsque les chemins de fer affrontaient des déficits chroniques) ne tient plus aujourd'hui que les C.F.F. ont toutes les peines du monde à assurer, non sans de fréquents retards d'ailleurs, le transport des marchandises à l'intérieur du pays. Le mal est particulièrement sensible au départ ou à l'arrivée de Bâle, où les trois voies ferrées les plus fréquentées de Suisse ne suffisent plus à jouer le rôle de prolongement de la voie rhénane. Ce n'est en effet pas moins du tiers de notre commerce extérieur qui arrive à Bâle ou en part par le Rhin.

Actuellement, cela représente un volume d'environ 7 millions de tonnes par an, alors qu'on ne dépassait que de peu le demi-million de tonnes voici une trentaine d'années. Cet abondant trafic fluvial trouverait son complément logique dans le prolongement de la voie rhénane internationale jusqu'au Bodan d'une part, et de l'autre, dans l'intérieur du pays, par l'Aar, puis les lacs jurassiens et le canal transhelvétique, jusqu'au Léman. Ces deux grands axes fluviaux permettraient d'alléger sensiblement le trafic ferroviaire, en particulier en ce qui concerne les marchandises pondéreuses. Mieux encore, l'aménagement de ces deux voies fluviales (sans parler d'autres possibilités de moindre envergure) représenterait pour l'économie suisse de substantielles économies en matière de transports. Sait-on, par exemple, que le transport de marchandises par le Rhin de la frontière suisse à la mer, nous rapporte une économie annuelle de 60 à 70 millions de francs ? Les transports par voie d'eau sont en effet les meilleurs marché de tous. A titre de comparaison, nous pouvons indiquer qu'un CV de puissance permet de tirer sur la route 1/7 de tonne, 1/2 tonne sur le rail et 4 tonnes sur l'eau ; on peut dire encore que là où il faut 4 hommes pour assurer le transport de 1.000 tonnes de marchandises par voie d'eau, il

en faudrait 60 pour effectuer le même transport par la route. L'économie suisse ne gagnerait d'ailleurs pas uniquement sur le bon marché des transports fluviaux, mais également sur le fait que des manutentions coûteuses pourraient être évitées à Bâle même, le jour où les péniches remonteraient jusqu'au Bodan et jusqu'au Léman.

Sont-ce là des vues de l'esprit ? Nullement. Une grande partie des ouvrages hydro-électriques prévus sur le Rhin supérieur sont déjà en place et il suffirait de travaux relativement réduits pour rendre le fleuve navigable jusqu'au lac de Constance. La dépense serait d'ailleurs partagée entre la Suisse d'une part, l'Allemagne riveraine du Rhin supérieur et l'Autriche (qui attache une grande importance à sa future liaison fluviale avec la Mer du Nord) d'autre part. Les travaux seraient déjà plus importants pour relier Bâle avec le bassin du Léman : le trajet Soleure-Koblentz est déjà partiellement aménagé, mais il resterait à construire treize écluses pour permettre aux chalands d'aller jusqu'au lac de Biemme. La deuxième correction des eaux du Jura facilitera le passage du lac de Biemme à celui de Neuchâtel. Resterait encore à aménager les 38 kilomètres du canal d'Entreroches, assurant la liaison entre le lac de Neuchâtel et le Léman. Rappelons à ce propos que ce canal fut

CINEMAS

Sion - Arlequin

Du jeudi 22 au merc. 28 mars
Le tout dernier film de
FERNANDEL

DYNAMIQUE JACK

2 heures de rires et d'aventures
Mieux qu'un Fernandel vous le
verrez dans un double rôle et
vous en rirez deux fois plus.
En coulu -sresèD — rx:anté
En couleurs - Dès 16 ans rév.

Sion - Capitole

Du jeudi 22 au dim. 25 mars
Un film de terreur
qui ne se raconte pas

LES MAITRESSES DE DRACULA

avec
Peter Cushing - Freda Jackson
Stupéfiant - Diabolique.
Dès 18 ans révolus.

Sion - Lux

Du mercredi 21
au lundi 26 mars
UN SUPERFILM
D'ESPIONNAGE
avec Paul Meurisse - Elga
Anderson - Bernard Blier -
Pierre Blanchar - Marie Dubois

LE MONOCLE NOIR

Sensationnel - Dès 18 ans rév.

Martigny - Etoile

Tous les soirs à 20 h précises
Samedi et dimanche, matinée
à 14 h 30

BEN - HUR

Prix imposés : Fr. 3.—, 4.—
et 5.—
Loc. Tél. 6 11 54 - 16 ans rév.

Martigny - Corso

Jusqu'au dim. 25 - 18 ans rév.
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Le 1er « Western » français

CHIEN DE PIQUE

avec E. Constantine
et R. Pellegrin
Dim., à 17 h, lundi 26
et mardi 27
Un grand film d'aventures

LA RIVIERE DE NOS AMOURS

avec Kirk Douglas -
16 ans rév.

Saxon - Rex

Jusqu'à dimanche 25 -
16 ans rév.
Le meilleur film
de Maria Schell

LE DERNIER PONT

Une œuvre émouvante et belle
Dim. à 14 h 30 : ENFANTS
dès 7 ans

QUELLE VIE DE CHIEN

Fully - Ciné Michel

Jusqu'à dimanche 25 -
16 ans rév.
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Un drame de foi et d'amour.

L'HISTOIRE DE RUTH

avec
Elana Eden et Viveca Lindfors

Cinéma d'Ardon

Samedi - Dimanche - 20 h. 30
DARRY COWL enfin, une
grande vedette comique, avec
Beatrice Altariba et Pierre
Mondy, dans

LE TRIPORTEUR

Vous en rirez encore longtemps
après.
Dès 16 ans révolus.

Exercice 1961 de la Mobilière Suisse

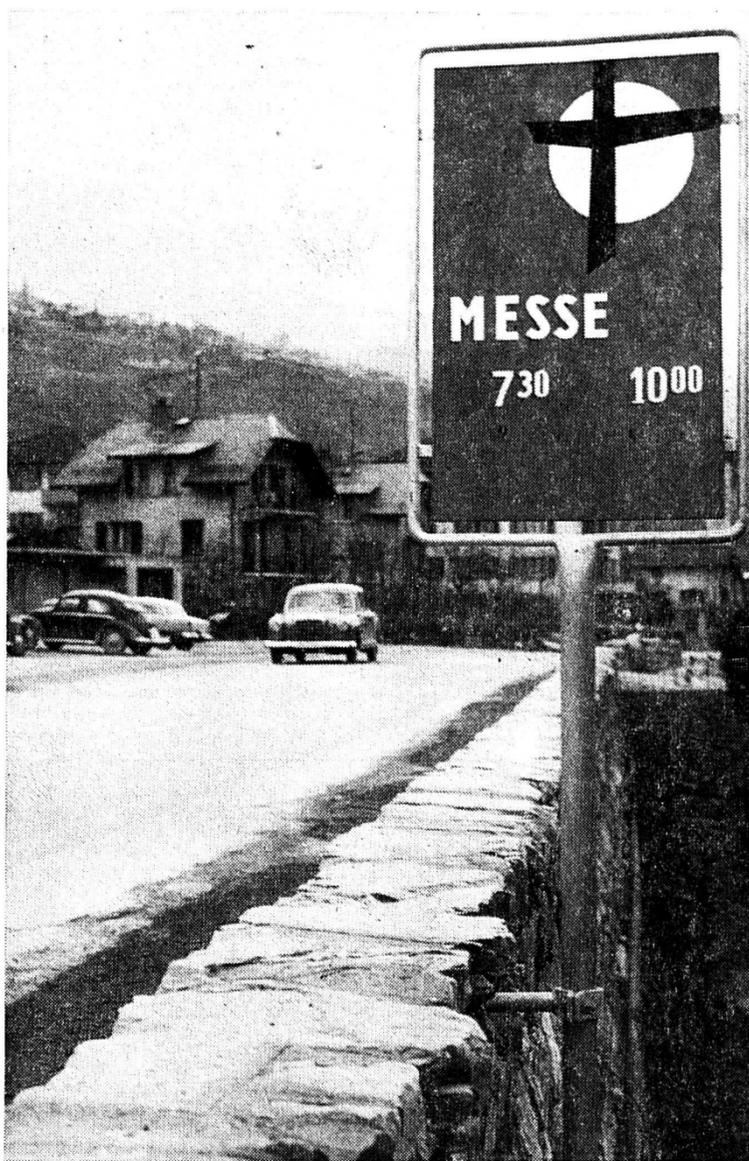
SION — L'exercice 1961 (136e rapport de gestion) s'est caractérisé par une prospérité allant en s'accroissant. Les primes encaissées se sont élevées à 80,17 millions de francs, ce qui fait 7,06 millions de plus que l'année précédente ; c'est là l'augmentation la plus forte que la Société ait jamais enregistrée. En plus de l'assurance contre l'incendie — la branche principale traditionnelle — les branches spéciales qui ont gagné la faveur des preneurs d'assurances, ainsi que les affaires indirectes (réassurances acceptées) introduites ces derniers temps seulement, ont aussi contribué à ce substantiel développement. Le portefeuille d'assurances, lui aussi, croît constamment ; il se composait, à la fin de l'exercice de 2 088 989 assurances (accroissement : 68 088).

Emission agricole

SION (FAV). — Dimanche 25 mars passera sur les ondes de la Radio romande la traditionnelle émission agricole (de 12 h. 15 à 12 h. 30). L'on y entendra notamment une interview de M. Pisani, ministre de l'agriculture français, qui parlera de l'intégration européenne.

Sion et la région

Des panneaux pour signaler les heures des messes et des cultes



Voici l'un des panneaux déjà en place à l'entrée de Sierre

(Photo Schmid)

Printemps quand même...

EVOLINE (Rr) — Le thermomètre est encore descendu ces dernières nuits, cependant quelques indices printaniers viennent nous réjouir.

En effet, les premières vanesses ont volé ici ou là pendant les heures chaudes. Elles ont l'air toutes dépaysées survolant les champs de neige où par endroits la couche atteints 60 à 70 cm. Autre signe précurseur ; pour la première fois cette semaine, le merle a fait entendre son clair et beau chant de joie à la tombée du jour.

Bien à l'abri dans les talus exposés aux pieds d'un noisetier, quelques bulboles (c'est une sorte très rare de crocus printaniers) ont timidement piqué une tête toute rose à travers les feuilles sèches. Pour les gens de la montagne, l'hiver paraît interminable et les indices sont attendus avec impatience.

Dix jours de prison à un Valaisan

SION (FAV) — Le 16 décembre dernier, M. Robert Claret, 23 ans, employé d'un boulanger de Saxon, rentrant de Montreux au volant d'une fourgonnette, dérapa près de Veytaux, enfonça la barrière côté lac et tomba dans une vigne, alors que sa machine était écrasée par le « Lombardie-Express », parti de Lausanne à 3 h. 33. M. Claret a comparu, mercredi, devant le tribunal de police de Vevey, qui l'a condamné à dix jours d'arrêt sans sursis, à une amende de cent francs pour ivresse au volant, pour avoir conduit après une nuit blanche passée dans des établissements publics et pour des fautes de circulation. L'automobiliste fut légèrement blessé. La sévérité de la condamnation provient de l'absence de scrupules du jeune homme.

Accrochage au carrefour de l'Ouest

SION (FAV) — Hier, à midi, un accrochage s'est produit au carrefour de l'Ouest entre une voiture conduite par M. E. Pannatier, de Sion, et une moto pilotée par M. G. Jacquement, de Plan-Conthey. Il n'y a pas eu de blessé mais les dégâts sont assez importants.

Un jeune homme se blesse en jouant

SION (FAV) — Hier en début d'après-midi, deux jeunes gens, Michel Roch, apprenti-mécanicien âgé de 18 ans, et son frère, Guy Roch, âgé de 16 ans, fils de Fernand, jouaient au chemin des Aubépines avec un tricard. En descendant la route, ils perdirent la maîtrise de leur véhicule qui s'écrasa contre un mur. Le jeune Guy dut être transporté immédiatement à l'hôpital en ambulance. Il souffre d'une commotion, d'une fracture du bassin et de contusions sur tout le corps. Son frère n'a subi que des blessures superficielles.

Un ouvrier italien se casse une jambe

SION (FAV). — Un ouvrier italien qui travaillait hier sur un chantier de la ville a fait une chute si malencontreuse qu'il s'est cassé la jambe. Il a été conduit à l'hôpital pour recevoir les soins que nécessitait son état.

Renversé par une jeep

SAVIESE (FAV). — Un habitant de Savièse, M. Martin Léger, a été renversé par une jeep alors qu'il circulait à scooter. Souffrant d'une forte commotion et de contusions multiples, le malheureux a été transporté à l'hôpital.

Les comptines de la langue française

Sur une suggestion formulée en Belgique, la Communauté Radiophonique des Programmes de Langue Française, qui comprend : la Radiodiffusion Télévision Française, l'Institut des Emissions Françaises de la Radiodiffusion Télévision Belge, la Société Radio Canada et la Société Romande de Radiodiffusion, décidait de recueillir, dès 1957, auprès de ses auditeurs, les formulettes précédant les jeux d'enfants qu'il est courant d'appeler « Comptines » depuis que le peintre Pierre Roy a mis ce mot charmant à la mode. (Pierre Roy : Introduction à cent comptines dessinées). Les émissions diffusées dans ces quatre pays nous valurent l'envoi de plusieurs milliers de textes de ces formulettes. Devant ce succès et l'ampleur de cette récolte, la Communauté Radiophonique prit l'initiative de publier un choix de ces comptines qui fut le plus représentatif et le plus complet en même temps qu'un beau livre à la gloire de l'enfance.

L'ouvrage que la Communauté Ra-

Nous avons signalé hier la réunion à Sion du Comité pour l'affichage public des horaires d'offices religieux en Valais. Revenons-y plus en détail.

En France et en Allemagne, des centaines de panneaux bordent déjà les grandes routes à l'entrée des villes et des villages. L'on peut y lire par exemple, que le dimanche des messes sont dites à 8 h., 10 h. 30.

Ces panneaux frappent l'œil de l'automobiliste qui se sent rappelé à ses devoirs religieux.

Au tour du Valais

A l'approche de la belle saison, les touristes motorisés affluent dans notre canton. De multiples signaux, panneaux et pancartes signalent les dangers de la route, les déviations, les coins où l'on peut faire bonne chère, les curiosités qu'il ne faut pas manquer. Mais point de panneaux indiquant les heures des messes et cultes. Il y avait donc là une lacune que l'on va s'empresse de combler. En effet, et avec l'appui de l'autorité diocésaine et cantonale, la Fédération de l'Action catholique du Valais, appuyée par l'Eglise réformée évangélique, le TCS et l'ACS, a créé un comité chargé de faire le nécessaire.

Un panneau significatif

Ce comité a examiné les réalisations des autres pays. De nombreux projets de panneaux furent examinés avec soin. Finalement c'est l'œuvre d'un jeune artiste valaisan, J. Cl. Morend, de Saint-Maurice, qui a été retenue. Ce signal attire l'œil. Sur un fond vermillon se détache une croix noire, entourée d'un cercle blanc. Au bas du panneau, l'on peut lire distinctement les heures auxquelles ont lieu les divers offices religieux. Son exécution est sobre et de bon goût. Au verso du panneau sont inscrites les lettres « Ton Dimanche », en diagonale, comme sur le signal routier de fin de limitation de vitesse.

Aux communes de jouer

Le printemps est là. Les panneaux devront être posés le plus vite possible sur tout le territoire du canton, avant l'afflux des touristes. L'on espère pouvoir démarrer à Pâques. Plusieurs communes, dont Sierre, Sion, Evionnaz, Grône, Hérémece, etc., ont déjà passé commande pour plusieurs panneaux. Mais beaucoup d'autres n'ont pas encore réagi. Mais il est encore temps...

R. B.

GRAIN DE SEL

Les paris stupides

C'est un jeu familier aux enfants : — Je parie que tu n'oses pas sauter dans l'eau... Je parie que tu n'oses pas mettre le feu dans le tas de foin... Je parie que...

Et parfois, provoqué, le gamin ose. Il y a peut-être une fille, dans la bande. Une fille dont il faut conquérir l'admiration à tout prix. Que ne ferait-on pas pour une fille ? A tout âge. Il y a de sages sexagénaires qui, pour une fille...

Mais passons.
Une grange flambe, mettant le feu au village. Pour une fille.

L'autre soir, à la Neuveville, dans notre bonne Suisse raisonnable, honnête, bref, exemplaire, quelques jeunes gens font irruption dans un café.

— A boire !
Bon. Ils ont l'âge. On leur sert à boire.

— Remettez ça...

Le cafetier remet ça.
Tout va pour le mieux. Les jeunes gens ont les poches bien garnies, dans les environs de Bière où les montres, en indiquant l'heure, font monter le prix des journées.

Dans la bande des copains, un nouveau venu. D'où sort-il, celui-là ? Du fond de quelque Alémanie, sans doute. Il faut bien qu'il paie son admission dans le club des joyeux vivants.

— Je parie que tu ne sais pas « boire-ex » un pot de bière...

Il vide le pot de bière.

C'est un canon. C'est un dur.

C'est un champion.

Il bombe le torse.

— Je parie que tu n'arrives pas à boire un demi de rhum en trente secondes. (Ou quelque chose d'approchant. Du moins, le demi de rhum est établi...)

Notre audacieux champion se concentre.

— Allons-y.

— Un, deux, trois... vingt-cinq...

Le demi de rhum a disparu.

Le crak tombe.

On l'étend sur un matelas. On le laisse dormir.

Il dort encore.

En effet, quand le médecin voulut le réveiller, le lendemain matin, le courageux vainqueur était mort.

Avis aux amateurs de paris stupides. Ils sont parfois mortels.

Pic.

Mort aux hannetons !

SION (FAV) — Les hannetons sont un véritable fléau pour l'agriculture par les ravages que ces insectes exercent. Or l'Etat du Valais vient de décider que la lutte contre les hannetons est rendue obligatoire dans toutes communes où la concentration de ces insectes est suffisamment forte pour craindre, par la suite, une densité de vers blancs telle qu'elle pourrait influencer défavorablement le rendement des cultures de toutes espèces, même si ces dernières sont situées dans des zones communales de surface restreinte.

Marchés de bétail de boucherie

SION (FAV) — Les marchés de bétail suivants auront lieu la semaine prochaine :

— Martigny-Ville : lundi 26 mars, à 7 h. 30, 18 bêtes.

— Sion : lundi 26 mars, à 9 h. 30, 8 bêtes.

— Sierre : lundi 26 mars, à 10 h. 10, 10 bêtes.

Conférence sur l'initiative contre l'armement atomique

SION (FAV) — Hier soir, a eu lieu, à l'hôtel de la Planta, une conférence publique sur l'initiative contre l'armement atomique. L'orateur de la soirée était M. A. Villard, secrétaire romand du mouvement contre ladite initiative. Un physicien prit également la parole.

1 vol., Editions Segehrs, à Paris.

Sierre et le Haut-Valais

Des faux-billets de banque à Brigue

BRIGUE (FAV). — Des inconnus ont réussi à écouler ces jours passés toute une série de faux billets de 10.000 liras italiens en ville de Brigue. Si l'imitation n'était pas parfaite, notamment quant à la qualité du papier et à la reproduction de certains détails, la couleur de ces coupures a suffi à tromper plusieurs personnes, notamment des commerçants.

On aime le piano à Sierre

SIERRE (FAV). — Une enquête menée en ville de Sierre a révélé que 118 jeunes étudient le piano. Le plus célèbre d'entre eux est sans conteste le jeune Pierre Aegerter, dont nous avons déjà parlé dans un récent numéro.

Le nouveau pont sur l'Ilgraben sera bientôt accessible à la circulation



Après la catastrophe qui, au mois de juin de l'an passé avait permis au tumultueux torrent de l'Ilgraben d'emporter le pont de la route cantonale qui l'enjambe près de la Souste, les techniciens se sont immédiatement mis au travail. Aujourd'hui, on peut déjà voir les premiers pontonnages du nouvel ouvrage en construction, qui donnent déjà une idée de ce que sera le pont neuf.

Une habitante de Chermignon renversée par un camion

ST-LEONARD (FAV). — Une habitante de Chermignon, Mme Astrid Bagnoud, âgée de 25 ans, mère de trois enfants, a été victime d'un grave accident à St-Léonard hier après-midi.

Mme Bagnoud voulut traverser la route lorsqu'elle fut happée par un

camion. violemment projetée sur la chaussée, la malheureuse perdit connaissance.

Une ambulance de Sierre la transporta à l'hôpital de cette dernière localité. Mme Bagnoud souffre d'une commotion, de blessures à la tête et d'une fracture du crâne éventuelle.

Tourisme à skis : Becs des Bossons

SIERRE (F.). — La section de tourisme de l'AVCS convie ses adeptes, dimanche 25 mars aux Becs des Bossons. Pour le profane cette dénomination, sera un combien modeste sur l'échiquier des sommets valaisannes. Cependant l'amoureux, celui que la nature n'a pas encore rendu indifférent, découvrira à mi-parcours entre Sierre et Granges au fond du pittoresque Val de Réchy, deux crêneaux granitiques juxtaposés sur une masse de schiste et dont le faite se situe à l'altitude de 3140 mètres. On y accède de localités présentant dans la configuration géographique de la région, l'image d'un triangle. Grimentz, Eison, Nax, qui sera le point de départ. Il faudra d'abord se hisser vers la cabane du Mt. Noble au travers d'un rideau magnifiquement enneigé serti de mélèzes et d'arolles. On laissera le refuge pour gagner par le couloir du cône et l'arête le sommet du Mt Noble. Sommité modeste, au panorama grandiose. A votre regard s'offre toute la gamme du Mt Blanc au glacier d'Aletsch. En une succession de quelques christianias et de Stemms suivant la qualité de la neige le col de Gauthier sera votre. Vous pénétrerez alors dans le vallon, le Tzan en plein pays de légendes, paradis de grand soleil et de neige immaculée, d'où vous monterez vers les Becs emprisonnés dans la solitude et l'austérité de ces lieux.

Des automates pillés

BRIGUE (FAV). — Des automates ont à nouveau été pillés dernièrement à Viège et Brigue. Il semblerait qu'il s'agisse d'une bande organisée. Le montant de ces vols atteint plusieurs centaines de francs. La police recherche activement les malandrins.

Consortage d'arrosage de Loos-Condémènes

GRONE (FAV). — Les sociétaires du consortage d'arrosage de Loos-Condémènes, à Grône, sont convoqués en assemblée générale annuelle qui aura lieu le dimanche 25 mars à 11 h. 30, dans la salle annexe du Café du Commerce, à Grône.

La St-Georges à Chermignon

CHERMIGNON (FAV). — Le 23 avril sera le jour de la traditionnelle fête de la St-Georges, à Chermignon. L'on assistera notamment à une grande procession avec une distribution de pain.



- Madame Ad. Bissbort-Gerold, à Sion ;
- Madame et Monsieur Robert Pfeifferlé-Bissbort et leurs enfants Hermann, Christiane, Jean-Marc et Danièle, à Sion ;
- Madame et Monsieur Raymond Grosjean-Bissbort et leurs enfants Alexandra, Chantal, Marie-Louise, à Caracas ;
- Monsieur et Madame René Bissbort-Toroso et leur fille Anne-Françoise, à Sion ;
- Famille Heinrich Decker-Bissbort à Pirmasens ;
- Madame Veuve Oscar Forclaz-Gerold et ses enfants et petits-enfants, à Genève ;
- Les enfants de feu Ed. Falda-Gerold, à Genève ;
- Madame et Monsieur Charles Gay-Passerini, à Genève ;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Adam BISSBORT

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Sion, le 23 mars 1962 à l'âge de 79 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le lundi 26 mars à 11 heures, en la Cathédrale de Sion.

Départ du cortège funèbre : sommet du Grand-Pont.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Monsieur le Chanoine Georges Revaz, à l'Abbaye de St-Maurice ;

Madame et Monsieur Edouard Revaz-Revaz et leurs enfants César, Hervé, Marie-Josette et Benjamin, à Salvan ;

Mademoiselle Catherine Revaz, aux Marécottes ;

Madame Veuve Joséphine Bochaty-Revaz, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, aux Marécottes, Salvan, Martigny et Sion ;

Madame Veuve Jean Revaz-Delez, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, aux Marécottes, Martigny et en France ;

ainsi que les familles parentes et alliées, vous font part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME VEUVE

César REVAZ

née Emilie REVAZ

hôtelière

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, arrière-grand-tante et cousine, pieusement décédée à Salvan le 23 mars 1962 dans sa 74^{me} année, après une longue maladie et munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Salvan le lundi 26 mars, à 10 h. 30.

Domicile : Hôtel de l'Union, Salvan.

Représentations théâtrales en patois

LOC-RANDOGNE — Huit jours encore — dimanche 1er avril — et le patois de la Noble Contrée sera à l'honneur. Avec grand enthousiasme, l'intéressant groupe folklorique « Lé Mayintson de la Noblya Contra » prépare les productions de sa fête annuelle du printemps. Comme cela a été annoncé, celle-ci aura lieu, si le temps le permet, le dimanche 1er avril, sur la place du village de Loc. Evidemment, il y aura de quoi se désaltérer et se restaurer, pour que, selon le proverbe, il n'y ait pas de dégâts... Mais cela est accessoire. Ce qu'il faut savoir, c'est que le groupe, en cette circonstance, va inaugurer son costume, qui est une très belle et très heureuse résurrection du passé, d'après les meilleures garanties de l'histoire et du bon goût. Et cela seul vaudra le déplacement à Loc.

Il faut noter ensuite que cette inauguration sera soulignée par une chanson dont la musique a été écrite tout exprès pour la cérémonie, par M. Jean Quinodoz, l'excellent compositeur de la capitale séduisante.

Quant à la suite du programme de fête, car c'est vraiment un programme de fête, il est distribué en trois parties, coupées de deux entractes. Fidèles à leur spécialité, les « Mayintson » diront leurs textes patois sur leurs vieux airs de danse, encadrant ainsi chacune de leurs trois petites pièces ou « jeux ».

La première se déroulera entre l'atmosphère joyeuse des vendanges et le rythme léger de la « Mazourca à trèy pa ». Elle peut avoir son importance pour les personnes qui doivent vivre ensemble et qui ne connaîtraient pas encore les lois précises de la chicane classique.

La deuxième partie du programme qui se termine par la chanson du vin, le généreux animateur de nos fêtes, débute par le mot d'ordre du célibataire invétéré. Il s'agit, en effet, d'introduire la dramatique histoire de la Réycha et du Moulin, c'est-à-dire les malheurs du pauvre homme de mari qui s'est vu dépouillé de ses prérogatives de chef par sa femme et sa belle-mère. Ici encore, M. J. Quinodoz a trouvé la musique qu'il fallait pour exprimer la détresse infinie de l'infortuné « Poullicaar » qui, en se mariant, s'est mis la corde au cou et n'a plus, désormais, que les yeux pour pleurer.

La troisième partie éveille des résonances plus graves. N'avez-vous jamais senti frémir en vous quelque chose de profond, de lointain, de très doux en entendant certains de nos admirables vieux carillons ? Ces messages, ces appels poignants de nos vieux clochers, ne nous font-ils pas revivre, en vagues puissantes, toute

la tradition, tous les beaux souvenirs du passé, vieux outils, vieilles choses, objets d'art qui étaient la vie des ancêtres et qui ont été pour la plupart vendus pour quelques batz et qui ont disparu du pays pour aller flatter le coup d'œil et la vanité de qui ? Que va-t-on encore vendre ? Et que restera-t-il, à nos enfants, de notre bonne terre valaisanne ? La mode est à l'argent. Est-il vraiment nécessaire de gagner de l'argent, à tout prix, le plus possible et au plus tôt pour le gaspiller sans escient ou pour s'enorgueillir de façon encore plus sottise ?

Sujet grave et que traite le « Banfocu ».

Et la réponse est donnée dans la dernière chanson « Béy bly » : Selon les possibilités, travailler avec courage, énergie et persévérance pour se créer une situation honnête et se procurer la belle satisfaction de vivre dans la valeur et dans l'honneur.

Amis du patois et de nos chères et bonnes traditions, venez à Loc, dimanche 1er avril.

A.

Mort d'un ancien président de commune

GRACHEN (FAV). — Hier est décédé à son domicile de Grächen d'une crise cardiaque, M. Adolf Andenmatten, âgé de 82 ans. Le défunt était l'ancien président de la commune et ancien postier.

Les vacances de Pâques à Sierre

SIERRE (FAV). — Les vacances de Pâques des écoles enfantines, primaires et secondaires (garçons), ont été fixées du vendredi 20 avril au mardi 1er mai. Les classes recommenceront le 1er mai au matin.

Création de nouvelles vignes

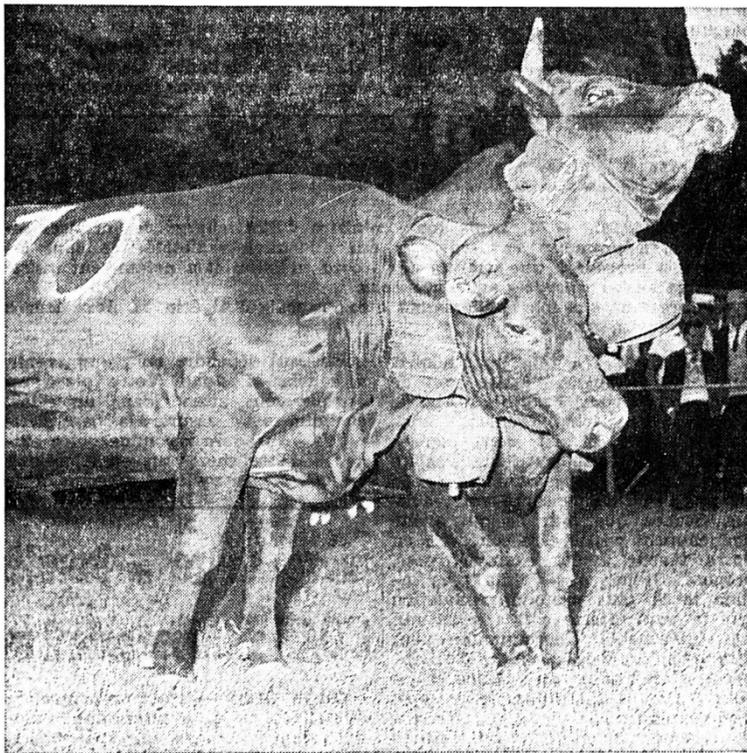
Nous rappelons aux intéressés que la création de nouvelles vignes est subordonnée à une autorisation du Département de l'économie publique à Berne.

Les personnes qui créent de nouvelles vignes doivent planter le cépage mentionné dans l'autorisation.

Le canton est tenu de faire arracher aux frais des viticulteurs les vignes plantées au mépris de ces dispositions.

Département de l'Intérieur.

Dimanche, grand combat de reines à Noës



Comme nous l'avons annoncé récemment un grand combat de reines aura lieu dimanche 25 mars à Noës. La photo ci-dessus donne un petit aperçu des luttes passionnantes que pourront admirer tous les amateurs de ce genre de manifestations.

Martigny et les environs

Journalistes anglais au tunnel du St-Bernard

MARTIGNY (Js) — Les 3 et 4 avril prochains, l'Office suisse du tourisme, en collaboration avec l'Union valaisanne du tourisme, organise une tournée d'une trentaine de journalistes anglais qui, après avoir visité la station de Verbier, profiteront de leur voyage pour une journée d'informations et de visite sur les chantiers du tunnel du Grand-St-Bernard.

De même, le 25 mai prochain, l'Union internationale des organisations officielles de tourisme, à savoir les

offices nationaux de tourisme de nombreux pays, organise également un séminaire d'études touristiques au tunnel du Grand-St-Bernard.

Cette visite sera organisée par l'Association des intérêts de Lausanne, en collaboration avec l'Union valaisanne du tourisme, et l'Office de propagande du tunnel du Saint-Bernard représentée en Valais par M. le Dr Pierre Darbellay. Elle constituera un moyen d'information fort intéressant et une excellente publicité pour notre région touristique.

L'aviation, les canons, les mitrailleuses crachent la mort à tour de rôle

La guerre civile déclenchée en Algérie

ALGER (Afp). — « C'est Budapest », hurlait une voix d'homme au milieu des explosions de grenades, du crépitemment rageur des fusils-mitrailleurs, des éclatements sourds des obus de 37 mm qui venaient s'écraser sur les façades... La bataille de Bab-el-Oued, qui a commencé hier matin, a fait rage tout l'après-midi, augmentant d'intensité d'heure en heure.

Le fief des activités algéroises n'a démarré qu'après la rue Michelet et les quartiers du centre de la ville où, la nuit dernière, des commandos OAS se sont lancés à l'attaque de plusieurs points d'appui de la gendarmerie mobile.

En retard, Bab-el-Oued s'est largement rattrapé hier et les fusillades sporadiques de la matinée ont rapidement tourné aux combats de rues qui, en fin d'après-midi, prenaient des proportions gigantesques.

Tout le quartier s'est enflammé. Juchés sur les toits où leurs silhouettes se découpaient parmi les cheminées, installés dans de petites casemates de béton maçonnées à cette intention sur les terrasses, accroupis dans les encoignures et les entrées d'immeubles, à plat ventre dans les caniveaux, les hommes des commandos OAS faisaient pleuvoir grenades et mitraille sur les gendarmes mobiles et les militaires.

Ceux-ci ont rendu les coups largement, arrosant les façades, tirant sur les silhouettes armées. A 17 heures, le bilan était déjà lourd. De bonne source, on apprendait qu'il y avait déjà 15 tués et 40 blessés parmi les forces de l'ordre, mais l'on estime qu'il serait en définitive plus élevé.

Il était impossible de dénombrer les victimes civiles, les ambulances ne pouvant approcher des secteurs névralgiques.

C'est à 13 h. 15 que les combats ont commencé à la suite d'un incident qui avait opposé les soldats du service d'ordre à un groupe de jeunes de Bab-el-Oued. Les premiers posaient, à l'entrée d'une rue, des barbelés que les seconds — se conformant aux ordres donnés par l'OAS

que l'OAS avait installé au sommet d'un immeuble édifié en bordure d'un square.

Lentement, méthodiquement, précautionneusement, les blindés légers des gendarmes se frayaient peu à peu un chemin à travers le mitrailage, leurs armes crachant toutes à la fois.

Dès que le peloton était passé, des groupes d'hommes, certains portant le brassard OAS sur le blouson de cuir, d'autres en tenue camouflée, sortaient en bondissant des entrées d'immeubles, rejoignant un autre groupe. « Attention, ils arrivent par là », entendait-on crier... d'un soupire, un tube de bazooka était pointé attendant le retour des half-tracks.

La confusion a caractérisé ces après-combats de rues. Au cours d'une accalmie, on a pu voir un commando OAS et un groupe de soldats qui, quelques instants plus tôt, se fusillaient à 30 mètres de distance, s'empresser et échanger des bouteilles de bière.

Square Guillemain, sous la grêle des balles, deux jeunes femmes, une soutenant l'autre, couraient sous les bananiers. D'un toit, un homme blessé basculait dans le vide et s'écroutait au milieu de la chaussée.

D'immeuble à immeuble, les chefs de l'OAS colportaient les consignes.

On entendait « Ordre au groupe 5 de se replier sur les Trois Horloges » « Tiens voilà la clé... passe par le boulevard Pitolet, c'est encore libre ».

Et puis, à 18 h. 15, c'est enfin l'accalmie. Les ambulanciers en profitent pour ramasser les blessés que l'on avait momentanément rassemblés sous un porche d'immeuble, des civils s'affairaient autour d'eux pour les premiers soins.

Les rues où le feu a fait rage offrent un spectacle de désolation.

Partout ce ne sont que vitrines effondrées sur les trottoirs, volets arrachés, gravats jonchant le sol, voitures aux pare-brise éclatés, aux carrosseries transpercées, conduites d'eau crevées d'où s'échappent des geysers.

Emission pirate

ALGER (AFP) — Une « émission pirate » a été entendue vendredi soir pendant le journal télévisé de 20 heures sur le canal son de la télévision algéroise.

Au cours de l'émission, le speaker a annoncé que « la lutte ne faisait que commencer et allait s'amplifier dans les jours à venir ». Puis il a incité les soldats musulmans et les harkis à désertir pour rejoindre l'OAS.



Oran et Alger ont vécu hier une véritable bataille rangée. Nous voyons sur notre document le quadrillage organisé par les forces de l'ordre.

Vol d'armes

ALGER (AFP) — Un groupe d'une vingtaine d'Européens armés ont arrêté vendredi matin, à Bab-el-Oued une voiture radio de la police. Les trois policiers qui se trouvaient à bord ont été délestés de leurs armes : trois pistolets mitrailleurs et deux pistolets automatiques.

— entendaient enlever. Aux premiers coups de feu tirés par les commandos de l'organisation secrète, les militaires ont riposté et bientôt tout Bab-el-Oued a tirillé.

A 15 h. 15, deux hélicoptères de l'armée survolaient le quartier, laissant tomber des grenades lacrymogènes. Le lanceur, assis sur le seuil de l'appareil, les jambes pendantes dans le vide, visait soigneusement les tireurs embusqués sur les toits.

Un peu plus tard un peloton de gendarmes mobiles en half-track, pris dans sa progression par les tirs nourris d'armes automatiques et des jets de grenades, devait faire appel à l'aviation. Deux appareils en piquant ont neutralisé le nid de mitrailleuses

Cent morts à St-Denis-du-Sig

ORAN (Afp/Afp). — Des incidents survenus avant-hier mercredi entre Harkis et FLN ont fait plus de cent morts musulmans, apprend-on de source autorisée, où on laisse entendre que ce bilan pourrait ne pas être définitif.

De nouveaux incidents ont eu lieu avant-hier dans la même ville, sur lesquels on ne possède encore aucun détail.

Le prodigieux essor économique du jeune Etat d'Israël, sa puissance militaire aussi ne cessent d'irriter ses voisins arabes. Et les incidents qui viennent de se produire à la frontière israélo-syrienne, dans la zone du lac de Tiberiade ne font qu'illustrer cet état de ten-

Mais, la Syrie qui faisait encore partie de la République Arabe Unie, était intervenue auprès de la Commission internationale d'armistice. Le gouvernement israélien avait dû abandonner ce projet et c'est pour- qu'il a commencé les travaux qui lui permettent d'ob-

l'objet d'incidents sans gravité. Mais, il s'agit bien cette fois-ci de provocations délibérées voulues. Israël n'a pas tardé à riposter bien entendu, mais malgré les concentrations de troupes syriennes à sa frontière, il est peu probable que les soldats israéliens tentent

nemi commun ». Et, dans le cas de la Syrie, ce facteur est particulièrement important pour contre l'influence du président Nasser. Elle pourra ainsi passer, aux côtés de l'Irak pour le vrai défenseur de la cause arabe.

Pour le président Ben Gou-

Le monde arabe contre Israël

sion permanente.

Il y a plus d'un mois déjà, Damas était intervenu auprès des représentants des pays membres du Conseil de sécurité pour les saisir d'une plainte concernant les travaux entrepris par Israël, afin de pomper les eaux du lac de Tiberiade. Il s'agissait d'une vieille affaire déjà, puisqu'Israël, en vue de mettre en valeur les terres désertiques du Neguev, avait voulu construire une station de pompage des eaux du Jourdain.

tenir le même résultat, sans s'attirer les foudres de la commission puisque le lac de Tiberiade est entièrement israélien. La rive est seulement étant en zone neutre. Cependant, la Syrie devait tenter, il y a peu de faire intervenir les Nations Unies, par le biais du Conseil de sécurité.

Or, cette semaine, le gouvernement syrien a, semble-t-il décidé de passer à l'action. Certes, les frontières, dans cette partie du monde sont souvent

une « sortie » en force sur le territoire syrien. Car la situation n'est plus la même qu'en 1956. Et il est improbable aussi que Damas se livre à d'autres opérations que de simples escarmouches.

La Syrie obtient en fait ce qu'elle voulait. c'est-à-dire alerter l'opinion internationale. D'autre part, dans le monde arabe il est toujours utile pour les dirigeants de manifester leur opposition à Israël, « l'en-

tion, qui doit faire remonter la cote de sa popularité dans son pays, l'opération n'est pas entièrement désavantageuse non plus. Mais, on n'ignore pas que souvent, une petite bataille peut se transformer en véritable conflit.

C'est pourquoi les incidents qui se sont produits à la frontière israélo-syrienne ne laissent pas d'inquiéter les observateurs.

André Rougemont.

Conférence de Genève sur le désarmement

Rusk attaque les procédés utilisés par l'URSS

GENEVE (Afp/Afp). — M. Rusk rappelle que la reprise soudaine des essais nucléaires soviétiques en septembre dernier avait mis fin au moratoire en vigueur depuis plus de trois ans et a reproché à l'URSS de s'opposer à tout système international de détection et de vérification qui pourrait prévenir une violation d'un accord éventuel interdisant les expériences atomiques.

« Rempli du désir de mettre fin à tous les essais d'armes nucléaires, dit-il, le gouvernement des Etats-Unis est disposé à signer un traité, assorti de garanties et d'un contrôle international effectif, malgré les 40 explosions et plus que l'Union soviétique a effectuées l'automne dernier. Nous sommes disposés à ne pas tenir compte

condition expresse d'être assurés qu'il n'y en aura plus à l'avenir. Nous n'acceptons plus de soumettre notre sécurité aux risques d'un moratoire incontrôlable, que ce soit sous la forme d'une promesse verbale ou d'un pseudo traité du genre qui a été proposé par l'URSS le 28 novembre 1961 ».

Malgré les progrès de la science, dit encore M. Rusk, il est nécessaire que l'Union soviétique soit incluse dans le réseau mondial de postes de contrôle et que des avions puissent survoler son territoire pour faire des prélèvements d'air, en vue de déceler une radio-activité éventuelle.

Répondant à l'argument soviétique selon lequel inspection signifie espionnage, M. Rusk souligne que les postes fixes de contrôle seraient installés dans des circonscriptions aux frontières bien définies et dont l'emplacement serait choisi avec l'accord de l'URSS.

D'autre part, les équipes mobiles d'inspection, proposées par les Occidentaux, seraient composées, pour moitié de ressortissants de pays non

engagés et les Russes pourraient désigner autant d'observateurs qu'ils voudraient pour contrôler leurs activités. La zone d'inspection serait limitée et n'aurait que 13 kilomètres de rayon autour de l'épicentre d'une secousse suspecte.

D'autre part, les avions chargés des prélèvements atmosphériques en vue de déterminer le degré de radio-activité de l'air ne pourraient pas être utilisés à fins d'espionnage : les équipages et l'avion lui-même seraient soviétiques et des observateurs du gouvernement soviétique seraient à bord.

La véritable raison du refus soviétique d'accepter aucune vérification internationale n'est pas, dit M. Rusk, la crainte d'espionnage : « Il se peut que l'URSS estime qu'une nouvelle série d'essais nucléaires lui sont nécessaires pour des raisons militaires, et c'est pourquoi elle propose un traité qu'elle sait inacceptable pour l'Occident ».

Le secrétaire d'Etat invite alors l'URSS à réviser sa position et à en revenir aux bases de négociations convenues précédemment, notamment aux recommandations de la conférence des experts de 1958. Il l'invite aussi à négocier de façon sérieuse au sein du sous-comité tripartite créé par la conférence. Enfin, il regrette que l'URSS ait rejeté toute une série de concessions que lui avait faites l'Occident et il conclut : « Les Etats-Unis envisageront toute formule qui prévoit une vérification internationale effective, mais n'accepteront rien de moins ».

nière heure • Dernière heure • Dernière h

L'OAS s'empare de 2 milliards d'anciens francs

ORAN (Afp). — C'est probablement l'agression la plus importante commise dans le monde qui s'est déroulée vendredi après-midi à la banque d'Algérie à Oran où un commando de l'OAS s'est emparé d'une somme fi-

nalement évaluée à deux milliards trois cent cinquante millions d'anciens francs.

Dans cette somme, on compte trois cent cinquante millions d'anciens francs en billets métropolitains et le reste en billets algériens.

Vers 15 h. 40, soit dix minutes après la fermeture de la banque, une quinzaine d'hommes, armés de pistolets mitrailleurs, ont pénétré, on ne sait encore comment, dans la banque. Ils se partageaient immédiatement le travail, les uns vidant les coffres du sous-sol et du rez-de-chaussée, les autres ceux du premier étage. Les hommes de l'OAS étaient venus avec des sacs vides, mais elles se révélèrent insuffisantes. Ils repartirent en voiture. L'agression avait duré une trentaine de minutes.

Exécution à Chicago

CHICAGO (Reuter) — Un individu de 35 ans, Vincent Ciucci, a été exécuté sur la chaise électrique, vendredi, à Chicago, après une lutte de neuf ans pour sauver sa vie. Il avait été condamné à mort en 1953 pour l'assassinat de sa femme et de ses trois enfants. Il avait été accusé d'avoir assassiné sa famille pour pouvoir épouser une autre femme, et il avait mis le feu à sa maison. Ses avocats ont obtenu douze fois un ajournement de l'exécution.

Femmes communistes à de Gaulle

PARIS (Afp). — Une délégation de l'Union des femmes françaises de la Seine (organisation communiste) s'est rendue à la présidence de la République pour y remettre une lettre adressée au général de Gaulle.

La lettre expose l'émotion qui s'est emparée des mères dont les fils sont soldats en Algérie, et demande au président « de prendre de toute urgence les mesures qui s'imposent pour en finir avec l'OAS », et que « soient arrêtés et châtiés d'une façon exemplaire les tueurs fascistes et tous leurs complices ».

Arrestation d'un assassin

PARIS (AFP) — Salomon Luria, assassin du diamantaire d'Anvers, Armand Matpeles, a été arrêté au début de l'après-midi à l'hôtel de l'aérodrome d'Orly. Il a avoué son meurtre et mis sa femme hors de cause.

Arrivé ce matin de Bruxelles en compagnie de son épouse et de leur bébé de 4 mois, Luria se proposait de partir demain pour Tel Aviv en compagnie de sa famille.

De nombreux diamants ont été trouvés en possession de Luria.

Feuille *dimanche* d'Avis

En pensant à René Martin

Dans le sommeil, il nous arrive de rêver que l'enfance nous est rendue, ainsi que le cadre dans lequel elle s'est déroulée. Des images lointaines sont parfois si nettes!

On peut aussi rêver tout éveillé... Il nous plait, aujourd'hui, d'évoquer un être dont le souvenir est resté lumineux: René Martin. Pour le faire, il nous manque les compétences. Mais notre bonne volonté trouvera grâce devant son indulgence. D'ailleurs, il est actuellement si loin et ce faible écho ne franchira jamais l'Océan!

René Martin est né à Paris, le 11 février 1891. Originaire de Perroy, il grandit à Morges et y suit le collège dont il fut un élève très brillant. Son père, graveur de grand talent, exerce son métier avec art. Il peint aussi à ses heures; ses aquarelles sont de la fine dentelle. Tout naturellement, René fait son apprentissage, chez son père, et le termine brillamment.

Après une année passée à Zurich, dans une grande maison d'arts graphiques, René Martin se sent irrésistiblement attiré par la peinture. En famille, on ne contrarie pas sa vocation. Son père, artiste lui-même, sait combien il est doux de pouvoir répondre aux sollicitations du «démon de la création artistique».

Tout jeune, René Martin vient dans le Val d'Hérens. Il se familiarise avec la montagne; il va à elle et, à mesure qu'il s'élève le désir s'accroît. Avec son frère Milo, puis Jacques, René escaladera tous les sommets de la région. Mais, il va surtout à la montagne pour la mieux connaître, afin de mieux la peindre, car, chez lui, tout est subordonné à sa vocation d'artiste.

Il passe plusieurs jours consécutifs en montagne, sobre comme un moine du désert. Il se pénètre du silence des hauteurs, si favorable au travail et à l'apex de l'inspiration.

Pour lui, la montagne a été une école de simplicité, de franchise, de volonté, de courage; on ne triche pas avec elle; elle force l'homme à être ce qu'il est, car on ne peut pas simuler le courage, face au danger, ni l'esprit de sacrifice.

La montagne nous donne, certes, la mesure de nos faiblesses, mais elle nous aide à vaincre la peur, la pesanteur.

En montagne, René Martin a vu les bouleversements de l'érosion, les drames de l'écorce terrestre, ses rochers ployés, tordus, ce qui lui a permis de mieux comprendre les drames et les tourments de l'existence humaine et de rendre d'une façon plus saisissante les êtres qu'il peint.

En 1911, René Martin expose pour la première fois trois paysages de montagne à l'Exposition nationale des Beaux-Arts, à Neuchâtel. Un subside fédéral lui permet de séjourner à Rome de 1911 à 1913. Souvent en compagnie de son frère Milo, pendant son séjour à Rome, il travaille dans les musées et peint dans son petit atelier de la Via Margutta.

René Martin est infiniment doué, mais il sait que rien ne remplace le travail persévérant, l'effort soutenu. Il cherche patiemment sa voie, son style et sa mesure propre, partagé qu'il est entre l'amour des anciens et les tendances modernes auxquelles il est perméable, car son esprit est très ouvert. La peinture serbe, «très moderne» des disciples du grand maître Ivan Mestro-

vitch l'attire. Il aime aussi la force et la majesté du maître espagnol Zuloaga qui expose à Rome en 1911.

En 1914, René Martin se fixe dans le Val d'Hérens, «qui est devenu pour lui une seconde patrie».

Le premier août 1914, des artistes que la montagne a conquis séjournent à Bréona et à La Terra, au dessus de la Forcla: les de Ribaupierre et les Martin... Ensemble, ils célèbrent la fête nationale sur un éperon rocheux, à «Crettababouc». Bien qu'isolés du monde, ils savent que l'atmosphère est lourde d'inquiétudes et que la guerre menace. Comme autrefois, aux périodes troublées, le feu qu'ils allument prend une valeur de symbole.

Le lendemain, René Martin, l'artilleur, s'en va aux renseignements. En quelques foulées, tout droit à travers prés, il est à la Forcla. Sur les galeries des chalets, des uniformes militaires sont dépliés, car les territoriaux ont déjà reçu l'ordre de rejoindre la frontière, à Arola, Bertol... Les femmes pleurent...

Et voilà que nos artistes, à pied, descendent la vallée pour rejoindre leur unité.

En 1916, René Martin passe six mois à Florence, dans la cité des peintres. Il séjourne aussi à Anticoli, dans ce pittoresque village des Sabines, sur une colline plantée d'oliviers.

Chargé d'impressions souvent contradictoires, René Martin rentre au pays, puis se réfugie à nouveau dans le Val d'Hérens, afin d'assimiler ses connaissances et de trouver une voie personnelle, car il sait que la science ne vaut qu'autant qu'elle se mêle à la vie et n'étouffe pas la libre spontanéité.

Entre deux relèves, René Martin reprend fiévreusement ses pinceaux. Il a déjà remporté un premier prix dans un concours Calame et il veut participer à un nouveau concours, dont l'objet est un ancien pont dans la vallée d'Aoste. C'est pourquoi, il franchit à pied le Grand St-Bernard et atteint Aoste. Sur le quai de la gare, il est pris pour un espion allemand, arrêté et transféré à Turin. Alerté, son frère Milo accourt de Rome. Avec le concours de l'ambassadeur de Suisse, M. Wagnières, René Martin est rapatrié par Chiasso...

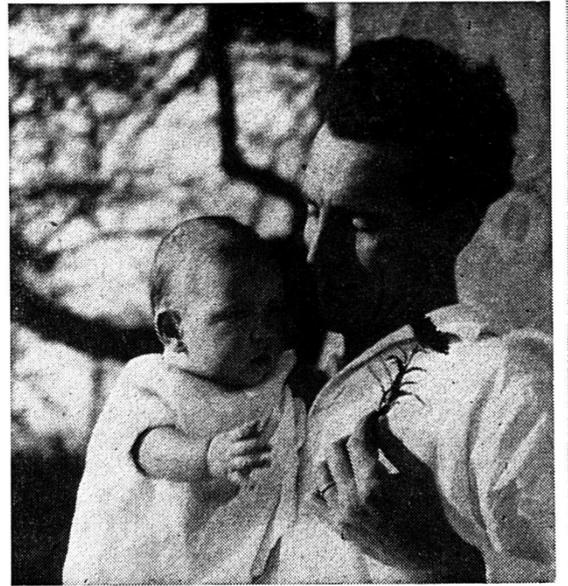
En 1917, il expose à l'Athénée, à Genève. Sa forte personnalité s'affirme; il porte même ombrage. Ses œuvres suscitent un vif intérêt. Jaloux de son indépendance et épris de solitude, il revient dans le Haut-Pays, où il peint des portraits, des paysages, des scènes de la vie domestique.

Sur la colline de St-Christophe, une chapelle menace ruine. On parle de sa restauration, mais aussi de sa démolition. Une bienfaitrice de la vallée, Mme Georg, est d'accord de participer à sa restauration. Mais il faut encore trouver l'artiste compétent. Pressenti, René Martin accepte de travailler comme les artistes d'autrefois.

Il s'était d'ailleurs préparé à la technique de la fresque. En 1917, au Musée Jenisch, à Vevey, n'avait-il pas collaboré sous la direction du maître Ernest Bieler!

René Martin s'était attaché à ce peuple de bergers, aux prises avec les difficultés. Il les a vus, à toutes saisons, lutter pour survivre. Leurs visages sont graves; les périls les ont rendus religieux et même superstitieux: partout des croix pour attester

Henri GASPOZ.



L'artiste et son fils

que des gens sont morts, frappés par l'avalanche, la foudre ou les rochers...

A ce peuple qui sème pour récolter si peu, qui pioche le coteau de St-Christophe, dans des champs larges comme des tabliers, il veut offrir un présent: restaurer un ancien sanctuaire. Il veut que sur la colline qui domine tout le pays une œuvre d'art parle le langage de la foi, de l'espérance!

Un magnifique jeune homme, tête nue, sandales aux pieds, travaille dans la chapelle de St-Christophe. Sa blouse blanche sent la chaux. Un ami du pays, Joseph Folonier, le seconde dans sa besogne. Les murs de l'édifice sont soigneusement préparés car ils doivent recevoir des fresques, représentant une Adoration et des scènes de la vie de Saint Christophe.

Enfant, nous portions à l'artiste du lait tout frais de l'alpe. Nous aurions pu suivre l'évolution de cette belle œuvre. Mais nous étions bien trop jeune! Le poète le sait bien.

René Martin sent le besoin de se créer un port d'attache. Son lac, sa terre, nous l'ont repris. Il les chante comme un Ramuz. La peinture aussi est une poésie, mais qui passe par les yeux avant d'atteindre le cœur.

A un moment donné, René Martin veut se renouveler et il traverse la Méditerranée. Un de ses amis, peintre, lui découvre le Maroc. Pendant des années, il y passe l'hiver et en rapporte une large moisson. L'air du large le gagne et il rêve d'horizons lointains...

En 1928, il se marie. Aujourd'hui, il est un heureux grand-père. Les tourbillons de la vie l'ont emporté au loin. Il vit avec sa famille aux U.S.A., dont il est citoyen.

Mon cher René, je n'ai voulu que l'évoquer à grands traits. Ce n'est pas en quelques lignes qu'on enserme un destin tel que le tien!

Tu fus un excellent fils, un frère modèle: ton auto-portrait que nous reproduisons



La chapelle de St-Christophe, restaurée par René Martin

«J'allais cueillir des fleurs dans la vallée, insouciant comme un papillon bleu...»

René Martin, pendant qu'il a travaillé à St-Christophe, a vécu comme l'indigène, de laitage et de pain de seigle qu'il coupait en l'appuyant sur son cœur.

Pour l'ornementation accessoire, René Martin a été secondé par son ami Paul Perrel.

Le 8 septembre 1919, eut lieu l'inauguration de la restauration de la chapelle de St-Christophe. Cet événement eut un grand retentissement artistique. Charles Koella lui a consacré un bel article, paru dans la «Gazette de Lausanne».

Aujourd'hui, lorsque nous montons à St-Christophe, nous entendons mille voix qui semblent monter du chœur de ce sanctuaire. Vieilles pierres soutenant le panneau central. A droite, la foule des indigènes. Sur chacun d'eux nous pourrions mettre un nom, car ils sont tous tirés du terroir.

Comme le passé s'agrippe à ces murs et donne vie aux personnages. Il joue sur le clavier de l'âme les airs de notre enfance!

Plus d'un est mort: feuilles qui tombent, blé mur coupé sur le coteau de St-Christophe, tandis que le blé nouveau germe dans la terre et qu'autour de nous la vie continue.

Après avoir fait le tour des montagnes, après avoir magnifié notre pays et avoir porté au loin son renom, René Martin a senti le besoin de revenir sur la terre de ses ancêtres, à Perroy. En commun avec son frère Milo, ils y construisent une maison d'artistes qui se mire dans l'eau.

«L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive; il coule et nous passons...»

en est une preuve de plus. Celui qui se profile à droite, n'est autre que Milo, l'inséparable. Ensemble, vous avez dominé la matière, chacun dans son domaine; ensemble vous aviez construit, n'imaginant pas que la vie pût vous séparer. Malgré tout, rien ne vous sépare, pas même la distance, puisque vous aimez la beauté qui est universelle!

Nous savons que tu es attaché à ta nouvelle patrie. Et pourtant, ne penses-tu pas quelquefois à tes montagnes de Suisse: La Dent-Blanche, le Grand Cornier, le Mont-Blanc de Cheillon, où tu as réalisé des performances pour l'époque!

Le cabaniste du Muntet se rappelle encore la bille que tu transportas et qu'il fut heureux de débiter!...

Jamais je ne passe sur les pentes de la Terra sans penser à toi. Tu étais la douceur, la bonté, la compréhension.

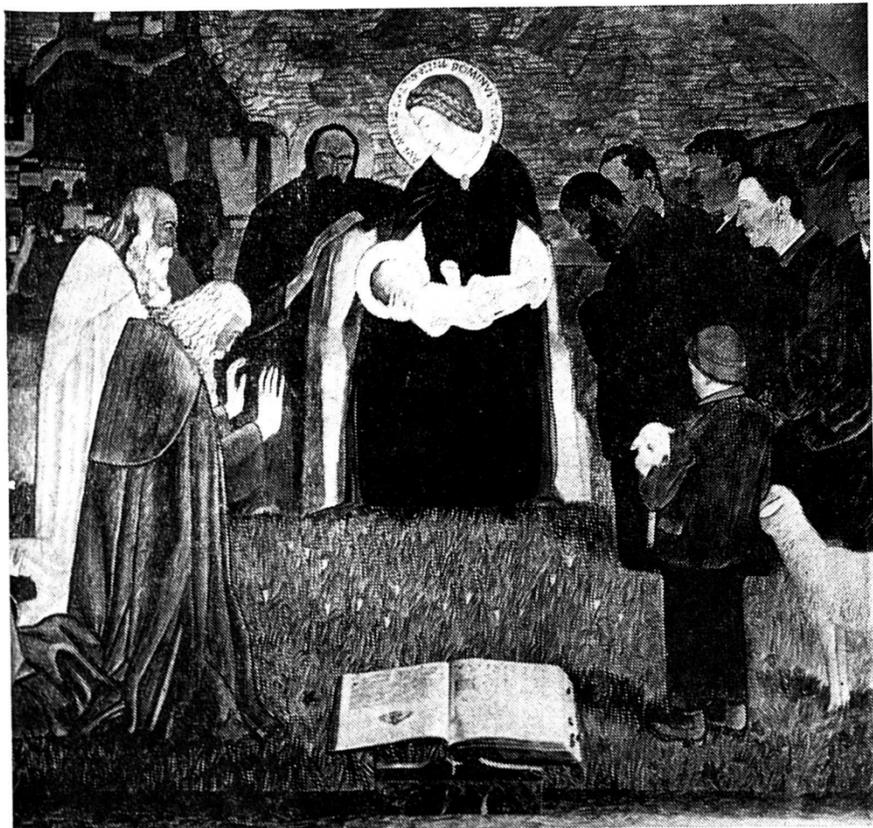
Aurions-nous pu te retenir? T'avons-nous déçu? Questions vaines, mais questions pourtant que nous nous posons.

Remonteras-tu jamais le sentier de St-Christophe pour marcher sur les traces de ta jeunesse, pour revoir ton œuvre et la juger avec le recul du temps!

Feras-tu teinter, une fois encore la petite cloche de St-Christophe qui proclame l'oubli nécessaire... la rédemption promise... Ne nous arrêtons pas aux regrets, sinon pour y cueillir un espoir toujours jeune!

Mon cher, malgré la distance, tu demeurés étonnamment présent. Nous n'avons pas su t'exprimer suffisamment notre reconnaissance et pourtant elle est inscrite dans nos cœurs.

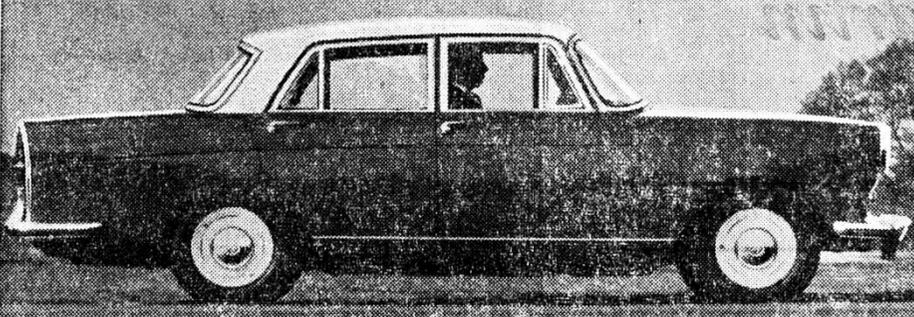
Si tu revenais, comme tu serais chez toi.



Partie du panneau central du chœur de la chapelle de St-Christophe

3/304

CV additionnels — carrosserie retouchée
voie élargie — empattement allongé



la voiture moyenne à 4 portes
d'un prix vraiment avantageux

Frs. 8900.-

MORRIS
1622 cc - 61 CV *Oxford* VI

Représentation générale pour la Suisse:
J. H. Keller SA Zurich, Stockerstr. 33, téléphone 051/25 66 58

Nouveau
en Suisse
mais le monde pour référence
les

**produits
antiparasitaires
Shell**

par leur remarquable
efficacité vous vaudront
une récolte de qualité



Fédération de coopératives fruitières du Valais
Saxon téléphone 026/6 22 22
Sion téléphone 027/2 48 78

Othmar d'Andrès, Sierre

GARAGE LE PARC

Route du Simplon, tél. (027) 5 15 09.

Jeune homme marié CHER-
CHE PLACE à Sion comme
employé de bureau

Libre de suite, ou à convenir.

Ecrire sous chiffre P 20535 S
à Publicitas, Sion.

**Agents
locaux**

bien introduits auprès des cafés, restaurants, hôtels
et épicerie, pourraient se procurer un **gros gain
supplémentaire** en plaçant des vins d'une grande
maison du Valais, très renommée.

Rayon: MONTANA-CRANS. Bonne provision
personnes sérieuses et de toute confiance.

Les intéressés sont priés d'écrire sous chiffre
OF 1763 à Orell Fussli-Annonces, Martigny.

Hôtel Eden, Verbier

cherche

**garçon ou
fille d'office**

et

femme de chambre

Entrée de suite.
Tél. (026) 7 12 02.

NOUVEAU

Dès aujourd'hui, vous aussi vous pouvez jouir du progrès de ce 20ème siècle grâce à
notre système de vente d'avant-garde. Service et vente dans toute la Suisse.

TV	RADIO-GRAMO STEREO TRANSISTORS SENSATIONNEL: TOUS LES TRANSISTORS JAPONAIS!	CAMERAS, PHOTOS ET FILMS, ENREGISTREURS, MACHINES A LAVER, PROJECTEURS POUR PHOTOS ET FILMS
----	--	--

Que les meilleures marques
Réparations, maladie, invalidité, décès, protégés par abonnement spécial.
Vente à crédit jusqu'à 48 mois, même sans acompte.

Tout pour votre Foyer, Bienne Votre Maison de confiance
Rue Hugli 3g, tél. (032) 2 26 36

Demandez encore aujourd'hui prospectus et conditions.

Ce soir

SAMEDI 24 MARS

Hôtel du Cerf - Sion

DES 17 HEURES

LOTTO

de la Mission Catholique Italienne de Sion
en faveur de ses œuvres sociales

Beaux lots

Appareil Télévision, etc.

risotto riz créole... apprêtez n'importe quel mets au riz,
couronne de riz il vous réussira mieux!



riz au curry

Uncle Ben's est un riz américain vitaminé, très économique

UNCLE BEN
le merveilleux riz aux
grains longs, ne s'empâte
pas, reste granuleux et
ferme, devient parfaite-
ment blanc par la cuisson;
garde les vitamines B
naturelles du riz brut.



Prenez garde à son
emballage = bleu/jaune

Vingt-huit siècles d'Europe

par Maurice Zermatten

Cette péninsule de l'Asie que nous habitons prend de plus en plus conscience d'elle-même. Tout se dessine lentement mais enfin, il n'est que de jour que nous n'assistions à quelques tentatives d'union, de fédération, de formation... de quelque chose qui ressemblerait toujours davantage à l'idéal d'une Europe dont nous pouvons rêver. Comme nous donnons souvent à cet idéal le visage d'une Suisse aux dimensions du continent, il n'est pas inutile de rappeler que la Suisse, elle, non plus, ne s'est pas faite en un jour. Que de démarches, depuis le lointain XIII^e siècle, pour parvenir à l'équilibre qui, depuis 1848, nous assure la paix et l'ordre ! Plus de cinq cents ans de tâtonnements et combien de fois a-t-on pu penser que tant d'efforts allaient sombrer dans le néant ! Il ne faut donc pas désespérer ; il ne faut donc pas imaginer que l'on peut mettre sur pied une organisation solide en une ou deux générations. L'Europe se fait mais elle se fait pas à pas. Nos arrière-arrière-petits nous devront cet ombrage...

Élément actif et intelligent de cette formation (prenons le mot un peu au hasard) : le centre européen de la culture, à Genève. Il est dirigé par notre compatriote Denis de Rougemont. C'est bien, en effet, sur le plan de la culture que les rapprochements sont pour l'heure les plus aisés. La pensée ne s'embarrasse point des frontières et nous savons tous quel jeu d'interférences joue constamment l'esprit appliqué aux grandes découvertes et aux profondes créations. Ce centre européen coordonne certaines recherches, met en lumière des parentés spirituelles, tend à réconcilier ce qui, d'un pays à l'autre, peut paraître contraire dans des domaines qui ne relèvent ni de la politique ni de l'écono-

mie. Mais l'économie aussi tend à devenir européenne, comme on nous le rappelle chaque jour, et l'esquisse d'un parlement des nations, à Strasbourg, ouvre une voie à la politique. Les menaces extérieures qui pèsent sur nous peuvent hâter un processus extrêmement compliqué. Sans la pression des Habsbourg sur les petits pays forestiers relevant directement de l'Empire, la Suisse se serait-elle jamais construite ?

Quoi qu'il en soit, on lira avec l'intérêt le plus vif le gros livre que M. Denis de Rougemont consacre à la formation de la conscience européenne : *Vingt-huit siècles d'Europe* (1). Non pas une étude historique du seul directeur du centre européen de la culture mais une sorte de vaste anthologie commentée des grands textes écrits au cours des siècles par les auteurs les plus divers. Rien qui ressemble à l'immense ouvrage de M. Gonzague de Reynold, du reste souvent cité. L'auteur n'intervient ici que pour lier ensemble tant de témoignages, tant de prises de conscience d'une réalité qui nous paraît aujourd'hui évidente. Depuis Hésiode, que de poètes, que d'historiens, que de fabricateurs de plans ont rêvé sur ce que devraient être nos pays d'Occident ! Sur plus de 2 000 auteurs qui traitèrent valablement des problèmes européens, plusieurs centaines sont cités dans ce livre.

Qu'il y a loin de la première apparition du mot *Europe*, vers l'an 900 avant notre ère, au premier plan d'u-

nion établi par Pierre Du Bois qui vécut à l'époque de Dante ! C'est la matière du premier chapitre. *Europe* ne fut d'abord qu'une Océanide, parmi trois mille de ses sœurs, dont la *Théogonie* d'Hérodote évoque l'existence. L'Océanide devint femme, fille d'Agénor, roi de Tyr en Phénicie, et le poète grec Moschos, en une idylle, raconta comment elle fut ravie par Jupiter déguisé en taureau. Cet « enlèvement d'Europe » servit de thème à plus d'un poète latin, par la suite, et les peintres s'en sont souvent inspirés.

La Bible raconte le partage du monde par les fils de Noé ; le continent occidental échut à Japhet ; les chrétiens admirent pendant des siècles cette origine de nos lointains aïeux. Nous habiterions donc la Japhétie...

Mythe païen et mythe chrétien convergent dans une explication avancée par l'Anglais Graves qui évoque la fuite vers l'ouest des Cananéens. Or, Agénor, le père d'Europe, serait le héros phénicien Chnas, appelé Canaan dans la Genèse... Bref, nous serions d'origine phénicienne.

Quant à l'étymologie, elle nous apprend qu'Europe peut dériver du celtique *wrab*, qui signifie occident, ou d'un *Ereb* sémitique qui désigne le soir, ou le couchant... Quant au nom grec de la fille d'Agénor, Gonzague de Reynold établit qu'il vient d'*eurus*, qui veut dire : ample, large, et d'*ops*. (europaos) qui désignerait le regard, le visage, par extension. *Eurôpè*, c'est une femme qui voit loin...

Comment cette Europe se définit géographiquement, Hippocrate (ou l'un de ses disciples) nous le dira l'un des premiers, vers la fin du Ve s. av. J.-C. Aristote caractérise, vers 350 av. J.-C. dans sa *Politique*, les peuples qui habitent les différentes contrées de l'Occident. Puis voici Hérodote et Strabon... saint Augustin et Sebastian Münster. Il faut prendre son temps.

Mais déjà nous sommes depuis des siècles entrés dans l'histoire et l'on sait que sous Charlemagne l'unité du continent semble presque établie.

Défaite aussitôt qu'établie. Dans une deuxième partie de son vaste panorama, Denis de Rougemont cite de nombreux textes qui, de Pierre Du Bois à l'Abbé de Saint-Pierre, montrent que les Européens prennent conscience de la nécessité d'unifier politiquement cette réalité géographique. Pierre Du Bois aboutit à un projet de république chrétienne, « sorte de Confédération, qui serait placée sous la direction d'un Concile, dans lequel les différentes nations garderaient une indépendance absolue... » Il développe même un projet détaillé d'arbitrage international. Nous sommes au XIII^e siècle. Il n'y a décidément rien de nouveau sous le soleil.

On se doute bien que les idées généreuses de cet élève de Thomas d'Aquin ne feront pas long feu et Pétrarque pleure sur les guerres désastreuses qui affaiblissent le continent. A-t-il eu connaissance du projet

de Du Bois ce Georges Podiebrad (1420-1471), roi de Bohême, qui fit soumettre à Louis XI, roi de France, un *Traité d'alliance et confédération... pour résister au Turc*. Comme le Pape et l'Empereur se trouvaient exclus du projet, on devine bien que ses chances de réussite étaient minces. On lira pourtant avec intérêt le texte de ce projet de traité où le fonctionnement de l'assemblée fédérale est fixé dans le détail, « ... ce qui aura été fait et conclu par la majorité (devant être) maintenu aussi fermement que si cela avait été jugé et arrêté à l'unanimité... »

Aeneas Silvius Piccolomini (1405-1464), qui fut pape sous le nom de Pie II, parle dans sa *Cosmographie* de l'Europe comme de « notre patrie », comme de « notre maison ». Pour lui, comme l'affirme un historien anglais, « la chrétienté et l'Europe étaient une seule et même chose ». Ses appels ne furent du reste pas mieux entendus que les appels d'autres « européens » clairvoyants.

Pour Erasme, dont on a pu dire que « s'il avait une patrie c'était l'Europe », il a combattu avec une extrême vigueur la guerre que les princes occidentaux se font entre eux alors qu'ils devraient déchaîner ce mal sur les Turcs... Lui aussi proposa l'instrumentation de pactes chrétiens qui redonneraient la paix au continent.

Faut-il poursuivre une aussi hâtive recension ? Il nous y faudrait ce journal tout entier. Renvoyons donc nos lecteurs au livre lui-même. Il propose d'innombrables sujets de méditation. Quelle lecture paraîtra plus enrichissante, plus tonique et plus actuelle ?

M. Z.

(1) Payot, Paris. Bibliothèque historique.

DAMES ET

On m'a demandé de vous présenter les speakerines de la Télévision romande. C'est bien volontiers que je m'exécute, attendu qu'il est infiniment plus agréable pour un journaliste de tirer sujet d'aussi charmantes créatures que de traiter de la désatmosphère du Centre-Europe. Les voici donc, en quelques images, saisies ailleurs que devant la caméra où chacun de vous aura déjà eu l'occasion de les voir, par le truchement d'un petit écran quelconque.

Que ce soit devant l'objectif du studio ou celui du photographe, elles montrent évidemment un visage professionnellement souriant. Pourtant, ce sont des femmes comme toutes les autres, avec leurs problèmes, leurs soucis et leurs peines. Quant à leur métier, je sais assez de quelle somme de travail il est fait pour être en droit de vous assurer qu'il est dur et ingrat. Si cela vous intéresse, je vous en entretiendrai à une prochaine occasion.

Bz.



1. Claude Evelyne, la pensive.



2. Anne-Marie, la décontractée.



3. Elisabeth, la benjamine.



4. Claude est pondérée, méticuleuse. Elle s'organise de façon à demeurer toujours élégante et ponctuelle. Elle possède cette « classe » qui fait que, même quand on la connaît bien, on hésite à l'aborder en lui disant autre chose que « Madame ».



5. Anne-Marie s'est brouillée une fois pour toutes avec les horloges et les horaires. Elle n'est jamais en retard, non, c'est tout le train-train quotidien qui est en avance. Elle rétablit l'équilibre au prix d'acrobatiques imprudences — notamment sur la chaussée — propres à donner la chair de poule à ceux qui en sont les involontaires témoins.

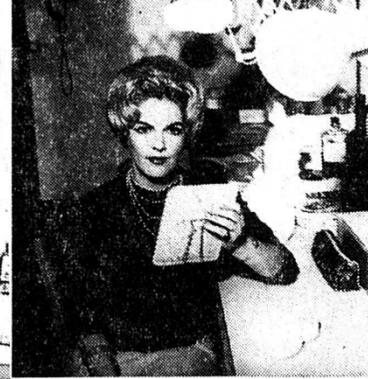
DEMOISELLES de la CAMERA



6. Entre elles, la nouvelle venue Elisabeth a conservé une allure de collégienne, style « girl », qui lui va à ravir et la pare d'un charme juvénile. Elle a, du reste, toutes les raisons de sourire largement à la vie.



7. Pour se maquiller — occupation très importante chez une speakerine — Claude utilise le miroir mural.



8. Anne-Marie préfère celui qu'elle peut tenir d'une main... quand elle le retrouve.



9. Elisabeth pratique comme Anne-Marie mais, afin de n'imiter personne, elle le tient dans le sens opposé (voir le support).

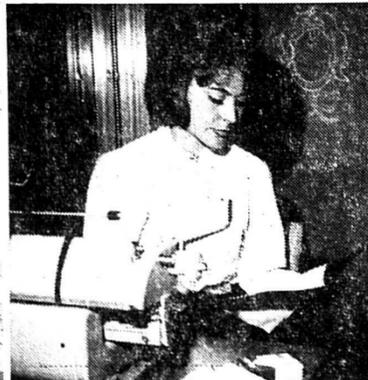


10. Claude s'applique.

(Reportage photographique D. Bergoz.)
Texte et illustration sous « Copyright ». Exclusivité FAV.



11. Anne-Marie se cultive.



12. Elisabeth s'acharne.



13. La Vaudoise Claude pourrait ressembler à l'Anglo-américaine Greer Garson...



14. ... la Franco-genevoise Anne-Marie à la Viennoise Paula Wessely...



15. ... l'Afro-bâloise Elisabeth à l'Italienne Sophia Loren.

NESCORÉ

EXTRAIT DE CAFÉ (ENV. 54%) ET DE CHICORÉE (ENV. 46%)



Pour un excellent café au lait

NESCORÉ répond admirablement aux exigences actuelles :

**qualité,
économie,
commodité**

Pratique et avantageux, NESCORÉ est l'idéal pour la préparation instantanée d'un aromatique et délicieux café au lait.



Prix avantageux : boîte 48 g Fr. 2.30 boîte 100 g Fr. 4.50 boîte 250 g Fr. 10.80

Organisation complète de
TOMBOLA
100.000 lots
Articles de fêtes
Gravure de coupes de sociétés
Veuthey fers
SAXON
Tél. 026 / 6 23 51

Crans-sur-Sierre

Hôtel de 40 lits, installations modernes cherche à partir du 14 avril pour la saison d'été ou à l'année.

1 chef de cuisine

et
1 fille de cuisine

S'adresser par écrit sous chiffre P 4808 S à Publicitas Sion.

Communiqué BAYER no 3

Comment remplacer le traitement d'hiver :

Le traitement d'hiver avec dinitrocrésol (Selinon) ou le traitement en prédébourrage avec un oléo-Parathion (Folidol) n'est souvent pas appliqué par manque de temps. Les conséquences ne sont pas graves. En effet, l'introduction du Parathion (B 404) par les usines BAYER il y a 13 ans, permet, dans la majorité des cas, le remplacement de ce traitement. Il suffit d'ajouter du Parathion au fongicide utilisé avant fleur, contre la tavelure. Mais il y a plus efficace encore : remplacer le B 404 par Gusathion PM, nouvelle formule, sous forme de poudre mouillable qui peut être utilisé durant toute la saison en mélange à un soufre mouillable (Solfovit) ou au Pomarsol utilisé contre la tavelure.

GARAGE DE NOES

Bruttin Frères Tél. (027) 5 07 00

A VENDRE

- 1 FIAT 1962, neuve.
- 1 RENAULT DAUPHINE 1960, 20.000 km.
- 2 VW de luxe 1958, parfait état.
- 1 TAUNUS 15 M.
- 1 FORD Anglia.

SECRETAIRE

expérimentée, parlant français, allemand et anglais, cherche emploi à Sion. Libre de suite.
Faire offres par écrit, sous chiffre MD 172-L à Publicitas Sion.

JEUNES POULES

LEGHORN X NEW-HAMPSHIRE (200 œufs et plus par an n'est pas un rareté.)

- 3 mois Fr. 8.—
- 4 mois Fr. 10.—
- 5 mois Fr. 13.—
- Prêtes à pondre Fr. 15.—

Nous ne livrons que des bêtes garanties en santé et avec production assurée.

Livraison permanente.

PARC AVICOLE P. Bärenfalk
ST-MAURICE Tél. (025) 3 61 00

SECRETAIRE

Etude d'avocat et notaire dans station d'étrangers, cherche

expérimenté(e). Faire offres avec curriculum vitae, par écrit, sous chiffre P 4614 S à Publicitas Sion.

personne

On cherche pour Ascona (TI) dans Tea-Room

sachant cuisiner. Entrée immédiate. Madame Ida Chicherio, casa Elsa, Ascona (TI).

URGENT On cherche appartement

2-3 pièces, avec ou sans garage. Ecrire sous chiffre P 108-9 S à Publicitas, Sion.

A vendre d'occasion machines entièrement révisées.

BUNGARTZ

avec remorque, charrue fraises.

1 sarcluse solo.

1 faucheuse Rapid.

1 pompe Minor 2.

Prix avantageux. Garage de la Cour Riddes. Tél. (027) 4 75 45.

Lisez
la « FEUILLE D'AVIS
DU VALAIS »

PROFITEZ DE NOS BONS

TRACTEURS D'OCCASION

(diverses marques)

compl. révisés par l'usine (compris pneus, batterie et peinture neuve), garantie comme pour une nouvelle machine. Equipement selon désir de l'acheteur. Livrable de suite. Prix et conditions de paiement avantageux. S'adresser à

E. MEILI, fabrique de tracteurs, SCHAFFHOUSE.
CHS. KISLIG, agence « Meili »
Tél. : (027) 2 36 08, SION.

Veuillez envoyer documentation

Adresse :



Préservez la qualité de vos récoltes



Placez-les sous la protection éprouvée, efficace et économique des produits Bayer.

Exterminez hyponomeutes, tordeuses et autres chenilles, hoplocampes, pucerons et surtout le carpocapse

avec Gusathion PM nouvelle formule : poudre mouillable, insecticide supérieur et acaricide à action énergique et effet prolongé. Il assure leur efficacité aux

Traitements préfloraux combinés :

Gusathion PM contre les parasites + Solfovit contre l'oïdium et la tavelure.

Traitements postfloraux d'été et tardifs combinés :

Gusathion PM contre les parasites + Pomarsol contre la tavelure et la maladie criblée.

GUSATHION

Conseils gratuits : Agrochimie S. A., Berne - Case postale Transit
☎ (031) 2 58 40

Le monde du théâtre

Encore la Comédie bourgeoise

S'apparentant à Dancourt, Labiche, après Musset, est sans doute le meilleur auteur dramatique français du XIXe siècle. On le dit supérieur aux Scribes et aux Sardou. Il naquit à Paris en 1815, cet homme « le plus gai de France », et il y mourut en 1888. Il signa une centaine de pièces dont, parmi les plus connues, le Chapeau de paille d'Italie, le Voyage de M. Perrichon, la Cagnotte.

Après avoir étudié Labiche, M. Strowski s'écrie : le charmant homme ! et dit encore : Sans compter que ce n'est pas un mince mérite que de divertir les honnêtes gens, il faut reconnaître à l'auteur de ces farces le mérite, autrement grand et rare, d'avoir créé des personnages vivants : tous les petits travers de l'humaine nature, tels que pouvaient les contracter les braves gens mis à la scène par Labiche, prennent vie devant nous ; et au lieu de fantoches sans réalité, cette bouffonne comédie nous peint, avec une vérité, un relief et un mouvement dignes de Molière, les gens de condition moyenne, d'humeur pacifique et de vie régulière qui

formaient, en ce temps, la classe sociale appelée bourgeoisie. Il fut Académicien.

Vinrent Meilhac et Halévy avec La Vie Parisienne, Froufrou, la Petite Marquise, qui triomphe sur le boulevard et dans le genre de l'opérette. Ce n'est plus la gaité, c'est l'excitation. L'empereur Alexandre assiste à la représentation de la Belle Hélène.

Rien n'est moins fait que ce théâtre, remarque Dubech. Celui de Labiche est composé. Les pièces de Meilhac et Halévy sont faites de scènes juxtaposées. On a dit que c'est l'esprit qui en fait l'unité, le détestable esprit des mots d'auteur, signe que la vertu comique est épuisée.

Feuillet, aujourd'hui oublié au théâtre, eut un triomphe avec Dalaïla et surtout quand il porta à la scène le Roman d'un jeune homme pauvre. Et pourtant, les Scènes et proverbes valent mieux que l'oubli.

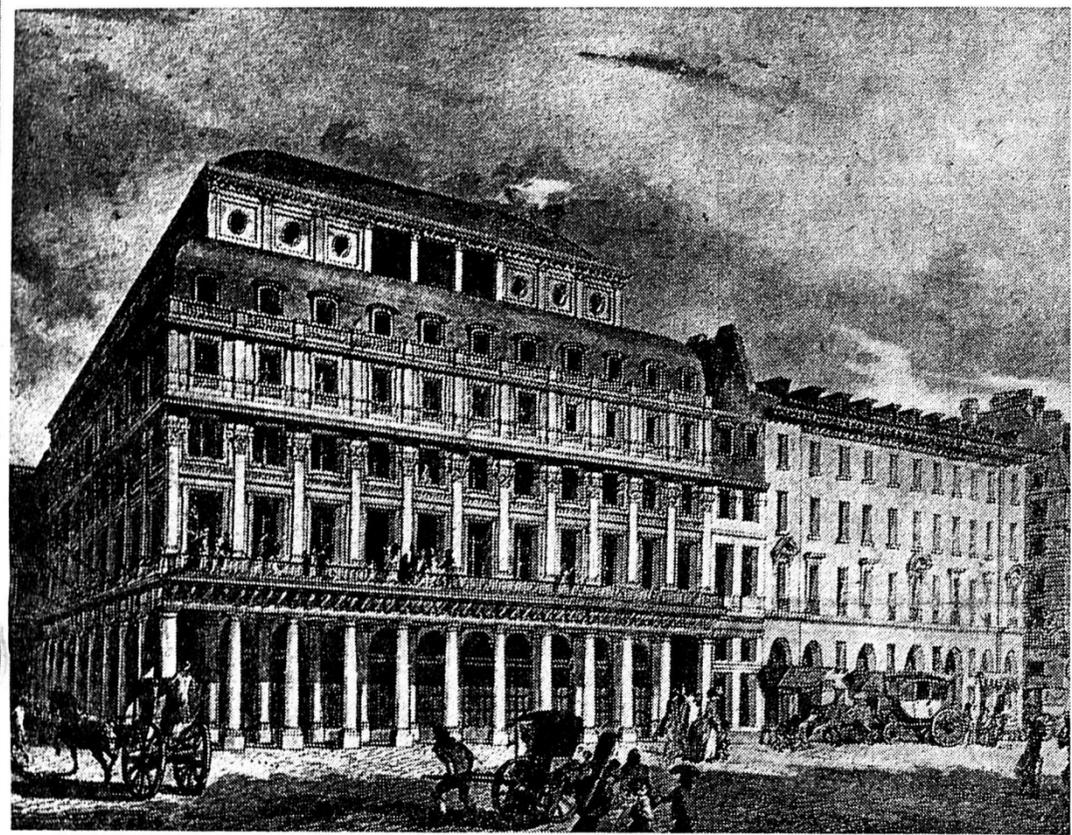
La société de cette époque raffole du théâtre. Ecoutons ce qu'en dit M. Bellessort :

Aucune société n'aima plus le

théâtre que celle du Second Empire. Les spectacles publics ne lui suffisaient pas. Ce fut l'époque des comédies de salon, des proverbes, et même des grandes pièces interprétées par des compagnies d'amateurs. L'exemple venait de haut. On a fait tout un livre des fastes du théâtre de Compiègne où les comédiens de profession alternaient avec des comédiens d'occasion, la troupe des Français avec la troupe Metternich. L'impératrice elle-même tint un rôle dans une bluette qu'Octave Feuillet avait écrite pour elle, les Portraits de la Marquise.

En politique, cette époque finit net au 4 septembre 1870, note encore Dubech. Dans l'art dramatique, il fallut une génération d'attente. On continua sur la lancée. Les hommes restaient les mêmes : Augier, Dumas, Sardou, Meilhac, Halévy, Labiche. Entre 1870 et le Théâtre Libre, on trouve des dates isolées, on ne trouve pas de courant puissant ni de source neuve. Mais avant Antoine il s'est passé bien des choses que nous verrons avant d'aborder le Théâtre-Libre.

f.-g. g.



Le théâtre de l'architecte Louis, lors de sa construction rue de la Loi (1785). Actuellement Comédie-Française (façade rue de Richelieu).

Celui qu'on a surnommé le

Nonchalant qui passe

JEAN TISSIER



Une rue tranquille qui porte le nom de Molière, le plus illustre et le plus classique des auteurs-comédiens. Une maison où le passé s'attarde. C'est là qu'habite Jean Tissier, le parleur lent et mou qui a fait la joie des salles de cinéma de toute une époque, le si savoureux et si personnel interprète de «Messieurs les Ronds de Cuir», de «L'Enfer des Anges» et du «Lit à Colonne», du «Capitan» (première version), de «Monte-Cristo», un film dans lequel il tenait un rôle qui lui plaisait tout particulièrement car il devait s'y montrer sous les aspects d'un poète léger et agréable, d'une sorte de bohème remplissant les doubles fonctions de secrétaire et de Coiffeur.

Du temps de sa gloire, un imitateur connu avait surnommé Jean Tissier : le «Nonchalant qui passe».

Aujourd'hui, Jean Tissier vit avec sa mère dans ce même appartement qui vit le succès de ses débuts. Quand il était célèbre, il avait une amie réputée, sa chienne Didi. Elle l'accompagnait au théâtre, et il faisait des scandales aux aéroports si on voulait les séparer.

Jean Tissier a fait sa rentrée au théâtre, son retour plutôt, son «come back», au début de cette année-ci, dans «Les Cailloux» de Félicien Marceau, au Théâtre de l'Atelier. Cette chance lui fut offerte comme une planche de salut, car il était, depuis quelque temps, au bord du suicide, un suicide qui, disons-le, n'eût pas fait grand bruit. Pourtant, une apparition dans l'émission «Rue de la Clé de Sol» avait bouleversé les téléspectateurs. C'était en octobre 1960. Tissier y paraissait très vieux, triste et pitoyable. La vedette qui a fait rire deux générations de Français récitait un poème pour remplir un trou dans une émission du fils de Jean Nohain.

Ce bref retour au public lui avait redonné un peu de moral... et un engagement au Caveau de la République où il disait quelques poèmes entre deux chansonniers.

Le public est si gentil ! disait-il chaque soir à sa sortie de scène.

Et pourtant, il est difficile d'être plus cruel qu'on l'a été pour Jean Tissier. Il a aujourd'hui 60 ans, et quarante ans de métier. Il a tourné 160 films et joué une quarantaine de pièces, dont la première avec Réjane — un petit rôle de chambellan de l'empereur —, et le public l'a complètement oublié, les producteurs l'ont partiquement ignoré. Il n'a même pas la Légion d'honneur ! Qu'attend-on pour la lui donner ? Il la mérite bien pour ses bons et loyeux services... Il est vrai qu'il ne fait pas de politique...

André Barsacq, heureusement, s'est trouvé sur son chemin. Il lui a confié dans la pièce de Félicien Marceau, un tout grand premier rôle comme Tissier en jouait autrefois, celui du héros des «Cailloux» : Ernest Fotstetner, dit Douglas, dit Douggie-Douggie, un industriel suisse venu à Capri pour y bâtir une réputation mondaine que le reste du monde lui refuse. C'est un des

personnages les plus truculents qu'on ait vus depuis longtemps sur une scène. Avec ses célèbres murmures et ses nonchalances narquoises, Tissier lui donne un ton d'extravagance.

«Les Cailloux» ont produit sur Jean Tissier les effets d'un sérum de jeunesse ; telle une alchimie mystérieuse, elle lui a apporté ce qui lui manquait : le succès. Car Tissier est un homme que le succès vivifie ; et ce succès lui a donné une seconde jeunesse.

Ceux qui, il y a deux ans, l'ont appaui au Caveau de la République se souviennent d'un homme au costume élégant, avec ses chemises impeccables, mais d'un homme pauvre et, surtout, seul. Sa femme venait de mourir, et c'était l'époque où Tissier était un pilier nocturne de Saint-Germain-des-Près : il ne rentrait qu'à quatre heures du matin après avoir erré pendant des heures dans le quartier. Ces mêmes personnes retrouvent aujourd'hui un comédien heureux, aimable, accueillant, un homme qui a décidé de se remarier. Tissier est un de ces hommes qui s'annencent volontiers.

C'est sous cet aspect que ses anciens et ses nouveaux admirateurs aiment Jean Tissier.

— C'est vrai ça, vous savez, dit-il, les gens m'aiment bien, les agents de police me le disent : «Monsieur Tissier, vous, vous êtes sympathique et puis vous nous faites rire.» Je ne comprends pas que les cinéastes ne s'intéressent plus à moi, je ferais volontiers un film, je ne suis pas si démodé ; la preuve : on vient me voir au théâtre ! Ber

Anthony Perkins

Anthony Perkins perdit son père alors qu'il avait à peine cinq ans, en 1937. Osgood Perkins était un acteur de théâtre adulé qui mourut comme Molière, en plein succès à Washington. Il avait aussi tourné des films dont le fameux «Scarface». Le petit Tony fut très frappé par cette disparition et, une fois ses études générales terminées, ne pensa qu'à embrasser la même carrière.

Il a été la vedette de «Prisonnier de la peur», «Du sang dans le désert», «Jicop le proscrit», «The Matchmaker» avec Shirley Mac Laine, «Barrage contre le Pacifique» sous la direction de Robert Clément, «Désir sous les ormes» où il fut le partenaire de Sophia Loren, «Vertes demeures», «Psycho» de Hitchcock, «Phédre 61», «Aimez-vous Brahms» où il réus- sît une composition bouleversante qui lui a valu le Prix d'Interprétation au Festival de Cannes.

Silhouette longiligne, souple et nerveuse, avec ses 1 m. 85 et 72 kg., Tony Perkins possède une séduction d'homme-enfant. Il a repris le flambeau d'un romantisme à la fois cérébral et attendrissant. A la fois archange et loup avec ses yeux, tantôt effarouchés, tantôt étincelants, son visage tendre et étrange, il fascine tout en émuant.

Dans la vie, cet homme mystérieux reste un solitaire farouche auquel les potineurs les plus imaginatifs n'arrivent pas à prêter d'aventures sentimentales et Dieu sait pourtant qu'il suscite de l'admiration.

Des projets ? Tony Perkins en a une foule, mais ce qui est sûr, c'est qu'après «Phédre», sous la direction de Jules Dassin, il a abandonné, croit-on définitivement, Hollywood pour Paris. Il vient d'y acheter un appartement à Saint-Germain-des-Près.

On dit qu'il tournera «Les Don Juan», un film de J.P. Melville avec J.P. Belmondo... Si cela est, nul doute qu'il n'impose un nouveau type de Don Juan dont le vrai pourrait être jaloux... En ce moment, il tourne à Paris avec Sophia Loren, sous la direction d'Anatole Litvak : «La troisième dimension».

Suzanne Quentin.

Le film du film

Pleins feux sur l'assassin

Un drame policier que nous verrons la semaine prochaine sur l'écran du Cinéma Lux à Sion.

Appréciation morale de la C.C.R.T. : les crimes en série sont présentés sous l'angle policier et perdent de leur effet traumatisant. Cependant, un suicide, une scène de séduction et des propos de situations légères nécessitent des réserves. Visible pour les adultes.

Interprètes : Pierre Brasseur, Pascale Audret, Marianne Koch, J.-L. Trintignant, Dany Saval, Philippe Leroy-Beaulieu, Jean Babilée et Maryse Martin.

Nous sommes dans le château breton du vieux comte de Keraudren qui se meurt. En fait, ce film n'est pas un film policier ni un film d'épouvante mais une réalisation à caractère onirique. Une légende est attachée au nom des Keraudren. Le vieux comte, marqué par la mort, quitte sa chambre et disparaît dans une cachette creusée dans les murs du château où il meurt. Au matin, son corps demeure introuvable.

Un peu plus tard, ses sept héritiers sont réunis autour du notaire. Ils apprendront de la bouche de cet homme quelles sont les dispositions testamentaires : retrouver le corps du comte ou attendre cinq ans — le délai légal — pour entrer en jouissance des biens. Entre temps, ils devront subvenir aux frais d'entretien du château et assumer toutes les charges.

Pour trouver l'argent, la meute Keraudren décide de monter un spectacle «son et lumière». Ils s'y emploient aussitôt. Un écrit le texte, l'autre installe le circuit électrique et les autres... recherchent le cadavre. Il y a grande animation au château. Le jour J tout est prêt.

Mais Henri, l'un des héritiers, est foudroyé par une décharge électrique. André qui courtise sa cousine Jeanne est surpris par le mari de celle-ci. Benoist Sainval qui le tue d'un coup de marteau dans un accès de jalousie. Jeanne, jeune veuve, dont la raison est fortement ébranlée, se suicide en se jetant du haut de la tour. On sent bien que l'un des héritiers, organisateurs de ces crimes parfaits, veut entrer seul en possession des biens composant l'héritage.

Au château, il ne reste plus maintenant que la surprenante Edwige, Christian l'excentrique, Guillaume, commerçant affable mais un peu renfermé, et le plus jeune des héritiers Jean-Marie, étudiant en médecine fiancé à l'espionne Micheline qui l'a convaincu de la présence d'un traître criminel. Jean-Marie et Micheline aidés de Guillaume et de Christian, vont tendre un piège à l'assassin.

Finalement le criminel sera découvert et poursuivi à travers le château. Derrière un panneau de glace qui sera brisé au cours de cette poursuite, on retrouve l'emplacement où le vieux comte expira.

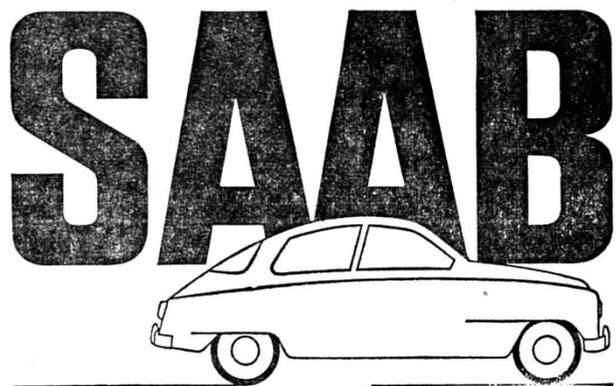
Ce film ne manque pas d'originalité et l'action se déroule bien dans un décor de rêve.

«J'ai voulu, dit le réalisateur Georges Franju, que «Pleins feux sur l'assassin» se termine par un enterrement à travers les landes et les menhirs de Carnac, sur l'air et la fameuse chanson de Brassens.»

Le macabre rejoint la farce. Peu de dialogues, les scènes sont courtes. Le ton dramatique monte sans cesse. Je crois que vous aimerez ce film.



f.-g. g.



Concours gratuit

... participez — vous pouvez gagner une SAAB!

Ce concours a commencé dans plusieurs villes comme concours SAAB-Alamo. Après les visiteurs du film Alamo, à vous maintenant la chance de gagner la SAAB blanche!

Vous pourrez examiner une SAAB dans la rue, chez un Agent SAAB ou au Salon de l'Automobil à Genève.

Règlement: 1) Sont valables tous les coupons dûment remplis et munis d'une adresse exacte. 1 coupon par personne. 2) Pour départager les gagnants ex-aequo, un tirage au sort aura lieu. 3) Dernier délai pour l'envoi du coupon: 31 mars 1962, tirage: 16 avril 1962. 4) Le gagnant de la SAAB sera informé par écrit et son nom publié dans la presse (dans les mêmes journaux que le concours, dans la semaine du 22 au 28 avril 1962). 5) Si le prix n'a pas été retiré dans les 6 mois, il sera périmé. 6) La décision du jury est inattaquable. 7) Les employés des organisations collaborant au concours SAAB ne peuvent pas participer à ce concours.

Concours SAAB

(découper et adresser dans une enveloppe ouverte affranchie de 5 cts. à: SAAB, Luzernerstrasse 33, Ebikon / Lucerne)

La SAAB est célèbre pour sa bonne tenue de route. Celle-ci dépend en partie du genre de traction.

Question 1: La SAAB a-t-elle a) traction avant b) traction arrière

La SAAB a été construite pour le grand Nord et dispose de ce fait d'un système de climatisation sans les désavantages de courants d'air.

Question 2: Doit-on, pour aérer la voiture a) ouvrir une fenêtre b) ne rien ouvrir c) utiliser une manette (biffer ce qui ne convient pas)

Question 3: Combien de victoires les automobiles SAAB ont-elles remportées lors de courses et rallyes internat. du 1er janvier 1955 au 31 décembre 1960?

Nom et prénom:

Rue:

Lieu:

Démonstration - Vente - Financement:

Bellinzona: Giorgio Bobone, Garage, (092) 5 44 95; Bienna: Gruber Karl, Garage, Florastrasse 28, (032) 2 19 21; Genève: R. Vallette & Fils, rue de la Colline 4, (022) 25 94 50; Locarno-Minusio: Mella Amedeo, Garage, (093) 7 18 44; Lugano: Giuseppe Guscio, Garage, Campo Marzio, (091) 2 92 92; Neuchâtel: Crosilla & Cie., Garage Riccardo, Gouttes-d'Or 78, (038) 5 97 77.

Agence générale: P. & A. Macchi, Lucerne, Ebikon et Zurich, téléphone (041) 6 41 55

SAAB à Sion: Garage des Nations

Jean Rey, Avenue de France - Tél. (027) 2 36 17

Un regard vers les vacances



Voyages en train hors saison moins chers!

Sans pareil grâce à Popularis

Pour tous les départs en train à partir du 1er mai et jusqu'au 24 juin y compris, remboursement de Fr. 12.50 par personne (Fr. 25.— par couple) sur nos prix forfaitaires.

Profitez de cette occasion sensationnelle! Passez vos vacances hors saison!

Demandez notre programme général gratuit qui contient des projets de vacances et de voyages pour toute l'année.



Popularis Tours

Lausanne, Grands magasins « Au Centre » 28, rue Saint-Laurent, tél. (021) 23 15 23

ON CHERCHE pour région Genève

conducteur de trax

Travail sur machine neuve.

Entrée de suite ou à convenir.

S'adresser chez: Paul Parchet, Pelles Mécaniques, Ardon - Tél. (027) 4 11 40.

COLONIE DE VACANCES à Ravoire s/ Martigny cherche

institutrices

pour juillet et août.

Pour tous renseignements s'adresser à Gaston Moret - Martigny-Bourg - Tél. (026) 6 18 80.

GAIN ACCESSOIRE POUR SION ET MARTIGNY

à personne sérieuse et active, disposant d'une ou deux heures, en fin d'après-midi, pour la vente, en ville, d'un quotidien illustré du soir. Dame ou jeune garçon accepté.

Sion: se présenter au Café de Lausanne, rue de Lausanne, mardi 27 mars, entre 11 h. et 14 h., et s'adresser à la caisse.

Martigny: se présenter au Restaurant du Casino, mardi 27 mars, entre 15 h. et 18 h. et demander M. Giordani.

Boulangerie-pâtisserie cherche

vendeuse ou aide-vendeuse

Libre le dimanche.

Ecrire sous chiffre P 4714 S à Publicitas, Sion.

A LOUER une

chambre

avec tout confort pour 2 personnes et une

chambre

tout confort pour une personne.

Ecrire sous chiffre P 4711 S à Publicitas, Sion.

Possédant une machine « Pingouin » prend tous

travaux de tricots

à domicile. Accepterait offres de grandes maisons.

Ecrire sous chiffre P 4570 S à Publicitas, Sion.

DUVETS

neufs, remplis de mi-duvet, gris léger et très chaud, fourre sarcenet, 120 x 160 cm.

Fr. 45.—

Même qualité en 140 x 170 cm.

Fr. 54.—

Qualité supérieure, plus gonflant, en 120 x 160 cm., % édreton

Fr. 54.—

En 140 x 170 cm.

Fr. 65.—

OREILLER

80 x 60 cm.

F. 8.—

EDREDON GRIS

120 x 160, piqués plats

Fr. 78.—

TRAVERSIN

90 x 60 cm.

Fr. 12.—

Envoi contre remboursement.

HALLE AUX MEUBLES S.A. 5, ruelle du Grand-Saint-Jean, LAUSANNE Tél. (021) 22 07 55 P233L

TROUSSEAUX



CONFECTION DAMES

AVENUE DE LA GARE - SION

Mototreuil Martin

4 temps, embrayage 7 CV, 2.550.—. Sarclouse HOLLER, Atomiseurs BOSS. Ls DESCHAMPS, Ecublens. Tél. 25 93 09.

Ménage sans enfant, cherche à acheter ou à louer, en ville de Sion

APPARTEMENT

de 2 à 3 pièces, avec confort, ou sans confort.

Ecrire sous chiffre P 3995 S à Publicitas Sion.



Malgré l'humidité et le brouillard,

gorge fraîche et voix claire

SanaGola

Contre les irritations de la gorge causées par le brouillard le froid l'humidité

Pour les personnes qui fument ou qui sont contraintes à parler beaucoup, à travailler dans des locaux fermés



Arômes au choix: ● assortis ● menthe ● réglisse

un produit **ALEMAGNA**

SION

Bonvin A., Avenue du Midi; Bonvin R., Rue de la Dixence; Schwarz F., Rue du Rhône; Schwarz F., La Platta; « La Source », Le Scex; « La Source », Tourbillon; « La Source », L'Ouest; « La Source », Champsec; « La Source », Dent Blanche; « La Source », La Platta; « La Source », Le Stade; Trachsler W., Rue de Conthey.

Duel américain (II)

En 1804, Hamilton fut provoqué en duel par le Vice-président Aaron Burr qui s'estimait offensé du fait qu'Hamilton avait combattu



breuse et joyeuse compagnie. Burr était parmi l'assistance, d'humeur sombre et il s'en fut très tôt. Hamilton continua à chanter et à porter des toasts. Personne ne devait se douter de ce qui se passait.

son élection à la présidence et ensuite au poste de gouverneur de New-York. Hamilton ne désirait pas se battre en duel, mais il connaissait les lois de l'honneur. Il célébra le jour de l'Indépendance (4 juillet) en nom-

Duel américain (III)

Le 11 juillet, dans la matinée, Hamilton et ses témoins se rendent dans un pré entouré d'une forêt, dans les environs de New-



York. Burr et ses témoins sont déjà au rendez-vous. La distance est mesurée, les adversaires sont prêts. On entend un coup de feu. Hamilton s'écroule, mortellement blessé. Dans le bateau qui le ramenait, il

dit au médecin qui les accompagnait : « Attention au pistolet, il est chargé ! » Il n'avait pas voulu tirer. Rentré chez lui, plusieurs médecins lui prodiguèrent en vain leurs soins. Il mourut le lendemain matin. Burr ne s'en remit jamais de sa vie.

Des médecins américains

Le docteur William W. Mayo (1820-1911) et ses deux fils Charles (1865-1939) et William (1861-1939) constituèrent la famille de chirurgiens la plus célèbre du Minnesota, d'Amérique et même du monde entier. Une fois, en 1888, le père avait décidé de tenter une opération dangereuse, un dimanche matin dans la maison d'une de ses patientes. La famille et plusieurs médecins étaient là, mais le vieux Mayo, retenu par une autre opération en cours, n'était pas encore arrivé. Alors, William junior opéra. En arrivant, William senior fut fort effrayé de l'audace de son cadet, mais depuis ce jour, tous trois travaillèrent ensemble sur un pied d'égalité.



La vie du monde

4.000 opérations par an

Quand Mayo senior mourut, la clinique de la famille, à Rochester, s'était depuis longtemps acquise une réputation mondiale. Des chirurgiens venaient de tous les pays pour assister aux opérations des deux frères



(4.000 par an). Leur secret : ils ne furent jamais trop savants pour en apprendre davantage et jamais trop orgueilleux pour dire de qui ils avaient appris. Pendant les opérations, ils commençaient par expliquer le cas. S'ils faisaient une fausse manœuvre,



ils la reconnaissaient et ils expliquaient clairement pourquoi ils procédaient comme ils le faisaient. En 1915, ils offrirent la clinique et 1.500.000 dollars à l'université de Minnesota.

Exclusivité F.A.V.

Les écoles de médecine de l'Antiquité

Des écoles de médecine étaient attachées à plusieurs des temples d'Esculape, le dieu de la médecine, dans la Grèce antique. La plus célèbre se trouvait sur l'île de Cos (6 kms de l'Asie Mineure), patrie du « père

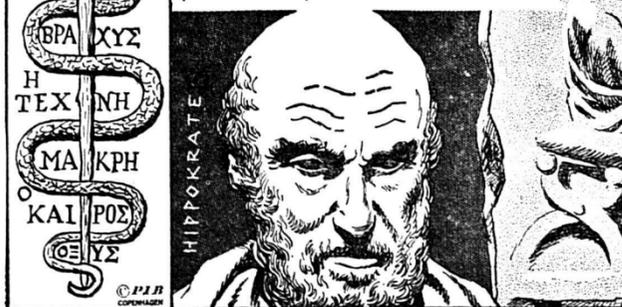


de la médecine », Hippocrate, né environ en 460 av. J.-C. En 1902-04, les restes du temple furent mis à jour par un allemand, Rud. Herzog. Le « platane d'Hippocrate »

qui mesure plusieurs mètres de tour et dont l'âge est indéterminé, est la première chose que voient aujourd'hui les touristes qui débarquent dans l'île.

La médecine de l'Antiquité

« La vie est courte, l'art est difficile, l'expérience décevante et la critique malaisée » lit-on dans un des livres attribués à Hippocrate mais dont plusieurs ont été écrits par d'autres « professeurs ». Ils tentaient de



remplacer la sorcellerie et la fantaisie des philosophes par l'enseignement que donne l'observation et les expériences. La médecine interne reposait sur le principe du rapport correct entre les « humeurs » :



le sang, le mucus, la bile noire et la jaune. La chirurgie, elle, se basait sur une véritable connaissance du squelette et du crâne.

Ligne ★ Harmonie ★ Souplesse ★ Confort Ligne ★ Harmonie ★ Souplesse

Harmonie ★ Souplesse ★ Confort ★ Ligne Harmonie ★ Souplesse

Harmonie ★ Souplesse ★ Confort ★ Ligne Harmonie ★ Souplesse

SION: QUINZAINE DU SALON

A GENEVE on admire les nouveautés du Salon de l'Automobile, mais c'est à SION chez Reichenbach Meubles que l'on achète son nouveau Salon.

GRANDE EXPOSITION
des tous derniers modèles

Nous attendons avec plaisir votre visite

Reichenbach
& Cie S.A. SION

Magasin: Av. Pratifori - Bât. La Matze
Téléphone: (027) 2 12 28

Ligne ★ Harmonie ★ Souplesse ★ Confort Ligne ★ Harmonie ★ Souplesse

CASINO-THEATRE SIERRE

MARDI 27 MARS à 20 h.30

Sous les auspices des Autorités de la Ville, le Centre Dramatique de St-Etienne

présente

LA CHARRUE ET LES ETOILES

Tragédie en 4 actes de Sean O'Casey

Mise en scène de Jean Dasté - Décors de Madeleine Louys

LOCATION ouverte à la caisse du Casino-Théâtre, dès le lundi 26 mars de 14 à 18 heures. - Tél. 5 14 60 Admis dès 18 ans

HELIOCOLOR

ATELIER D'HELIOGRAPHIE

SAILLEN-CRETTON
SION

La Matze, Bloc A, 3me étage - Tél. 2 31 50

... tous travaux d'héliographie

LA

BANQUE NATIONALE SUISSE

cherche pour son Siège de Berne un

Traducteur de langue française

Etudes universitaires de droit, de lettres, ou d'économie. Bonne connaissance de l'allemand.

Plume sûre et aptitude à comprendre les problèmes économiques et monétaires.

Traitement et date d'entrée en fonction à convenir.

Les candidats sont priés d'adresser leur offre de service manuscrites, avec photographie, curriculum vitae et références, à la

Direction de la Banque nationale suisse, Berne 3.

On cherche

SOMMELIERE

Bon gain. Congés un jour par semaine et un dimanche par mois. Tél. (026) 6 23 49.

A vendre pour cause achat voiture

Lambretta 175

Parfait état. Prix intéressant.

Tél. (027) 2 25 75 (heures de bureau)

On cherche

vendeuse

entrée tout de suite ou date à convenir.

Ecrire avec prétentions de salaire sous chiffre P 4849 S à Publicitas Sion.

A louer à Vernayaz de suite ou pour date à convenir

1 appartement

3 1/2 pièces.

Tout confort.

Ecrire sous chiffre P 90368 S à Publicitas Sion.

A vendre à Bramois

APPARTEMENT

avec grange, écurie, jardin, place.

Ecrire sous chiffre P 20531 S à Publicitas Sion.

Tea-Room à Monthey demande

serveuse

ainsi qu'une

jeune fille

pour le ménage. Capable et de confiance. Tél. (025) 4 29 33.

Monsieur

34 ans, catholique, avec héritage en vue, négociant, aimerait, en vue de mariage sérieux, faire la connaissance d'une demoiselle ou dame, âge en rapport.

Ecrire sous chiffre P E 7090 L à Publicitas, Lausanne.

AFFAIRE INTERESSANTE

A louer en plein centre dans station principale du Valais

TEA-ROOM - BAR A CAFE

Ecrire sous chiffre P 4891 S à Publicitas Sion.

ERDE - CONTHEY

Dimanche 1er avril

GRAND COMBAT DE REINES

120 lutteuses de choix. Début des luttes 13 h. Consignation du bétail, dernier délai le 25 mars, chez Marcel Sauthier, Aven-Conthey - Tél. (027) 4 11 64.

Cantine Raclettes
Messes à Erde à : 8, 9 et 10 h.

A VENDRE

1 VOITURE

V.W. Luxe 59 toit ouvrant.

1 VOITURE

Peugeot 403 Houssée, pneus X.

1 VOITURE

Sport 2 pl. Austin Sprint avec Hard Top.

1 VOITURE

Citroën 2 CV. Luxe, beige 60.

1 PICK-UP

V.W. 54, bas prix.

MORARD ANDRE

GRONE

Tél. (027) 4 23 71 avant 9 h.

GERANT - GERANTE

On cherche pour Tea-Room - Bar à café dans station principale du Valais

1 GERANT (E)

Affaire très intéressante pour personne capable et sérieuse.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae sous chiffre P 4892 S à Publicitas Sion.

CHERCHONS pour le mois d'avril-mai

2 jeunes filles

pour office et cuisine, ainsi qu'un

garçon

pour nettoyage.

Occasion d'apprendre l'allemand.

Gain Fr. 300.— par mois.

Prière d'adresser les offres à : Fam. Otto Bähler, Hôtel Storch - Grellingen p. Bâle.

LOTTO GEANT

F.-C. VIEGE

Dimanche, 25 mars
dès 14 h 30
« Zur alten Post »

Valeur totale des lots :

Fr. 15.000.—

poste de télévision
machines à coudre
complets messieurs
montres - bracelets
etc. etc.

Les Services Industriels de Sion engagent pour leur

BUREAU D'ETUDES

un technicien en génie civil,
un dessinateur en génie civil,
un dessinateur géomètre.

Rétribution et condition d'engagement selon le règlement du personnel.

Les intéressés adressent leur offre de services manuscrite, avec curriculum vitae, jusqu'au 15.4.1962, à la Direction des Services Industriels de Sion, qui est à leur disposition pour tout renseignement.

NOES

Dimanche 25 mars dès 12 heures

Premier GRAND COMBAT DE REINES de l'année

avec la participation des anciennes reines du Valais.

Au profit de la future Chapelle de St-Michel à Corin

CANTINE - TOMBOLA



Savez-vous que... les verres de bière ne doivent pas avoir la moindre trace de graisse, car celle-ci empêche la mousse de se former? C'est pourquoi il faut toujours laver les verres à bière dans un bassin séparé du reste de la vaisselle, et avec un produit à la soude, car le savon contient de la graisse.

La bière est bonne



CAMIONS

« Leyland »

5 modèles de
73 à 212 CV

Courts délais
de livraison

AGENCE POUR LE VALAIS :

■ GARAGE DE LA PIERRE-A-VOIR ■
SAXON ■ TEL. (026) 6 21 09

A vendre dans importante localité du District de Martigny

IMMEUBLE LOCATIF ET COMMERCIAL

Superficie 2000 m2. Constructions récentes pouvant convenir pour grands magasins, fabriques, bureaux etc. Situation de tout premier ordre.

S'adresser sous chiffre AS 6502 S. aux Annonces Suisses S. A. « ASSA », Sion.

Les belles oies chantantes

Les actions des animaux sont souvent parfaitement adaptées à la situation et pendant longtemps, les ex-

perts ont discuté sur le point de savoir si leur comportement si sage était dicté par un instinct héréditaire ou

par la réflexion et l'intelligence. La tradition n'a pas doué nos frères inférieurs d'une âme, dès lors, on ne croyait pas qu'ils étaient capables de penser par eux mêmes et l'on portait tous leurs agissements sur le compte de l'instinct. Plus tard, par contre, on eut tendance à expliquer tout en se basant sur la raison. La vérité est probablement entre les deux. Beaucoup d'instincts sont héréditaires, mais s'adaptent au milieu et aux circonstances. Voyons les oiseaux, par exemple: les oisillons nés et élevés en captivité possèdent, tout comme les adultes, un instinct qui les pousse à chanter. Mais la mélodie de leur chant, qui dans la nature est constante et propre à chaque espèce (avec cependant des dialectes locaux) est ici absolument méconnaissable.

Souvent le chant de ces jeunes oiseaux imite l'un ou l'autre son perceptible dans leur entourage, par exemple, le crissement d'une scie, le chant d'un coq ou le grincement d'une roue de moulin.

Chez de nombreuses sortes de canards, on trouve un instinct qui leur dicte que le premier son qui frappera l'oreille des nouveaux-nés sera la voix de leur mère. La nature de ce premier son influencera ainsi toute leur existence. Un expert en psychologie animale, Konrad Lorenz, mit une portée d'œufs de canard en couveuse et au fur et à mesure que les oisillons sortaient de leur coquille, il imitait pour eux le chant de la mère-oie, qu'il avait soigneusement étudié à l'avance. Le résultat fut que les jeunes oiseaux le suivirent aveuglément. Même devenus adultes, ils redescendaient du ciel à l'appel de leur ami.

Ces expériences ont trouvé leur application pratique dans les régions où l'on élève de grands troupeaux d'oies. La gardeuse d'oies n'a pas besoin de s'évertuer beaucoup pour rassembler ses animaux, le soir venu, ce qui pourtant paraîtrait une tâche compliquée. Elle se contente d'émettre un cri particulier que les oies ont été habituées à entendre depuis le moment de leur naissance. A ce son, les volatiles se rassemblent autour d'elle comme autour de leur mère et la suivent fidèlement jusqu'à la basse-cour.

Les oies sauvages qui couvent dans le nord de la Scandinavie, sur de hauts sommets de montagnes, encouragent leurs petits à peine éclos à monter sur leur dos, par leurs croassements. Ensuite, elles ouvrent leurs ailes et s'élancent dans l'espace avec leur progéniture, pour venir se poser dans les prairies et les pâturages. Les petits prennent donc à la lettre un départ en trombe dans l'existence.

Vaisseau de guerre portugais

Les neuf dixièmes de la surface du globe sont recouverts par les océans et le monde animal qui les peuple a toujours fortement intrigué les hommes. De tous temps, on a cru que des créatures fantastiques l'habitaient, nées de la pure imagination des conteurs. On se souvient de l'homme de la mer, des sirènes et surtout du grand serpent de mer. Souvent la réalité a prouvé qu'elle dépassait largement les rêves les fantaisistes et l'on peut s'attendre à ce que les océans nous réservent encore pas mal de surprises sous leur surface glacée.

Ceux qui parcourent les eaux des mers du sud peuvent sans difficultés rencontrer un être bizarre, qui a l'aspect d'une vessie et qui se laisse entraîner à la dérive à la surface. Sa forme est celle d'un sac, mais la partie visible au-dessus de l'eau est divisée en une série de bosses, qui, voici de nombreuses années déjà, ont valu à l'animal le sobriquet de «vaisseau de guerre portugais» — en raison de sa ressemblance avec les caravelles de la flotte portugaise. Il se laisse nonchalamment entraîner par le courant et par le vent, car ses possibilités de locomotion propres sont très minces.

Exactement comme sa proche parente, la méduse, il se compose, pour la majeure partie, d'eau. Ces animaux paisibles ont cependant aussi leurs ennemis. Ils en auraient eu encore bien davantage si leur système de défense n'était pas aussi génial et efficace. Presque toute la surface de leur corps est recouverte de petites ampoules serrées les unes contre les autres et appelées les cellules-orties. Comme leur nom l'indique, elles agissent comme les éléments pileux des orties. Si un ennemi s'approche par trop près et vient à toucher les petites «antennes» des cellules, celles-ci explosent et de leur intérieur jaillit une sorte de petit harpon qui s'enfonce dans l'intrus. La pointe du harpon casse et laisse s'écouler un liquide corrosif, paralysant et dissolvant, dans la blessure.

Certaines des petites cellules-orties ne méritent pas leur nom, par elles ne contiennent qu'un long filament collant. Leur fonction est aussi très différente. Elles servent à ligoter les animaux qui se sont approchés trop près du «vaisseau de guerre». Plus tard, ces animaux seront transportés dans l'estomac et digérés.



Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen

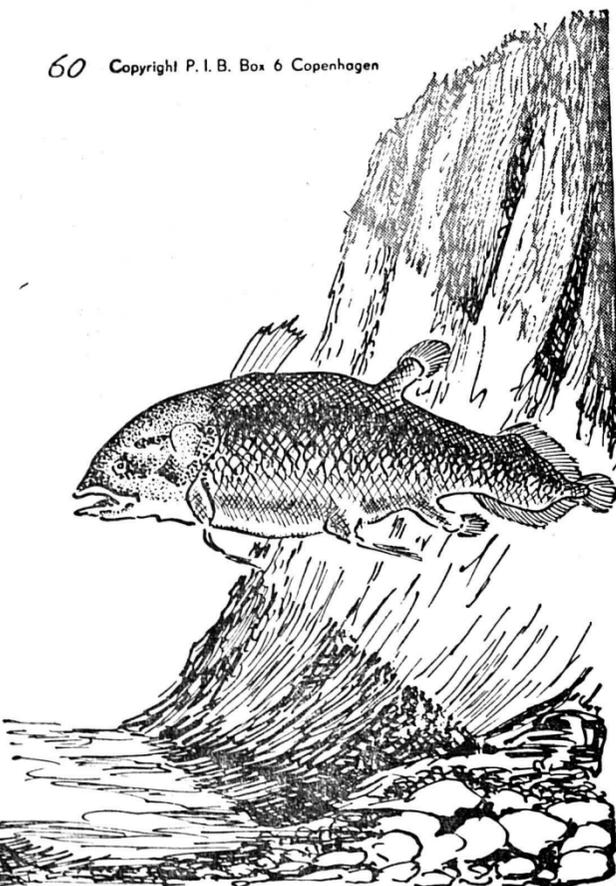
L'étrange poisson bleu

Presque toutes les sciences progressent par bonds. Il en est ainsi de la zoologie. Nos connaissances dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, se sont prodigieusement enrichies au cours de ces dernières années. Il y a 20 ans seulement, on n'aurait jamais osé espérer un tel progrès. Naturellement, les formidables progrès techniques qui se sont accomplis dans cet espace de temps sont la cause de cette expansion.

En biologie, par exemple, on dispose actuellement d'instruments d'une

divise en quelques phalanges. Dans cette construction, on aperçoit le reflet primitif de l'un des traits communs les plus importants à tous les vertébrés: les 5 doigts ou orteils à l'extrémité des membres. On connaît naturellement des espèces qui n'en possèdent pas ce nombre, mais on a toujours pu prouver qu'elles provenaient d'ancêtres qui en avaient justement 5.

On avait cru, jusqu'à très récemment, que les curieux poissons à poumons représentaient le groupe de pois-



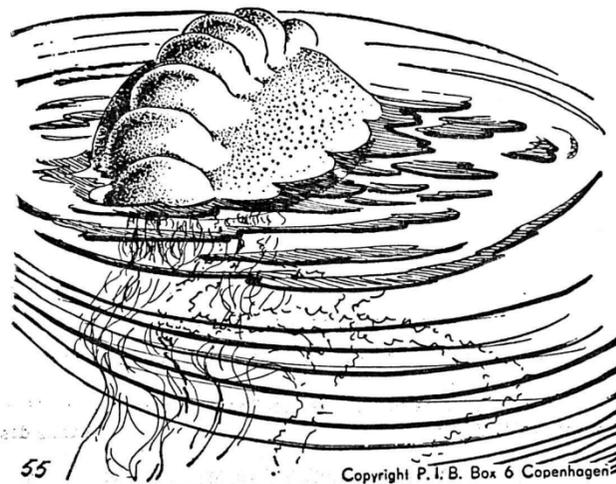
60 Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen

puissance et d'une précision telles qu'il est possible aux savants de pénétrer des aspects de la matière jusqu'alors inconnus. Par exemple, le microscope électronique, le microscope à contraste de phases et bien d'autres.

Des outils moins délicats ont été utilisés, aussi avec succès. Il y a 20 ans, personne n'aurait imaginé d'envoyer un raclor explorer le fond de la mer des Philippines et d'en ramener des animaux vivants. Il y a quelque temps, on pêcha, près des Iles Comores, dans l'Océan Indien, le curieux «poisson bleu», dont la presse s'occupait longtemps. Si les zoologues ont manifesté tant d'intérêt à ce poisson, c'est qu'il confirme certaines théories sur l'origine des vertébrés. L'un des traits les plus curieux, chez ce poisson, ce sont ses nageoires atérales qui sont construites d'une façon très caractéristique. A l'intérieur de la nageoire se trouvent quelques os et l'extrémité se

cons existant encore actuellement, le plus proche des ancêtres des mammifères. Mais comme les nageoires de ces poissons sont tout à fait filamenteuses, elles ne peuvent pas soutenir la comparaison avec les phalanges, des vertébrés supérieurs. Ici, chez le Coala-cante, on a justement retrouvé ce trait du squelette que l'on connaissait d'après des vestiges pétrifiés et l'animal a été considéré, comme l'incarnation vivante de l'un de ces vestiges. On a, en effet, trouvé des formes identiques à lui, que l'on estime être vieilles de 100 millions d'années.

Quand le célèbre Président Malan, en Afrique du Sud, vit le poisson, il s'exclama: «Ainsi, Messieurs les savants pensent que c'est de ça que nous avons eu l'air au commencement des temps!» Il y a quelque chose de vrai dans cette remarque et dans un sens, nous devons considérer cet animal comme un cher ancêtre décédé.



Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen

La cigale «17 ans» de l'Amérique

Le monde des insectes est plein de surprises. Il est malaisé de s'y faire un chemin, car il est peuplé d'innombrables ennemis déterminés à empêcher les œufs et les larves sans défense de parvenir à l'âge adulte. La plupart du temps, les pertes en individus sont incroyablement fortes: un insecte peut pondre, par exemple, 30 mille œufs. Il suffit que deux d'entre eux arrivent à maturité pour que la continuité de la race soit assurée. Si un seul œuf seulement parvient à produire un individu adulte, l'espace court vers une extinction rapide. Mais, par contre, un seul individu en surnombre peut provoquer une telle multiplication que l'espèce en question risque de devenir un fléau.

Afin de se soustraire aux multiples dangers qui les menacent, les animaux ont recours à des procédés divers. Citons, par exemple, la fabuleusement longue période de développement de la cigale «17 ans» qui vit en Amérique du Nord. Comme son nom l'indique, cet insecte ne prend pas moins de 17 ans pour passer de l'état de larve à celui d'insecte accompli. Cette circonstance procure à l'espèce l'avantage de se faire oublier et de réapparaître par surprise, alors que personne n'y est préparé. C'est pourquoi, au cours de certaines années, on les trouve en quantités fantastiques.

Quand une génération, après de nombreuses années de disparition, refait brusquement son entrée, l'événement se produit avec une soudaineté et une précision qui laissent pantois. Sans le moindre signe annonciateur, des millions de grandes cigales sortent brusquement du sol, qui prend l'aspect d'une passoire. Les insectes prennent leur vol et l'air se met à vibrer d'une façon disharmonieuse sous le crissement des élytres raides. Ils se forment en nuées tellement épaisses que l'éclat du soleil en est assombri. Les cigales ne volent pas loin car elles sont exceptionnellement fragiles. Leur manque de robustesse ainsi que le fait que les oiseaux et autres animaux en avalent une grande partie ne parvient pas à diminuer l'importance des nuées, tellement elles sont nombreuses.

Elles se jettent avidement sur les arbres les plus proches, qui se trou-

vent entièrement enfouis sous une couche de créatures de 4 cms de long, aux élytres brillants. Elles n'ont pas spécialement faim, mais les dégâts occasionnés aux vergers n'en sont pas moins considérables, car les branches cassent sous leur poids. Les arbres autrefois si silencieux bourdonnent maintenant du concert donné par les mâles et qui dure de deux à trois semaines. Les partenaires se rejoignent, se séparent. La procréation de la génération suivante a lieu, après quoi, les mâles retombent au sol et meurent. La décomposition détache les ailes des corps et le vent balaie les dépouilles.

Les femelles pondent les œufs dans les rainures de l'écorce des arbres et après quelques jours, des millions de petites larves voient le jour, grignotent un peu le feuillage environnant et se laissent glisser vers le sol dans lequel elles s'enterrent. Elles s'accrochent alors à l'extrémité d'une petite racine dont elles tireront leur subsistance pendant 17 ans, dans une majestueuse solitude. Elles ne bougent que très rarement. Comment elles parviennent à leur développement complet, toutes pratiquement à la même minute, reste encore l'un des phénomènes inexplicables de la nature.



Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen



Viennent d'arriver

ROSIERS NAINS

différentes couleurs

le sachet plastic contenant

3 ROSIERS 2.95

ROSIERS GRIMPANTS

différentes couleurs

le sachet plastic contenant

2 ROSIERS 2.95

Directement importés
de Hollande

OIGNONS A FLEURS

GLAIEULS 7 pièces —.95

DAHLIA la pièce —.75

GRAND CHOIX

Glaieuls - Anémones - Iris - Amaryllys - Calla - etc.

UN CHOIX
UNE QUALITE
DES PRIX

NATURELLEMENT

à la **Porte Neuve** S.A.
SION

Existe-t-il dans le monde, à part les femmes, bien entendu, quelque chose d'aussi changeant que la mode? Saison après saison, régulièrement et fidèlement, on nous demande de rehausser la taille, de raccourcir les jupes, d'effacer ou d'arrondir les hanches, de supprimer la poitrine, d'en rajouter, d'avoir une silhouette élancée ou au contraire potelée. Et tout cela, par-

LA MODE

ce que des monsieurs bien intentionnés, depuis Paris ou Rome, font la pluie et le beau temps dans le domaine de la mode. Ils décident encore de beaucoup de choses. Si le cheveu se porte long ou court, si la lèvre sera charnue ou mince, si l'œil s'agrandira ou s'étirera, si la pommette sera saillante ou pleine, bref on nous impose gentiment mais avec ténacité la façon de nous mettre plus ou moins en beauté.

Au début, toutes ces dames poussent de hauts cris devant les nouveaux modèles, les dernières coiffures, les bibis croquignolet, puis dans un même élan elles se ruent avec énergie sur ce qu'elles avaient dénié. Et bientôt, fleuriront au coin de nos rues, les dernières créations des modistes, s'évaseront les godets, s'épanouiront les mille plis, virevolteront les ballerines, sautilleront les fins talons, faisant de chacune une élégante; mais une élégante de bon goût, sage, qui a su choisir dans le fatras qu'on lui présentait, le modèle adapté à sa personnalité. Elle n'enviera plus alors la grâce nonchalante de la fille étirée, qui, le regard lointain, la bouche boudeuse, et l'air, mais oui disons-le, un peu bête, qui pose pour les grands couturiers, dans des robes époustouflantes.

Alors Mesdames, écoutez la voix de la sagesse, en l'occurrence celle de votre mari, une fois n'est pas coutume, avant de vous acheter ou de confectionner une nouvelle toilette. J'ai souvent remarqué qu'on recherchait plus volontiers l'avis d'une amie, alors que l'homme est meilleur juge dans bien des cas. Mais une prière, Messieurs, Cardin, Dior et consorts, faites-nous de temps en temps, une mode pour femme normale. Ce qui revient à dire, Amie, pour vous et moi, Citronelle



Billet du juriste

Dès aujourd'hui, dans le cadre de cette chronique, et ceci pour plusieurs mois, nous allons examiner sommairement le contenu de la nouvelle loi valaisanne des finances du 6 février 1960.

La première partie de cette loi est consacrée aux impôts cantonaux. Le titre premier s'occupe plus spécialement des dispositions générales et de la question de l'assujettissement. A l'article premier, le législateur valaisan a fixé les différents espèces d'impôts cantonaux.

Le canton perçoit, ainsi, les impôts directs suivants :

1. Un impôt sur le revenu et un impôt sur la fortune des personnes physiques et des autres contribuables non désignés sous le chiffre 2 dont voici d'ailleurs la teneur :

2. Un impôt sur le bénéfice, un impôt sur le capital, un impôt complémentaire sur les immeubles des sociétés anonymes, sociétés en commandite par actions, sociétés à responsabilité limitée et sociétés coopératives ou, le cas échéant, un impôt minimum auprès de ces mêmes contribuables.

Le canton perçoit, en outre, un impôt sur l'énergie hydro-électrique et une taxe sur les chiens.

L'article 2 de la loi consacre le principe de l'annualité de l'impôt : l'année fiscale est l'année civile.

S'agissant du taux, la loi mentionne que sur proposition du Conseil d'Etat, le Grand Conseil, peut réduire ou majorer les taux d'impôts.

A ce sujet, le législateur a prévu que la majoration ne pourrait dépasser le 10 % et ne pourrait être décidée que dans des cas exceptionnels, pour être affectée à la réalisation d'œuvres extraordinaires d'intérêt général ou pour équilibrer un budget déficitaire, si les comptes des trois exercices précédents ont bouclé par un excédent de dépenses. Ces décisions seront d'ailleurs prises par décret à l'occasion du vote du budget et en tenant compte de ce dernier.

La semaine prochaine nous étudierons la question de l'assujettissement. A.

OPINIONS de musiciens

Dans une revue datant de 1895, le musicologue Oscar Commettant lançait, au bénéfice de la mélodie, ce romantique arrêt de mort contre la musique d'orchestre :

O mélodies! Suaves émanations de l'âme, pures sensations du cœur, charme de l'oreille épanouie, est-il une forme de sonorités qui puissent vous être comparée et qui vous vaille pour dire notre amour, nos regrets, nos espérances, notre tristesse, les fières passions du patriotisme, les accents de l'héroïsme, le calme rêveur des sentiments dans ce mélange délicieux de tristesse, d'espérance et de regrets qui s'appelle la mélancolie, et dans toute la psychologie de notre être variable et sensible ?

Chanter c'est surtout aimer, espérer, regretter et souffrir et que peut-on chanter, sinon des mélodies ? Tous les efforts d'un art rendu scientifique pour remplacer la mélodie et la déconsidérer sont restés et resteront impuissants ; le chant est un produit naturel et on ne va pas contre la nature. Les symphonies aux accords discordants, aux combinaisons pénibles plus scientifiques que savantes, et les morceaux d'orchestre symboliques et énigmatiques sont le résultat d'une crise morbide de l'art, de l'égarément de notre goût et la marque de nos sens blasés. C'est une mode, et comme toutes les modes elle passera. Symphonies dissonantes et morceaux symboliques iront rejoindre dans l'oubli cette fosse commune des œuvres d'art conçues contre les lois de la nature, et l'on chantera toujours des mélodies. Née avec l'homme, la mélodie vivra tant que vivra l'homme à qui le chant est plus naturel que la parole, et qui avant d'exprimer ses sentiments par des mots a dû les faire comprendre par le chant.

Cette critique de la musique symphonique peut nous paraître un peu personnelle et violente mais il n'est pas moins certain qu'elle laisse entrevoir, à travers un lyrisme un peu démesuré, de profondes vérités.

Richard Wagner, à côté de son immense travail de compositeur et de poète, a écrit de nombreux ouvrages théoriques tels que l'« Art et la Révolution », l'« Œuvre d'art de l'avenir », opéra et drame. Dans l'un d'eux, on y trouve cette curieuse et inattendue définition de la musique : « La musique est femme, elle est amour, et son propre rôle est d'aimer, de s'abandonner sans réserve à celui qu'elle a choisi. La femme n'acquiert le plein développement de son être qu'au moment même où elle se donne ; comme la nymphe des eaux, errante dans le silence des forêts, elle n'a d'âme que du jour où elle est aimée. Elle doit se sacrifier, c'est sa loi, sa destinée ; celle-là n'aime pas dont l'amour ne va pas jusqu'au sacrifice ». Wagner voulait-il dire, tout simplement, que la musique est la compagne du texte pour lequel elle est faite et qu'elle doit lui être soumise ? En tout cas, les critiques de ce temps ont parlé avec un certain dédain de cet esthétique nouvelle qu'ils nomment la musique de l'avenir. Musique vouée, pour eux, à l'échec. Depuis lors, la musique a fait beaucoup de chemin. Peut-être en avant, peut-être en arrière. Ce qui est consolant, c'est de penser que tout a été dit et que tout est encore à dire. Ce serait, pourtant, curieux de savoir ce que pensent de la femme les compositeurs de musique concrète, dont les premiers essais aboutirent à une « Etude aux casse-roles ».

Jean Quinodoz.

Esso

Nous engageons pour notre organisation de vente

UN JEUNE COLLABORATEUR

ayant de l'enthousiasme et des aptitudes pour la vente.

Cherchez-vous un emploi dans une branche pleine d'avenir et dans une maison importante qui vous assure une formation complète et variée dans le service inférieur comme dans le service extérieur, tout en vous offrant de réelles possibilités d'avancement ?

Etes-vous âgé de 20 à 25 ans, célibataire, avez-vous de l'initiative et de l'entregent, une solide formation commerciale, de bonnes connaissances de l'allemand et éventuellement de l'anglais ?

Nous vous prions de nous adresser votre offre ou de nous téléphoner en vue d'un entretien.

ESSO STANDARD (Switzerland), département du personnel, case postale, Zürich 1 ; Tél. (051) 23 97 34.

Questions sociales

La femme mariée doit-elle travailler ?

Ce fut Françoise qui mit la conversation sur ce sujet en déclarant avec l'intransigeance qui la caractérise :

— Moi, en tout cas, je suis bien décidée à ne pas me marier. J'aime trop ma profession pour pouvoir envisager de l'abandonner. Cesser d'être laborantine pour devenir femme de ménage, ah non !

— Comment peux-tu parler ainsi, Françoise ? s'indigna Florence. Comment une femme digne de ce nom peut-elle un instant envisager de sacrifier sa véritable mission à une profession, quelle qu'elle soit ? Car enfin toute femme est faite avant tout pour se marier et avoir des enfants ! Pour elle, la profession ne peut être qu'un pis-aller.

— Tu retardes d'au moins cinquante ans, dit Françoise, tu es encore à l'époque où la femme n'avait pas pris conscience d'elle-même et où toute son éducation l'amenaient à envisager une seule issue : le mariage. Dieu merci, les temps ont changé. Il y a toujours davantage de femmes qui sentent qu'elles se « réaliseront » tout aussi bien hors du mariage, dans l'exercice d'une profession qui leur plaît et qui leur permet d'utiliser leurs ressources. Je t'assure que dans bien des cas cela vaut mieux que de renoncer à toute une partie de soi-même pour s'enfermer dans la sécurité d'un foyer.

— Je n'ai pas du tout eu l'impression de renoncer à moi-même en cessant d'être secrétaire, dit Florence vivement. Au contraire, en me mariant et surtout en devenant mère, j'ai senti que je faisais appel à ce qui était essentiel en moi. Cette sensation d'épanouissement, jamais ma profession ne me l'aurait donnée. Et je suis certaine que toutes les vraies femmes pensent comme moi.

— Votre discussion est passionnante, mes mignonnes, dit Marianne, mais ce qu'il faudrait c'est se demander s'il n'est pas possible de trouver une solution intermédiaire, en conciliant mariage et profession. Je ne voudrais pas me citer en exemple, mais c'est ce que je fais depuis huit ans.

— Et moi depuis bientôt dix, ajouta-je.

— Je suis contre, dit Françoise, mais prête à écouter vos arguments.

— Je suis contre aussi, dit Florence, mais je vous écouterai volontiers.

— Pas du tout, dit Marianne, c'est nous qui vous écouterons d'abord. Quand ce ne serait que pour le plaisir si rare de vous voir d'accord !

— Bon, commença Françoise. Eh bien, j'estime que la femme mariée qui travaille cumule les tâches et les fatigues d'une manière insensée. J'en connais, de ces femmes, soyez tranquilles ! Je sais ce que sont leurs journées. Lever à six heures, les légumes que l'on épluche à l'aube (pendant que l'époux ronfle), les lits que l'on fait en vitesse (pendant que l'époux somnole dans son bain), la course vers le magasin, la fabrique ou le bureau, les soucis qui vous harcèlent pendant les heures de travail (je vais oublier d'acheter du beurre, quand est-ce que j'encaustiquerai mon corridor, demain il faudra que je mette tremper mon linge), à midi re-galopade, la bousculade dans les autobus ou les trams, l'attente dans l'épicerie du quartier, le repas que l'on prépare à la six-quatre-deux et que l'on avale de même, la vaisselle (pendant que l'époux sirote son café en fumant une bonne cigarette), re-course, quatre heures de travail et à six heures tout recommence : le repas, la vaisselle. Enfin, une agréable soirée de raccommodages ou de repassage...

— Et tout ça pourquoi ? dit Florence. Pour pouvoir s'offrir un luxe superflu : une voiture dont on pourrait se passer, une télévision pour faire comme tout le monde... On y use sa santé, ses nerfs et un jour on perd en frais de médecin tout ce qu'on avait si péniblement gagné. Et quand il y a un enfant, que devient-il dans cette bousculade, je vous le demande ? Moi, je le répète : la place de la femme, sauf en cas d'absolue nécessité, est à son foyer.

— Vous n'y comprenez rien toutes les deux, s'exclama Marianne qui avait écouté avec une impatience croissante. D'abord, Françoise, tu pousses ton tableau au noir. Une femme qui sait s'organiser n'aura pas la vie d'enfer que tu décris. Et qui est-ce qui l'empêchera, si elle a une bonne situation, d'engager une aide ménagère ou au moins une femme de ménage qui viendra quelques heures par jour ? Si elle ne veut pas faire cette dépense, elle pourra s'offrir des appareils ménagers, non ? Une machine à laver, par exemple, si bien qu'elle n'aura pas le souci de « mettre tremper son linge », comme tu dis, Françoise ! Et puis, ce mari que tu dépeins ! Heureusement, des hommes comme ça, il y en a de moins en moins. Moi, je connais beaucoup de maris (pour ne pas parler du mien) qui mettent un point d'honneur à aider leur femme quand elle travaille ; ainsi les tâches ménagères sont réparties

entre eux deux presque à parts égales. Cela crée entre l'homme et la femme un esprit de collaboration très positif : fini le temps où l'un se faisait servir par l'autre ! Les époux modernes sont maintenant des compagnons qui s'épaulent mutuellement...

— Moi, dis-je, je crois que la femme qui travaille y gagne une largeur de vues dont sa vie familiale ne peut que bénéficier. Par son activité, elle est en contact avec un tas de gens, hommes et femmes, elle a d'autres intérêts que les soucis ménagers ; en un mot : elle est dans la vie. Quand son mari rentre le soir, il peut avoir avec elle des conversations bien plus passionnantes et variées que si elle était restée toute la journée à s'occuper de son intérieur...

— ... et à inventer des griefs contre lui, ajouta Marianne. Car c'est fou ce que l'inaction peut favoriser l'imagination — une imagination qui est en général agressive et jalouse.

Et puisque nous parlons d'agressivité, je voudrais aller plus loin. Je suis sûre que la femme qui ne dépend pas financièrement de son mari et qui peut s'offrir ce qu'elle veut sans aller mendier auprès de lui, que cette femme-là l'aimera d'une manière plus intelligente et constructive que celle qui se sent sa « chose »...

— C'est faux, s'écria Florence. Les relations entre l'homme et la femme sont au contraire basées sur la dépendance de cette dernière ! Moi, je ne pourrais pas aimer un homme si je ne me sentais pas faible auprès de lui, si je n'avais pas l'impression de dépendre de lui. Et la tendresse que me témoigne mon mari prend naissance, j'en suis sûre, dans le sentiment de sa force, de son pouvoir sur moi.

— Tais-toi, dit Françoise, tu m'exaspères ! Mais toi, Marianne, tu nous traces de l'homme un portrait idéal dont nous sommes, hélas, encore bien loin. Si la femme tient bon, peut-être que l'homme de l'avenir finira par ressembler à ta description. Mais, pour le moment, il considère encore son épouse comme un objet, qu'elle travaille ou qu'elle ne travaille pas, et c'est bien ainsi qu'il la veut. Si elle affirme son indépendance et échappe à sa domination, eh bien il la trompera avec une autre qui acceptera de jouer le jeu...

— Non, dis-je, je ne crois pas que les rapports entre l'homme et la femme soient uniquement des rapports de force. Je suis même certaine que c'est là un problème dépassé. De plus en plus, l'homme veut trouver en sa femme un être responsable, capable d'exister par lui-même. Moi aussi, comme Françoise, je connais beaucoup d'hommes qui respectent le travail de leur épouse et font tout pour l'aider à l'accomplir. Ces hommes-là sentent très bien que la femme qui a trouvé son équilibre hors d'eux sera bien mieux à même de les comprendre, de traverser avec eux les difficultés et les crises inévitables...

— Moi, intervint Florence, je trouve que nous commençons à nous perdre un peu, non ? Nous généralisons trop. Au fond, chacun trouve son équilibre où il peut, selon sa propre nature. Françoise semble l'avoir trouvé dans le célibat, moi je l'ai trouvé dans le mariage traditionnel, vous deux dans un mariage où la vie professionnelle de la femme a son rôle à jouer. Ce qui compte, ce n'est pas le chemin que l'on emprunte, c'est le but. Et ce but, pour tout le monde, c'est l'harmonie, l'harmonie personnelle et celle du couple. Et maintenant si nous écoutons un disque ?

— Avec plaisir, dit Marianne. Je voudrais ajouter une seule chose : si nous généralisons, c'est parce que le travail de la femme mariée devient toujours plus fréquent. Et je serais bien étonnée si l'évolution de la société et des mœurs ne se poursuivait pas dans ce sens. N'oubliez pas que l'on ne revient jamais en arrière !

Yvette Z'Graggen.

En passant

une petite histoire certes... ! mais aussi une leçon

... Petit à petit, nous y arrivons. Un bref et récent communiqué publié dans la presse signalait en effet qu'on a décidé, dans certains cantons, de créer un impôt sur les bénéfices réalisés grâce à la spéculation foncière.

On s'en réjouit sincèrement sans pouvoir s'empêcher de penser toutefois qu'il y a longtemps qu'on aurait dû commencer. Cela rappelle l'histoire du petit étourdi qui avait perdu son couteau et se lamentait de ne le point retrouver. Une bien jolie histoire et dont nous devrions nous inspirer.

La connaissez-vous... ?

Un garçonnet qu'on appelait « Tête de linotte » avait perdu le couteau dont sa marraine lui avait fait cadeau, et auquel il tenait plus qu'à tous ses jouets. Il en conçut un chagrin très vif et se mit à chercher partout. En vain !

Finalement, il leva les yeux au ciel et s'adressa au soleil :

— O soleil ! toi qui vois tout, essaie de retrouver mon petit couteau et je te donnerai mon chapeau pour te couvrir quand il pleuvra.

— Donne-moi d'abord ton chapeau, répondit le soleil... Nous verrons ensuite.

Quand il l'eut, il lança de tous côtés ses rayons mais sans aucun résultat.

— Je ne trouve rien, petit homme. Mais, si perçants que soient mes yeux, ils ne peuvent voir que

la surface de la terre. Peut-être ton couteau est-il tombé au fond d'un trou. En tout cas, je garde ton chapeau pour la peine.

Le garçonnet, déçouffé, se rendit alors chez le roi des insectes :

— Si tu trouves mon petit couteau, je te donnerai ma cravate bleue pour tapisser ta chambre.

— Entendu, dit le roi des insectes. Mais donne d'abord ta cravate.

Puis il partit comme une flèche et visita tous les terriers, à la ronde, mais sans rien apercevoir qui ressemblât à un couteau.

De plus en plus chagriné, « Tête de linotte » s'adressa tour à tour à la reine des truites et lui donna sa veste pour qu'elle parcourût les rivières et les ruisseaux. En vain. Puis à la reine des taupes à laquelle il donna sa chemise pour qu'elle fouillât les labours. En vain encore. Le petit couteau demeurait introuvable.

N'ayant plus que son pantalon, « Tête de linotte » se mit à grelotter. Pour se réchauffer, il enfonça ses mains dans ses poches et fut tout étonné d'y sentir quelque chose de dur et de froid.

— Mon couteau, dit-il, avec joie. J'aurais bien dû commencer par là !

x x x

Ne vous semble-t-il pas que nous agissons souvent comme l'enfant de l'histoire, et que nous finissons fréquemment par là où nous aurions précisément dû commencer ?

L'Ami Jean

La boisson la plus répandue du monde :

Le thé

Une grève de longue durée a fait perdre récemment des sommes considérables aux employeurs de Grande-Bretagne : elle n'avait pas d'autre objectif que le maintien du tea-break, la fameuse pause pour le thé, chère à tous les Anglais. Un pareil motif fait un peu sourire en dehors des Iles britanniques. Et pourtant...

L'organisme humain comporte 75 % d'eau qui exige son remplacement constant pour maintenir le métabolisme de nos quelques 30 trillions de cellules. Les boissons froides ou chaudes sont le principal moyen d'effectuer ce remplacement. Et elles ont une influence sur notre santé. Les boissons peuvent se classer en cinq catégories principales :

1. naturelles (eau, lait)
2. non fermentées (jus de fruits)
3. alcoolisées (vin, bière, cidre)
4. caféinées (café, thé, chocolat)
5. carbonatées (sucrées ou diététiques).

Nos boissons chaudes les plus courantes sont donc des boissons qui contiennent de la caféine.

Il est assez difficile de résumer les effets immédiats ou différés des boissons, parce que chaque boisson a une composition chimique complexe dont chaque élément a des effets spécifiques, mais la somme de ceux-ci n'est jamais exactement celle de leur mélange dans la boisson considérée. Par exemple, l'effet d'une tasse de café, de thé ou de chocolat n'est pas le même que celui de la quantité de caféine correspondante prise dans une tasse d'eau chaude. De plus, la composition de chaque boisson varie en proportion et parfois dans ses éléments selon la méthode de récolte et de commercialisation, et aussi le procédé et le temps de préparation finale pour la consommation.

Les effets immédiats des boissons caféinées sont faciles à constater sur

les systèmes digestifs, circulatoires et nerveux, qui en ressentent également les effets différés, lesquels s'étendent également aux mécanismes musculaires excrétoires et génitaux.

UN TONIQUE DU CŒUR

La caféine est un alcaloïde contenu, comme son nom l'indique, dans le café, elle augmente immédiatement la sécrétion gastrique et 10 minutes à un quart d'heure plus tard, la salivation. Elle détermine une légère augmentation de la tension à peu près dans le même temps et agit sur le muscle cardiaque. Le café, disait Clemencau, qui était médecin, est un tonique du cœur. L'action de la caféine tendrait à dilater les artères coronaires, donc à une meilleure irrigation du cœur et du cerveau. De même qu'elle aiderait la respiration par relaxation des bronchioles et stimulation du centre respiratoire du cerveau. Il est bien connu que le café

DANS MON VILLAGE

L'homme a posé ses mains rugueuses sur le bois lisse. Des mains pleines et comme moulées dans une glaise vivante, durcie, ocrée par ce soleil qui aime à brûler ce qu'il caresse. Des mains si fortes qu'elles devraient pouvoir briser, d'un seul coup, la barrière qu'elles enserrant

Une herbe courte et pressée dévale la pente, roule et rebondit jusqu'au ruisseau sur le bord duquel elle se hisse, ce qui lui donne un air hirsute de gamin mal peigné. Deux arbres s'écartent sur un chemin poussiéreux d'où s'échappe, de loin en loin, quelque sentier malhabile.

Le ciel descend jusque sur terre, se plisse dans les vallons, se bombe sur une colline, s'égare dans l'épais feuillage d'un noyer.

L'homme a posé son râtelier. Il s'offre quelques minutes de détente qui sont pour lui un grand festin des yeux. Toute l'étendue que son regard dévore est sienne. C'est son bien, son champ, son patrimoine qu'il s'applique à embellir chaque jour.

La journée est finie. C'est la nature qui en a décidé ainsi, car, déjà, le soleil pèse sur le plateau noir du Jura. Bientôt, le poids sera trop lourd : alors l'astre basculera derrière la crête avec d'infinies précautions et dans une orgie de couleurs.

L'homme s'est tourné vers le couchant. Pétrifié de saisissement, tendu comme un écran, il absorbe les derniers rayons du jour. Quelques

nuages alignent des damiers gris et roses au-dessus d'une rangée de peupliers figés et, venu on ne sait d'où, un son de cloche arrondi dans le silence vespéral son large et bienfaisant point d'orgue...

Sans hâte, l'homme a glissé le râtelier sur son épaule, et il s'en retourne, pensif, parmi les cliquetis des grillons. Le village vient à sa rencontre avec la masse compacte de ses fermes serrées. Chaque soir, lorsqu'il remonte la grand'rue, il réapprend la chaude bouffée de l'asphalte, les jardins odorants, les clôtures qui s'enorgueillissent d'un feuillage de roses, les cours pavées de lourdes pierres. Des chiens s'appellent et se répondent, tout comme les coqs, au petit-matin.

Les hommes font de même :

— Salut, Louis !

Louis, c'est l'homme. Il rend le bonsoir d'un signe de tête. Il n'a pas envie de s'attarder. Il pense à la soupe qui fume, aux pommes de terre rebondies dans leur assiette de terre brune, au jambon délicat, d'un rose précieux comme la fleur de l'esparcette, au cidre aigre-doré dans les gobelets d'étain.

Il pense qu'il a rudement faim ! Le ciel s'est violacé peu à peu, et la nuit commence d'y rouler de larges flots noirâtres.

Louis a doublé l'angle de sa maison et, tout de suite, il a été saisi par une agitation inaccoutumée. Pourquoi l'idée d'un malheur, instinctivement, lui a-t-elle traversé l'esprit ?

Ils sont là, cinq, six, des hommes du village groupés autour d'une bête agonisante couchée sur sa pance énorme.

Ils ont dit : « Elle a gonflé ! » Ils ont dit encore, avec circonspection : « Tu aurais pas dû laisser pâturer tes vaches dans du trèfle. C'était pas encore le moment ! Il faut la percer. »

Louis n'a rien dit ; il a couru chercher le « trocard » et l'a planté lui-même dans le flanc de la bête distendu comme une peau de tambour. Le dard cruel a sifflé lugubrement en pénétrant dans les chairs vives et, lorsqu'il l'a retiré, Louis a cru ressentir dans son corps même une atroce douleur.

Une écume verte mêlée de sang jaillit du drain d'acier et coule en un filet visqueux, continu, souillant le beau pelage couleur d'écorce.

La bête halète ; son regard doux se dilate avec une expression de supplication devenue humaine. Elle essaie de se relever une dernière fois, puis se laisse retomber, vaincue, l'œil chaviré. La masse inerte de son corps s'étale avec un clapotement flasque et définitif. Trop tard !

Alors, Louis s'est affalé sur une botte de paille qui se trouvait là et il a laissé monter en lui, sourdement, un flot d'amertume.

Une bête en moins, c'est une grande perte pour le travailleur de la terre. C'est un peu de sa richesse qui lui échappe, sans qu'il l'ait mérité...

Luce Péclard.

« noir » peut aider à rétablir une certaine stabilité après l'absorption d'une boisson alcoolisée ; on sait moins qu'il s'oppose aux effets de la nicotine chez les fumeurs.

On prétend qu'il y a au moins 5.000 ans que les Chinois buvaient du « tchai », mais le « thé » n'est guère parvenu en Europe avant le seizième siècle. Et même en septembre 1660, Samuel Pepys (prononcé « pips ») note dans son fameux « journal » : « j'ai envoyé chercher une tasse de thé (une boisson chinoise) dont je n'avais jamais entendu parler auparavant ».

Ce sont des femmes et des enfants qui font la récolte des feuilles et des pousses tendres au sommet des plantes. Les feuilles sont de forme lancéolées avec des bords en dents de scie ; bonnes à cueillir, elles ont un aspect qui rappelle le cuir, et sur la plante chinoise, dépassent rarement 6 ou 7 cm. de long. Certains plants chinois ou japonais ont cependant des feuilles qui mesurent de 10 à 20 cm. et même parfois un peu plus.

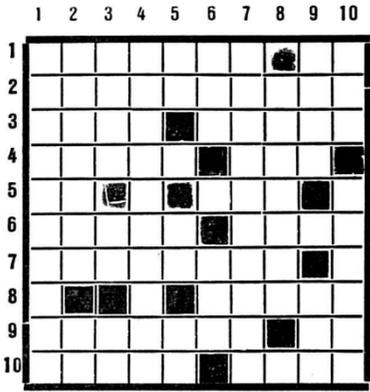
Thé « noir » et thé « vert » proviennent des mêmes feuilles. Mais pour le thé noir, les feuilles récoltées sont étalées sur des plateaux où elles flétrissent en se ramollissant, et on les laisse fermenter un moment avant de le passer au four. Cette fermentation provoque la formation d'une huile essentielle qui est absente dans le thé vert pour lequel au contraire, on prend toutes précautions afin d'éviter la fermentation.

On se fait souvent des idées fausses sur la qualité du thé qui proviendrait de plants sélectionnés ou de plantations spéciales ; en réalité, c'est surtout une affaire de présentation commerciale. Cependant les connaisseurs assurent que le thé produit sur les hauts plateaux est souvent meilleur que celui des plaines.

En résumé, le thé comme les autres boissons caféinées, le café, le chocolat, le maté ou le guarana d'Amérique du Sud, peut être considéré comme une boisson chaude recommandable. 90 % des adultes peuvent en tirer une stimulation tonique. En restant bien entendu dans les limites de leur tolérance individuelle à ce genre de breuvage et la quantité absorbée. On a pu constater qu'une boisson caféinée accroît la rapidité des dactylos, la sûreté des employés ayant à calculer « de tête » le rendement des ouvriers à la chaîne. Les avantages physiologiques et psychologiques des boissons caféinées chaudes (ou froides en été) ne pouvaient échapper aux « Organisateur » et autres experts en efficacité. De là l'usage du « tea-break » pause thé (ou coffee-break) pause café aux USA, si répandu dans les usines, les magasins et les bureaux des pays anglo-saxons et que les employeurs n'ont pas réussi à supprimer.

En plus de son incidence directe sur la productivité, cette pause exerce en effet une influence souvent heureuse sur les relations humaines ; on ne se dispute pas autour d'une tasse de thé.

Alfred Straubhaar.



Jouez avec la FAV

HORIZONTALEMENT :

1. Alumine cristallisée servant à polir. — Cité légendaire bretonne.
2. Archipel finlandais de la Baltique.
3. Col dans les Pyrénées. — Petit ruminant.
4. Qui n'existe que dans l'imagination. — (inv.) Médecin danois, prix Nobel 1943.
5. Direction. — Cheval de taille moyenne.
6. Développe le corps et l'esprit. — Canton.
7. Poète russe, d'inspiration révolutionnaire.
8. Habitant de l'Espagne antique.
9. En forme d'éperon de navire. — Conjonction.
10. Employé dans la chasse au sanglier. — Port des Etats-Unis.

VERTICALEMENT :

1. Travaille pour la décoration des appartements.
2. Ramification des Balkans. — Coule de bas en haut.
3. Troublé. — Charpente. — Note.
4. Ecureuil volant de l'Australie.
5. Indéfini. — Pronom. — Filet d'eau.
6. Le dernier du 10 h. en est un. — Contesta.
7. On ne peut être destitué.
8. Ville sud-africaine.
9. Mesure étrangère. — Pièce de littérature.
10. Capucin. — Tient fortement.

PROBLEME No 56

Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS à Sion jusqu'au jeudi 29 mars au plus tard.

Seuls les envois sous forme de grilles originales ou recopiées, sur cartes postales, seront pris en considération.

Un prix de 5 francs sera attribué, par tirage au sort, à un concurrent ayant envoyé une solution exacte.

La solution du problème paraîtra samedi prochain et le nom du lauréat dans le No du 7 avril 1962.

Solution du problème No 55

Horizontalement :

1. SMARAGNITE. — 2. AIRE. — EOLOS. — 3. CLE. — ELY. — UT. — 4. CA. — ET. — EGER. — 5. BRUS. — REA. — 6. ANA. — IULE. — 7. RAIE. — IO. — SA. — 8. IB (bi). — RIF. — NID. — 9. DOURO. — AEDE. — 10. ESTRANGOIR.

Verticalement :

1. SACCHARIDE. — 2. MILA. — NABOT. — 3. ARE. — BAL. — UR. — 4. RE. — ER (re). — ERRA. — 5. ETUI. — ION. — 6. GEL. — SUIF. — 7. NOYE. — LO. — AL. — 8. IL. — GRE. — NEQ. — 9. TOUEE. — 10. ESTRAPADER.

MOTS CROISES No 54

Résultat du concours du 17 mars 1962
Nous avons reçu 58 solutions.
57 lecteurs ont rempli correctement leur grille et ont participé au tirage au sort.

Il s'agit de Mlles, Mmes et MM. :

- I. Addy, Martigny ; C. Amacker, St-Maurice ; M. Amacker, Sion ; E. Arlettaz, Sion ; J. Aymon, Ayent ; A. Baruchet, Sion ; M. Becquelin, St-Maurice ; M. Charbonnet, Sion ; Y. Cottet, Colombe ; G. Crettaz, Sion ; A. Dayer, Sion ; F. Dériaz, Dorénaz ; F. Dubuis, Savièse ; O. Favre, Sion ; J. Fournier, Salvan ; J. Fort, Riddes ; A. Frilly, Sierre ; B. Gaillard, Sion ; N. Girard, Martigny ; B. Gillioz, Iséables ; R. Jeanneret, Chailly-Renens ; E. Jordan, St-Maurice ; Fr. de Kalbermaten, Sion ; J. Lambiel, Iséables ; N. Lambiel, Riddes ; E. Lathion, Lausanne ; J. Lorenz, Sion ; A. Lugon, Fully ; G. Mabillard, Champlan ; M. L. Michellod, Leytron ; R. Monnet, Martigny ; C. Montanero, St-Maurice ; J.

Mottiez, St-Maurice ; A. Müller, Sion ; S. Panchard, St-Maurice ; M. Page, Sion ; A. Pannatier, Nax ; C. Pannatier, Nax ; A. Pecorini, Vouvy ; L. Pellaud, Martigny ; J. Perraudin, Sion ; A. Perrin, Troistorrents ; M. Pfamatter, Sion ; G. Pfefferlé, Sion ; A. Pignat, Vouvy ; Y. Pralong, Vernayaz ; A. Ramuz, Leytron ; L. Rey-Bellet, St-Maurice ; A. Rion, Muraz ; Ritz Ch., Sion ; C. Rouiller, Martigny ; S. Salamin Alfred, Muraz-Sierre ; R. Salamin, Muraz-Sierre ; E. Selz, Sion ; R. Stirnemann, Sion ; F. Zwissig, Sion.

Lauréat de la semaine : M. Freddy Saillen, Martigny, qui a reçu le prix de Fr. 5.—

Une regrettable erreur s'est glissée dans notre problème No 55. Le numéro 1 hor. devait être « smaragdite ». Cependant, pour correspondre au No 7 vert « noyé » ce mot a été transformé en « smaragnite ».

Les réponses « Smaragdite » et « smaragnite » pour le 1 hor. ainsi que « noyé » et « doyé » pour le 7 vert. seront comptés comme justes.

Le tirage au sort, pour le mois de février, a désigné les lauréats suivants qui recevront un livre :

- M. Norbert Antille, Hôpital de Sion ; Mme Christine Pannatier, Nax ; Mlle Françoise Zwissig, Rue des Cédres, 2 - Sion.

Jeunesse parle

On dit souvent que la jeunesse actuelle préfère les délassés où l'on reste passif, comme le cinéma, la télévision, radio... aux délassés qui réclament une certaine activité, comme par exemple la lecture. Mais, que fait-on chez nous en faveur de la littérature pour la jeunesse ?

En effet, si l'on souhaite que les jeunes lisent davantage, il serait peut-être bon qu'on mette à leur disposition des bibliothèques adaptées à leurs besoins et à leurs goûts. En Valais, et à Sion particulièrement, si on ne possède pas une bibliothèque personnelle, pour satisfaire nos besoins, il nous reste deux solutions, ou acheter les livres qui nous intéressent ou envoyer un aîné à la Bibliothèque cantonale. Mais la plupart du temps, celui-ci choisira des livres que lui trouve intéressants, mais qui nous paraissent ennuyeux.

Puisque la municipalité consacre tellement d'argent à la construction des écoles, ne pourrait-elle pas réserver un petit coin pour une bibliothèque ?

Je suis sûr que si cette bibliothèque était dirigée par un groupe de jeunes, par exemple, elle serait très fréquentée.

En effet, la plupart des jeunes ne lisent pas, seulement parce qu'ils s'imaginent que ces gros volumes sont rébarbatifs.

L'appétit venant en mangeant, il serait peut-être bon de joindre à cette bibliothèque un cabinet de lecture, où on pourrait feuilleter les différents ouvrages pour en trouver un adapté à nos goûts ?

Ainsi, je suis sûr que beaucoup de jeunes occuperaient mieux leurs loisirs.

P.A.C.

Carnet religieux: Nos jeunes

La plupart des adultes de tous les temps souffrent d'une maladie chronique et incurable qui les malmène à répéter : « De notre temps c'était mieux, la jeunesse d'aujourd'hui est perdue... » Chronique aussi mais guérissable est la maladie de la jeunesse de tous les temps qui se lamente : « Les adultes ne nous comprennent pas ! »

Toutefois, on découvre de temps en temps des exceptions. Ce qui peut favoriser la guérison c'est la rencontre de convalescents des deux camps. J'ai vécu cela durant le dernier week-end prolongé. Une vingtaine de jeunes gens participaient à un cours de chefs routiers. Ils avaient renoncé au splendide soleil de mars, à la neige de printemps, à leur jeune épouse ou leur amie pour travailler durant deux jours en vue d'acquiescer une formation de chef et d'être apte à s'occuper des jeunes de leur milieu. Devant de tels garçons on se retient de dire : « La jeunesse d'aujourd'hui... »

Ces jeunes gens étaient encadrés par quelques adultes, mariés et pères de famille. Eux aussi avaient sacrifié deux jours ensoleillés pour s'enfermer avec des jeunes, pour les prendre au sérieux, pour leur montrer la route à suivre. Quel garçon oserait leur jeter à la face : « Vous ne nous comprennent pas les jeunes... »

On pourrait citer d'autres exemples tout aussi probants. C'est un

mythe de croire que la jeunesse actuelle moins généreuse que celle d'autrefois, c'est un aveu d'incompétence et de démission que de parler d'un fossé infranchissable entre les adultes et les jeunes, et c'est une calomnie de charger la génération nouvelle de toutes sortes de péchés. Qu'il y ait une partie de la jeunesse qui se dévoie, c'est un fait (il sera toujours permis de chercher les causes de cette situation, mais il faut voir l'autre partie, celle qui a le courage de monter une exposition sur le vrai visage de notre monde, et qui a la sincérité de demander aux autres de participer à l'édification d'un monde meilleur AU NOM DE JESUS-CHRIST.

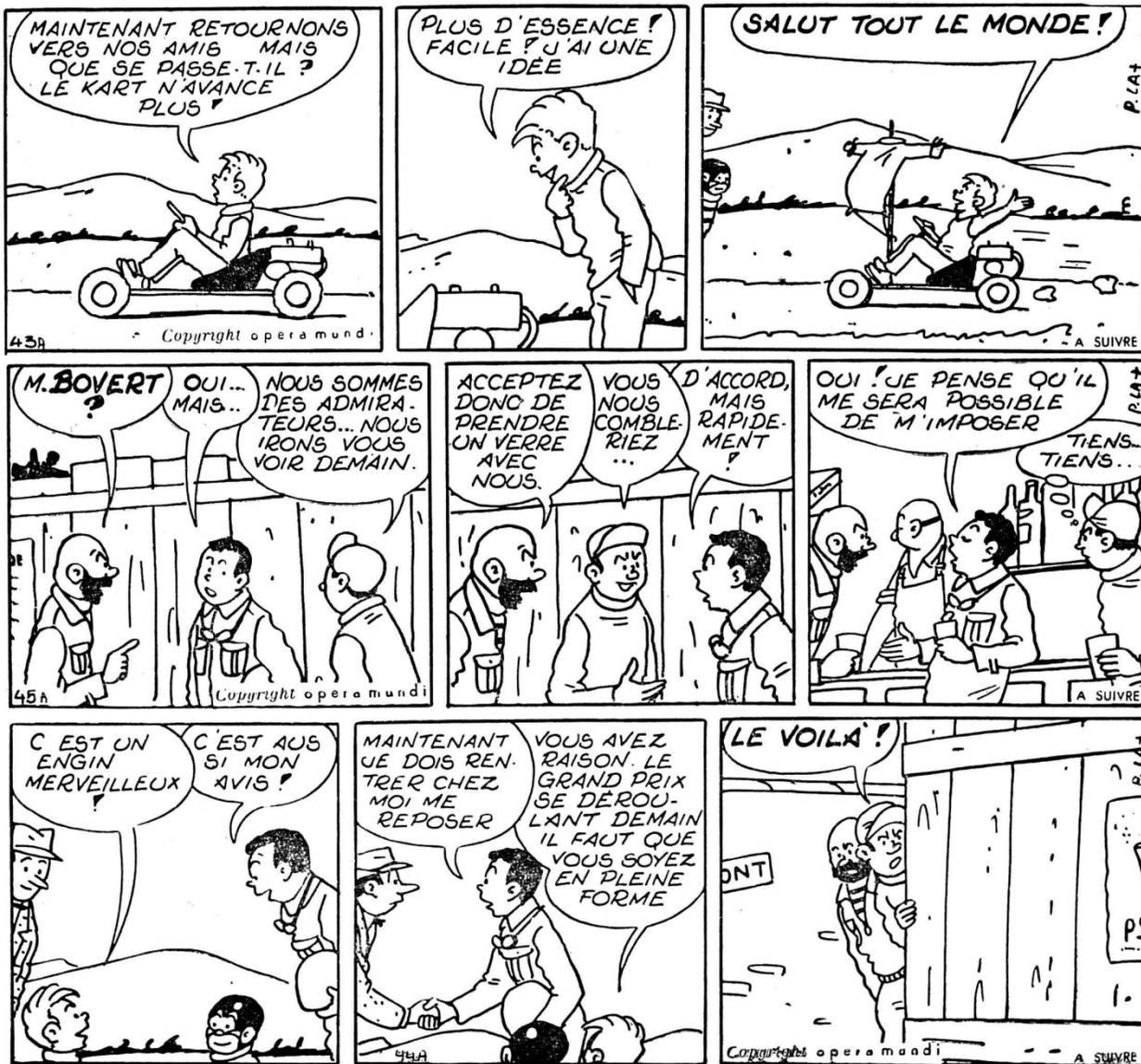
Il faut savoir que dans nos cafés les jeunes somnoliers se plaignent de la grossièreté des adultes ; elles estiment les jeunes gens beaucoup plus corrects...

Bien sûr, nous n'allons pas commencer à battre notre coulpe devant la jeunesse de notre pays, ce serait encore un signe de faiblesse. Il vaut beaucoup mieux essayer de faire quelque chose. A Sion les adultes les aident à plein. Il est nécessaire qu'il y ait de plus en plus de grandes personnes capables et dévouées pour donner aux entreprises des jeunes la stabilité et la persévérance qui leur manquent. Car ce serait criminel de se lamenter sur la jeunesse sans avoir entrepris quelque chose pour l'aider.

om

Notre bande dessinée

BIBIFRICOTIN



Sports et sportifs

Jeu «dur» et jeu «méchant»

Semaines après semaines, la presse sportive et plus particulièrement les chroniqueurs de football, nous apportent leur moisson de faits plus ou moins regrettables qui se passent sur nos terrains de football. Il semble particulièrement depuis un certain temps, en effet, que la pratique du jeu « dur » devient le mot d'ordre que l'on donne aux joueurs avant leur entrée sur le terrain.

Nous savons bien que notre entraîneur fédéral s'est amèrement plaint de ce que nos joueurs ne savent pas jouer virilement et de ce que nos arbitres ont trop souvent le sifflet à la bouche pour sanctionner des charges qualifiées de « viriles ». Mais voilà, nous sommes persuadé que dans l'esprit de notre entraîneur fédéral, le mot virilité n'est pas synonyme de méchanceté et que surtout il n'a pas voulu dire que nos arbitres doivent tolérer toutes sortes de coups « torlus » pour être dans « la ligne ».

Non, ce n'est certainement pas cela qui nous permettra de faire bonne figure au Chili, car, à ce rythme, nous pensons que notre équipe nationale sera bien décimée au moment du départ. Si nous savons que le football n'est pas un jeu de fillettes, nous ne pensons pas qu'il doit devenir un jeu de quilles, comme titrait en gros caractères, un de nos bons confrères lundi matin. S'il est vrai que nos joueurs manquent de puissance physique et ne supportent pas, de manière générale, les corps à corps vigoureux, il n'est surtout pas nécessaire, pour démontrer leur incapacité technique, que quel- que énergumène (en général toujours les mêmes) jouent dimanche après dimanche au jeu de massacre.

Un aspect que l'on a trop tendance à négliger chez nous est certainement celui du statut de nos joueurs. Aucun n'est pour le moment « professionnel », il doit travailler pour vivre, et, si par la faute d'un adversaire mal intentionné, il se trouve privé de la possibilité de gagner sa vie, l'on comprend aisément qu'il évite, autant que faire se peut, les charges par trop dures et méchantes d'un adversaire vindicatif.

Et, par dessus tout, ce que l'on ne peut oublier non plus, c'est que le public Romand, en particulier, préfère, de loin, une équipe qui ne compte pas sur sa puissance physique pour s'imposer. La technique et la bienfaisance du jeu méritent une part importante dans le succès toujours croissant que remporte le noble sport du ballon rond en Romandie. L'on accourt, en effet, en foule pour un Servette-Lausanne ou un Lausanne - Chaux-de-Fonds, tandis qu'une équipe qui a la réputation de jouer les tibias plutôt que la balle ne fait généralement pas recette.

Alors, de grâce, messieurs les footballeurs ! faites du spectacle et arrêtez le jeu de massacre car, à continuer dans cette voie, le spectacle ne pourrait bientôt plus exister faute de combattants. Em.

